珍 7

resse, adio-

ueille cintes availrotec-York,

ation

ıblier ns le

e. Il

esta-

bser-

istré

Matre

le is

ztion

o chré-ut d'aîl-

ends et antaine

cau est

ens ins-

ā, sur

restent

devrait

n pays pénible

pes sur près de

ait non

et tous

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13777 - 6 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 14-LUNDI 15 MAI 1989

Les effets de la perestroïka sur les relations internationales

M. Bush veut mettre à l'épreuve

M. Gorbatchev va sceller à Pékin la bonne volonté de Moscou les retrouvailles sino-soviétiques

Le séjour de

M. Gorbatchev à

Pékin, occasion des

grandes retrouvailles

sino-soviétiques après

une rupture de trente

ans, commence le

lundi 15 mai. Dès

mardi M. Deng Xiao-

ping et les autres diri-

geants chinois rece-

vront M. Gorbatchev

qui sera interviewé à

la télévision. Il visitera

la Grande Muraille au

cours d'un séjour qui

se terminera, le

18 mai, à Shanghai.

« Peut mieux faire »

iongue — réflexion, le président Bush a enfin dressé les grandes lignes de ce que va être sa politi que à l'égard de l'URSS. Il était temps, car le silence de Washington face aux initiatives ington face aux initiatives tous szimute de M. Gorbatchev commençait à donner une

Le langage qu'a tenu vendredi 12 mai au Texas le nouveau préident américain fait plus appel à la reison qu'eu rêve, à l'optinisme prudent qu'à l'audace. Même si M. Bush n'est pas près de ravir la vedette à M. Gorbatchev, ses propos constituent l'ébauche d'une attitude cohérento face à cotto parestroiks

ison Blanche : l'URSS est bien en train de changer, ces changements sont positifs, mais

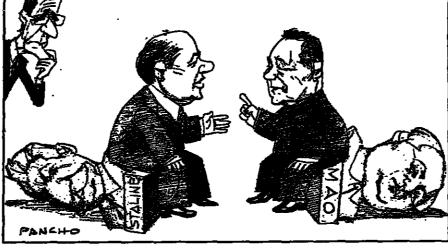
En attendant qu'on puisse enterrer définitivement la guerre froide, les Etsts-Unis répondront positivement à chaque nouveau pas en avent sans sacrifier hâtivement leurs intérêts en matière de sécurité. M. Bush a évoqué plusieurs questions à propos desquelles il attend des progrès : renonciation solennelle à la doctrine Brejnev qui suppossit un droit d'intervention du « grand frère » chez ses satellites, nouvelles réductions uniletérales de certains armements, véritable coopération dans la solution des conflits régionaux, adoption et respect d'une législation libérale en matière de circulation des personnes et de pluralisme politique. En áchange, a-t-il ajouté, il est prêt, pour commencer, à demander au Congrès la suppression du texte voté il y a qua-torze ans, qui limite considéra-blement les échanges commerciaux avec l'URSS, l'amendement Jackson-Venik

M. Bush a été besucoup moins précis en ce qui concerne la réduction des armements, se contentant de reprendre la visille idée — elle date de 1955 - d'Eisenhower concernant une inspection aérienne réciproque des territoires américain et soviétique. Révolutionnaire à l'époque, la mesure est surtout symbolique depuis l'apparition des satellites et la pratique des inspections au sol. Son acceptation par l'URSS n'en constituerait pas moins une manifestation de confiance.

Le président américain n'a rien dit, en revenche, des der-nières propositions de M. Gorbatchev concernant la réduction des armes nucléaires à courte portée et des armements conventionnels. C'est dommage, car si les premières visant essentiellement à accentuer les divisions entre alliés, les secondes yont dans le sens d'une réduction effective des déséqu et méritent considération. Elles sont à l'étude, dit-on à Washington, où l'on estime qu'il est urgent de leisser du temps au temps. Mais le temps pourra-t-il toujours suspendre son vol ?



M. Bush a prononcé le 12 mai son premier discours programme sur les relations soviéto-américaines. Il veut mettre à l'épreuve la bonne volonté de M. Gorbatchev en l'invitant notamment à permettre une inspection aérienne réciproque des territoires des deux alliances. Le président américain prône « l'intégration de l'Union soviétique à la communauté internationale ».



« Déchirez le rideau de fer »

WASHINGTON de notre correspondant

Ravir la vedette à M. Gorbatchev n'est pas chose facile. C'est pourtant ce que M. Bush s'est efforcé de faire, au lendemain d'une nouvelle initiative soviétique de désarmement. Ce présilest us peu efface, à qui l'on court, s'est lancé dans un discours animé d'un souffle historique, et il a exposé sa « vision d'ensemble ». sa philosophie des rapports Est-Ouest.

Sans se départir de sa prudence, il s'est vonlu encourageant à l'égard du numéro un soviétique qu'il a, pour l'essentiel, invité à ne pas s'arrêter en si bon che-min. Et, comme pour prouver que Washington pouvait faire autre chose que répondre tant bien que mal aux propositions de Moscou, M. Bush a lui-même avancé quelques idées - essentiellement fonverture totale des espaces aériens des deux pays à des avions d'observation.

Avant tout, il s'agissait de montrer que le long « réexamen » des relations américano-soviétiques entrepris par la nouvelle administration était terminé et que Washington, désormais, avait choisi son cap. Une date symbolique avait été choisie, celle du quarantième anniversaire de la levée

du blocus de Berlin - c'est-à-dire l'anniversaire de la mise en échec par l'Occident d'une Union soviétique au faîte de son « expansion-

M. Bush, revêtu d'une robe noire de professeur d'université il parlait devant un parterre d'étudiants du Texas, - a donc commencé par un bulletin de victoire. seconde guerre mondiale entre deux conceptions du monde, celle « de la tyrannie et du conflit » et celle e de la démocratie et de la liberté », a tourné à l'avantage des démocraties. La stratégie de « l'endiquement » (containment), inaugurée par Truman, a été cificace. Après ces quarante années de persévérance, il est temps de passer à autre chose, « à une nouvelle politique qui tienne compte de toute l'étendue des changements qui ont lieu dans le monde, et à l'intérieur même de l'Union soviétique ».

Il s'agit d'un objectif beaucoup plus « audacieux » que de simplement « contenir l'expansionnisme soviétique : Nous cherchons, explique M. Bush, l'intégration de l'Union soviétique à la communauté des nations. » Mais pour cela, l'URSS doit poursuivre ses

> JAN KRAUZE. (Lire la suite page 4.)

Désormais égaux

MOSCOU de notre correspondant

En quatre jours de visite officielle en Chine populaire, M. Gor-batchev aura achevé, la semaine prochaine, de réconcilier l'URSS et le monde. Quatre ans après son arrivée an pouvoir et trente ans après la consécration de la rupture soviéto chinoise, le pays le plus peuplé de la terre restait, en effet, le dernier des grands acteurs de la scène internationale avec lequel l'Union soviétique n'eût pas repris de relations normales.

Nettement moins chalcureux qu'il ne l'était sous le second mandat de M. Reagan, le dialogue avec les Etats-Unis ne s'en est pas moins institutionnalisé. En Europe occidentale, l'image de l'URSS est soit bonne soit excelleute alors qu'elle y était partout exécrable depuis les années 70. Dans le tiers-monde et le monde arabe en particulier, le retrait d'Afghanistan a mis fin à une décennie de froid. Le rétablissement des relations diplomatiques avec Israël est à l'ordre du jour, et, jusque dans ces démocraties populaires où l'URSS a toutes les raisons d'être haïe, le vent du changement la fait voir d'un autre

Restait la Chine, l'autre géant du socialisme, l'autre puissance communiste à siéger au Conseil de sécurité des Nations unies, le frère ennemi, donc, avec lequel la normalisation était par définition la plus ardue. Elle aura pris du-temps puisque c'était des l'été 1986 que M. Gorbatchev s'y était attelé en acceptant les revendications chinoises sur le tracé de la frontière commune constituée par l'Amour et que ce n'est que lundi 15 mai, au moment même où le secrétaire général arrivera à commenceront à se retirer de Mongolie, satisfaisant par là l'une des principales demandes de la

Entre-temps Moscou avait accepté de retirer d'Asie ses missiles de moyenne portée et deux cent mille de ses hommes, signé l'accord de Genève sur l'Afghanistan et engagé des discussions directes avec Pékin sur l'avenir du Cambodge, que les troupes viet-namiennes auront en principe quitté d'ici à la fin du mois de septembre prochain. Il a fallu multiplier les gages, mais, outre que ce n'était pas seulement – et loin de là - les exigences de Pékin qui imposaient la plupart de ces gestes, M. Gorbatchev est aujourd'hui accueilli à bras ouverts par un régime qui a passé les trois quarts de ses quarante années d'existence à chercher l'appui de la planète entière contre l'URSS.

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 5.)

Forte hausse du dollar

Le billet vert retrouve son niveau de 1986 **PAGE 17**

L'URSS et l'OLP

Moscou vote contre l'admission à l'OMS PAGE 5

L'Europe

La Commission de Bruxelles va modifier ses propositions sur la TVA PAGE 15

Conférence des Eglises

Une réunion œcuménique à Bâle PAGE 9

Callies 1707

«Trop belle pour toi!», dê Bertrand Blier «L'Enfant de la lune», d'Agustin Villaronga PAGE 11

«Grand Jury RTL-le Monde »

M. Roger Bambuck, secrétaire d'Etat charge de la jeunesse et des sports, invité dimanche à partir de

CHRONOLOGIE Avril 1989 dans le monde PAGE 10

Le sommaire complet se trouve en page 18

Les dessins de Michel-Ange au Louvre

va-t-il de pair avec le refus de moins que la structure carrée l'expression?

Athlètes, soldatz et dieux, tous sont nus. Phaéton, Hercule et le Christ déploient la splendeur de leurs anatomies sans voiles. Ils se ressemblent, ils se confondent, ils ne sont qu'un seul corps, masculin et musclé, qui bondit, tombe, s'enroule et se crispe. Les dessins de Michel-Ange, quel que soit leur sujet, quels que soient leur époque et leur style, exaltent sans cesse l'architecture humaine, la construction d'os, de chairs, de nerfs et de vaisseaux que la peau enveloppe comme un tissa étroit qui moule et ne dissimule pas. Il fant que les muscles saillent et gonflent, que les tendons fassent des lignes droites le long des chevilles et des poignets, que les ventres se creusent, que les cous disparaissent dans la masse noueuse

Le maître de la Sixtine est expressions, les émotions impor-au Louvre. L'admiration est tent moins que le galbe d'une de rigueur. Mais le grand art cuisse que la course amincit,

il servi à l'évocation d'une sybille, par transposition et métamorphose. Vasari l'avait suggéré: Michel-Ange n'a pas le moindre goût pour le portrait.

plus de respect pour le trivial. Il lui faut du sublime et du symbole, les légendes sacrées et profanes, l'Olympe et le Jugement Dernier, qui lui donnent les meilleurs prétextes qui soient pour se délecter de nudités. L'ombre du lion de Némée, la silhouette d'un veilleur endormi, une grappe de chevaux emmêlés comme des serpents suffisent à indiquer l'épisode, le texte, le programme iconographique. La plume, la pierre noire et la sanguine ne doivent pas servir à illustrer une idée mais à exalter une forme. Un Tityos aux Enfers devient, au recto de la feuille, un Christ ressuscitant obtenu par transparence. La souffrance et la gloire sont traduites par le même geste du bras et la même courbe des hanches, mais moins véritablement exprimées qu'évoquées allusivement par référence à un code connu de tous.

Le Monde NUMERO HORS-SERIE **FESTIVAL DE CANNES 1989**

CINÉMA LIBERTÉS

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

L'apothéose des corps

Quand Michel-Ange dessine une tête, îl sait assurément comment la rendre noble ou terrible. il sait les procédés qui donnent de la fureur au regard et de l'éloquence à la bouche. Il emploie ces moyens avec l'élégance d'un excellent praticien, mais les employer ne l'intéresse guère. Il use alors d'une typologie convenne, sans songer à la renouveler par l'observation. Des soixantedix-huit dessins de l'exposition, deux seulement relèvent du «fait d'après nature». Et encore l'un d'eux, profil de vieil homme, a-t-

Le peintre de la Sixtine. le des épaules. Les visages, les sculpteur des Esclaves n'a pas

PHILIPPE DAGEN. (Lire la suite page 12.)

A L'ETRANGER: Algéin, 4,80 DA; Marce, 6 dk.; Turisis, 700 m.; Alicotegns, 2,50 DM; Autricha, 20 ach.; Belgique, 40 fc.; Canada, 1,96 S; Actilies/Réceica, 7,20 F; Cita-d'holm, 318 F CFA; Danament, 11 kr.; Espagna, 175 por.; G.-B., 80 p.; Geben, 180 dk.; Marce, 80 p.; Raile, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL.; Lissenbourg, 40 fc.; Marchige, 13 kr.; Paye-San, 2,50 fc.; Fortugel, 140 eac.; Sécágal, 336 F CFA; Solda, 14 cs.; Sulesa, 1,50 fc.; USA (NY), 1,50 S; USA (cottom), 2 fc.

at-ce lout POT-10Dans ngt u'il tendant otx le En que le se avoir nble des és liba-

tiles que és dens - Un endredi reės iors a l'ordre

e Cisjor-iment (e algré un uis cinq itants à

Y

L y avait foule ce jour-là dans les locaux modestes et aménagés à la va-

de Bonn, en Rhénanie : devant les soixante-cinq membres du Conseil parle-

mentaire, les onze ministres-présidents des Länder, les présidents des onze Diètes (Parlements) de ces régions, en présence

des représentants des gouvernements mili-

taires américain, britannique et français,

ainsi que du Conseil économique alle-

mand et de l'administration allemande bi-

zonale - qui avaient jusqu'alors travaillé

dans les zones anglaise et américaine réu-nies, - le président de l'Assemblée consti-

tuante, Konrad Adenaner, proclame l'adoption de la loi fondamentale (Grund-

gesetz). Sous ce terme, choisi à bon

escient, se présente, on se cache, le 23 mai

1949, la Constitution de l'Etat qui, après

quatre années de gouvernement direct par

les Alliés, va s'établir dans les zones occi-

La création d'une structure étatique

commune dans les trois zones occidentales

avait été décidée en juin 1948 par la

conférence de Londres, qui réunissait avec

les trois puissances occupantes les repré-sentants de la Belgique, des Pays-Bas et

du Luxembourg, qui assuraient et assu-

rent toujours une présence militaire en zone britannique. Elle était la consé-quence directe de la rupture intervenue depuis la fin de la guerre entre l'Union soviétique et les alliés occidentaux. A

l'origine l'Allemagne, après la capitula-

tion sans conditions imposée aux responsa-

bles politiques et militaires et le suicide de Hitler, devait être gouvernée en commun par les quatre Alliés avec l'assistance

d'administrations centrales allemandes.

La réforme

monétaire

En fait, chacun des vainqueurs fit dans

sa zone à peu près ce qu'il voulait ; les administrations centrales ne virent jamais

le jour parce que la France s'opposait à la

reconstitution prématurée du moindre embryon d'une entité politique commune

en Allemagne, et le conseil de contrôle

allié, organe suprême de l'exercice du

ponvoir sur le pays vaincu, cessa de fonc-tionner quand le commandant en chef

soviétique, le maréchal Sokolovski, le quitta le 20 mars 1948 pour protester

contre la création de l'Union de l'Europe

occidentale (UEO), dénoncée comme une

alliance antisoviétique, et aussi contre la

réunion de la conférence à six qui, à Lon-dres, vensit de recommander l'institution

en Allemagne occidentale d'un système de

Pour que les Occidentaux en fussent

Soviétiques d'installer dans leur zone un

régime communiste calqué point par point sur celui des autres démocraties popu-

laires, régime dictatorial, à prédominance

d'un seul parti, doté de forces armées en violation de tous les accords interalliés. Il

avait failu l'échec de nombreuses confé-

rences interalliées, il avait fallu surtout le

« coup de Prague », la prise du pouvoir par le parti communiste au moyen d'un

coup d'Etat appuyé par les forces soviéti-

La conférence de Londres prit fin le

2 juin 1948; le 20 juin, les commandants

en ches occidentaux mirent en vigueur

une réforme monétaire élaborée par des

experts alliés et allemands, premier pas

vers le redémarrage de l'économie. Le

champ d'application de cette mesure est

étendu à Berlin-Ouest. En riposte, les

Soviétiques décident, le 24 juin, d'inter-

rompre les communications entre

l'enclave berlinoise et l'Allemagne de

l'Ouest. C'est le blocus, aventure stupé-

fiante puisque personne ne croyait alors que l'aviation américaine parviendrait

avec l'appui britannique et français à ravi-

tailler pendant un an deux millions de Ber-

linois. Le blocus durers pendant toute la

période d'élaboration de la loi fondamen-

Popposition avait fallu la froide détermination des

gouvernement fédéral

ques.

dentales d'occupation.

vite de l'Ecole normale d'instituteurs

Dates

Le Monde

75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Lauress (1982-1985)

> Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

> > Capital social: 620 000 F

Société civile

Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde. Le Mondo-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Mouttesay, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS**

BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

Tedi	PANCE		SUSSE	PAYS
3	365 F	399 F	594 F	700 F
<u>.</u>	728 F	762 F	972 F	1400 F
9	1 030 F	1 009 F	1404 F	3940 F
i=	1300 F	1389 F	1380 F	2650 F

ÉTRANGER: Par voie aérienne tarif sur demande. Pour yous abonner

RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre réglement

ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: Pour tous renseignements: tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

	3 mois	6 mois	9 mois	1:
	Nom	:		
	Prénon	n :		
ļ	Adress	e: <u></u> -		
	Code	postal :_		

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales

Il y a quarante ans

La naissance de la RFA

tale, il en constitue en quelque sorte la toile de fond.

Le 1er juillet 1948, les trois commandants en chef, les généraux Clay (Etats-Unis), Robertson (Royaume-Uni) et Kœnig (France), remettent aux ministres-présidents convoqués à Francfort les trois documents qui résultent des décisions de la conférence de Londres. Devant eux, ils ont les onze Allemands qui représentent alors le plus haut niveau de responsabilité politique concédé aux vaincus. Entre 1946

La division de l'Allemagne était impli-cite dans la marche forcée qui, au cours des derniers jours de la guerre, en mars et avril 1945, avait mené des dizaines et des dizaines de milliers de soldats allemands épuisés à rejoindre les régions où ils seraient faits prisonniers par les Occiden-taux plutôt que par les Soviétiques. Cette division était inscrite dans un avenix inévitable quand, au printemps de 1946, les Soviétiques avaient imposé de force dans leur zone la fusion des partis communiste



et 1947, les Alliés ont fait élire dans leurs zones, dans le cadre des Länder constitués par eux, des Parlements qui, à leur tour, ont désigné des gouvernements, Cenx-ci ont pris la relève des autorités directement mises en place par les occupants. Les Diètes ont doté les Länder de Constitutions conformes aux schémas communs des démocraties occidentales.

La division...

C'est aux chess élus de ces onze Allemagnes que s'adressent les généraux. Eux, les commandants en chef, sont le pouvoir positif : ils détiennent au nom de leurs gouvernements cette souveraineté dont les signataires de la capitulation sans condition se sont déponillés. Les ministresprésidents tirent juridiquement leur autorité de celle des vainqueurs, mais, émanant de Parlements librement élus, ils possèdent aussi une légitimation nationale et, de ce fait, un pouvoir autonome négatif, celui de dire «non». Quatre d'entre eux appartiennant aux partis de l'Union chrétienne démocrate ou sociale, créée en 1945 par des militants catholiques et protestants décidés à dépasser leurs anciennes divisions, quatre sont des sociaux-démocrates, héritiers du grand parti des travailleurs né vers 1860 dans le sillage de Karl Marx et de Friedrich Engels, et un seul se réclame de la tradition libérale. Tous sont décidés à ne pas rompre avec les Alliés, perspective politiquement et économiquement insoutenable alors que la guerre froide bat son plein, et tous veulent également empêcher que ne se précise et se consacre la division de l'Allemagne en deux Etats se combattant l'un l'autre. C'est pourtant ce qu'ils ne pourront empêcher.

et social-démocrate. Mais comment admettre comme définitif un malheur quand subsiste la moindre parcelle d'espoir.

Ce que les trois généraux communiquent aux onze ministres-présidents précisc et limite la tâche qu'il leur est demandé d'accomplir : un premier texte fixe les règles majeures que les Alliés entendent retrouver dans le texte constitutionnei. Le deuxième document contient tion territoriale, une révision des frontières des Länder hâtivement créées en 1945. Il restera lettre morte. Le troisième informe les ministres-présidents des grandes lignes d'un statut d'occupation qui définira les pouvoirs que les Alliés veulent conserver. Comme dira un des responsables socianx-démocrates, c'est le statut d'occupation qui sera la véritable

Constitution. Dès le lendemain, les ministresrésidents se réunissent entre eux et décident d'accepter globalement la mission qui leur est impartie tout en posant des conditions sur lesquelles des négociations s'engagent. Celles-ci, avec des moments de haute tension dramatique, se poursuivront pendant toute la période de travail de l'Assemblée constituante. La situation est d'autant plus pénible pour les Allemands que, sans leur participation et notamment pour venir à bout de la persistante opposition française, les Alliés mettent en place, pendant que se poursuit l'élaboration constitutionnelle, un office militaire de sécurité chargé de contrôler la démilitarisation de l'Allemagne et un statut de la Ruhr qui place la production allemande de charbon et d'acier sous le contrôle des Six (les trois puissances et le

Maigré tous les obstacles, les soitent cinq membres du Conseil parlementaire, qui représentent les partis au procata de leurs sièges dans les Diètes (27 CDU/CSU, 27 SPD, 5 libéraux, catholiques de Zentrum, 2 conservateurs bas-saxons, 2 communistes), vont produire un texte qui, depuis quarante ans, a permis à la démocratie allemande de se consolider et de s'épanouir. Il y ent certes des affrontements sérieux

au sein du Conseil parlementaire. Les sociaux-démocrates et les libéraux vonlaient un dispositif unitaire et centralisé, les chrétiens-démocrates étaient plus résohument fédéralistes. Aux divergences des conceptions fondamentales faisait écho la rivalité des hommes : président du Conseil parlementaire, Konrad Adenauer, malgré ses soixante-douze ans, se voyait déjà responsable suprême du nouvei Etat allemand destiné à s'ancrer à l'Onest, mais Kurt Schmoacher, maître du SPD, origi-naire de l'Est prussion, aspirait aux mêmes responsabilités (après dix ans de camp de concentration) et ne voulait pas se résigner à la séparation d'avec l'Allemagne protestante et socialiste entre l'Eibe et l'Oder. Et pourtant le compromis-fut voté sous la pression des nécessités et du bon sens.

... et «l'unité dans la liberté »

Compromis solide, il permet an Bund, à l'échelon central, d'exercer pleinement les compétences essentielles de la souvernineté, tout en laissant aux Länder les nouvoirs nécessaires à une vie politique digne de ce nom. Le catalogue des droits de l'homme et du citoyen, solidement garantis par une Cour constitutionnelle, assure l'équilibre entre les individus et les collectivités. La prééminence du pouvoir législatif est assurée, mais sussi le fonctionnement d'un exécutif fort. La création d'une deuxième Chambre composée de délégués des gouvernements des Länder donne un corps réel au fédéralisme. Un président fédéral doté de peu de pouvoirs propres doit incarner la conscience commune de la nation. Et, élément central, dans le préambule de ce texte de haute sagesse qui unific les leçons de l'histoire démocratique de l'Allemagne, tirées de l'échec de 1848-1849 et de l'échec de Weimar, se trouve rappelé qu'il a été interdit à une partie importante de la nation de participer à l'œuvre constituante. La nation reste donc « appelée à parfaire son unité dans la liberté », tout en s'unissant à ses voisins dans la construction européenne. Accepté par les Alliés, approuvé par les

Diètes (à l'exception du Landtag bavarois, qui trouve que le fédéralisme ne s'est pas suffisamment imposé mais accepte néanmoins d'entrer dans la nouvelle République), le texte constitutionnel va entrer en application. Le 14 août, les Allemands de l'Ouest élisent le premier Bundestag. assurant aux chrétiens-démocrates une majorité relative. Le 12 septembre, le chef ... du Parti libéral, Theodor Heuss, est élu président fédéral; le 15 septembre, Konrad Adenaner, le président de la CDU, est à son tour élu chancelier fédéral (avec une voix de majorité, la sienne). Son grand adversaire, Kurt Schumacher, le chef des sociaux-démocrates, voit ses espérances décues. Le 21 septembre entre en vigneur le statut d'occupation qui réserve notamment aux Alliés tout ce qui concerne les relations extérieures (ladessus, des négociations vont s'engager aussitôt). La République fédérale d'Allomagne existe. Quelques semaines plus tard, à Berlin-Est, le 7 octobre 1949, une Assemblée étue avec le système des listes bloquées adopte la Constitution de la République démocratique allemande. Le 11 octobre, le chef du Parti communiste (socialiste unifié), Wilhelm Pieck, est élu président de cette République. En 1972, les deux Etats allemands se reconnaissent réciproquement.

JOSEPH ROVAIL





THE PARTY NAME AND DESCRIPTION ALLERS AND AND AND ASSESSMENT ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSESSME

Les écrivains serb

: : · · · A THE STREET

auter in merkenn no person tracker in be printe AVERSAL A STATE OF THE PROPERTY IN a Milliand Committe And Balling paterns as a derection for in higher in and the late of article and the altalia er egilt. Tippe 🐲 ptimine THE THE P. S. LEWIS CO., MICH. MA. W. P. LEWIS CO., LANSING, MICH. 400, 1984. matte o dans graffig**itheris** et a**lpha** the statement of the second a branch i turan **arrent a sag**in-THE LOWER THE LABOR WASHINGTON

were come a fact on oversteller die fiche be bie to e dote d'an regione de

Harti

1

Remartement

minister ei

la processi de la constitue de Servander of State payment & base the english to his Burnishman Ter Territorial Article Charles Photograph 18 States & Grennander & Sit to M. Annual adjunct Same PARTY OF THE SECURITY SECURITY OF TO SCHOOL STREET VANDERS AND Contrary to the street of the second R de a coordination of the Probable per faget eine fign ab bit fort beigete And Company to the same of the bound to the bound of the same of t and or miletan im aufrachmiten Property of Gent Patric M. Viene ferer que must done tene affecte the Tractions days the characters has THE REAL PROPERTY AND RESERVED AND

Pérou Attentat contre

un dipiomate canadien Tentre de ambandade Care a sea a sea of discomment me, sterile mit in trade Sent Comme STREET OF STREET THE R. P. LEWIS CO., LANSING, D. LANSING,

ATR

i terri

No. of Lot

s### # /

s Heri

Market 1

140 to 1

1-01

GR U COPE

10 ANS DE THATCHERISME

SPECIAL REVISION DU BAC

LE DERNIER ETAT DU MONDE

ETATS-UNIS, URSS, CHINE, JAPON

Avec les chiffres les plus récents

pour actualiser vos connaissances

et les échanges internationaux

e Les puissances au programme :

DOCUMENTS

• Méthodes et principes d'une ultra-libérale

e Les forces et faiblesses du système · Les changements culturels et sociaux

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Etranger

ITALIE: les socialistes en congrès à Milan

«Le parti de Bettino»

ROME

de notre correspondant

La très mitterrandienne pyramida dressée dans la grande salle milanaise où s'est ouvert samedi 13 mai le 45° congrès du Parti socialiste italien est là pour le signi-fier : Bettino Craxi, l'homme fort du PSI, est toujours un grand admirateur du « Tonton français», et il n'a pas tout à fait renoncé à son rêve d'une union de la gauche transalpine dominée par lui-même. Seule-

D'abord, les «camarades» italiens qui n'ont plus de *«commu*nistes » que le nom, pèsent encore un bon 25 % des volx et ils sont en outre dirigés par une sorte de « social-traître », M. Achille Occhetto, qui non seulement pousse à la rénovation socialdémocrate du parti, mais trouve encore le moyen d'être bientôt (le 16 mai) le premier chef commu-niste italien à être reçu aux Etate-Unis. Et les dieux de la politique savent à quel point cela compte en Italie. D'ailleurs, parmi les person-nalités invitées samedi à la grandmesse de Milan, outre Andrei Sakharov, Shimon Pérès, Willy Brandt,

Jacques Delors et la veuve de

Chico Mendès (défenseur des

Indiens d'Amazonie), il y a, entre autres Américains, Gary Hart, l'ancien et éphémère candidat à la candidature démocrate à la Maison

Gauche, droite? Difficile aujourd'hui de situer le PSI sur l'échiquier politique traditionnel. « J'ai un pied au gouvernement et un dans l'opposition (1). J'en ai un autre au centre et un autre à gauche. Je suis le grand leader quadrupède. » Ce n'est pas Bettino Craxi qui dit cela, bien entendu, mais l'une de ses nombreuses et récentes caricatures dans le magazine Panorame. C'est clair, en attendant de pouvoir réaliser à son profit cette mythique alternative de gauche aujourd'hui réclamée à cor et à cri par un PCI qui la refusait il n'y a pas si longtemps, le PSI est condamné à louvoyer et... à faire

de la politique. congrès ? A bien observer la scène médiatico-politique de ces dernières semaines, c'est finalement la seule question qui semble importer. En treize années de règne à la tête du PSI, le «roi Bettino», comme on l'appelle parfois, est pervenu non seulement à faire progresser son parti de 9,5 à 14,2 % des voix (législatives de 1987),

dans l'arène politique qu'il en tablement le pivot.

> « Assises de réflexion »

Aussi peu crédibles soient-ils en Italie, tous les sondages l'indiquent avec une belle continuité : M. Craxi. crui fut. de 1983 à 1987. le premier et unique premier ministre socialiste du pays, demeure l'homme politique le plus populaire de la Péninsule. A cinquante-cinq ans, il contrôle son organisation sumome - réanait sur ses gro-

«Le PSL disait Francesco de Martino, prédécesseur de M. Craxi à la tête du parti, ne peut être qu'anarchique ou monarchique. » Les socialistes ont choisi. Pas de contestation publique, pas de luttes ouvertes entre factions, verain, même si la forte personnalité du chef et son tempérament quelque peu dictatorial ont donné misme. A l'intérieur du parti, tout ie monde est à peu près d'accord pour admettre qu'un « leader qui

nombre de sinécures dans l'administration et le secteur public - « ça ne se discute pas ». Le PSI sait qu'il doit tout ou presque à M. Craxi. Il est d'ailleurs plus souvent dans la presse « le parti de Bettino » que le Parti socialiste ita-

La quarante-cinquième congrès du PSI ne recèle guère de sus-pense. Ce sont officiellement « les ssises *de la réflexion »*. Chacun en Italie sait ce que veut Craxi « l'homme d'ordre » : une réflexion constitutionnelle profonde avec notamment l'élection du président de la République au suffrage universel et l'introduction du référendum d'initiative populaire. En clair, le plus habile partenaire de la « donner la parole au peuple ». Il souhaite lui permettre de dire clairement et directement ce qu'il veut. Et peut-être surtout € qui » il veut. Serait-ce plus mal

PATRICE CLAUDE.

(1) Principal partenaire de la coalition gouvernementale dirigée par la Démocratie chrétienne, le PSI compte neuf ministres, dont les responsables du travail, de la défense et du Trésor.

YOUGOSLAVIE

Les écrivains serbes réclament le multipartisme

... # • **. a**

418 1 900

-- --

. .

11 9.79 E

rect as

BELGRADE

de notre correspondent

An cours d'une conférence de presse, mercredi 10 mai à Belgrade, l'Association (officielle) des écrivains de Scrbie a lancé un « appel » en faveur du pluralisme politique en Yougoslavie. Ce texte peut être interprété comme une première critique publique de M. Slobodan Milosevic, le bouillant dirigeant de la Serbie, qui avait bénéficié jusqu'à présent du soutien de nombreux intellectuels de sa République. Sur cette question cruciale de la politi-que intérieure de la Yougoslavie, M. Milosevic, comme les autres membres de la direction de la Ligue des communistes, a eu en effet une attitude ambiguë. Tous se prononcent pour le pluralisme, mais un pluralisme « autogestionnaire », sans partis politiques indépendants ni opposition légalement constituée, les différences d'opinion devant s'exprimer au sein de l'Alliance socialiste,

organisation de masse chaneaut per le perti. Après avoir rappelé qu'au dix-

ne de Ser-

démocratic parlementaire, d'une justice indépendante, d'une presse non soumise à la censure et de partis politiques qui - des anarchistes aux socianz-démocrates - déployaient librement leurs activités, les écrivains déclarent que depuis la prise du pouvoir par les communistes en 1945. le gouvernement « personnel », en bien des points, de Tito, et malgré l'autogestion, la Yougoslavie

est restée un pays à parti unique, « Après quarante années de parti unique, ajoutent-ils, la Yougoslavie s'est trouvée à la limite de la débâcle économique et face à des rontations interethniqu font un malade difficilement guéris- d'urgence au Kosovo. - Le minissable du monde contemporain.» Les écrivains serbes font part de leurs réserves à l'égard des mouvements alternatifs qui se manifestent en Croatie et en Slovénie, dont les programmes, estiment-ils, sont dépouillés du principe fondamental de la démocratie, à savoir « un

citoven, une voix ». L'Association des écrivains rappelle le soutien qu'elle a apporté ces derniers mois à la minorité serbe et monténégrine du Kosovo et affirme bie était déià doté d'un régime de que la nouvelle Constitution de la République fédérée de Serbie peut conduire, après un demi-siècle d'humiliations, à un « redressement de la nation serbe », à condition que celui-ci soit conforme à ses traditions de lutte pour la démocratie socialiste dans toute la Yougoslavie, pays aujourd'hui caractérisé par un manque de liberté. Les intellectuels pronent « un système multipartiste et la présence d'une opposition, éléments sans lesquels il ne peut y avoir de véritable démocratie ni de

PAUL YANKOVITCH. Levée de certaines tre de l'intérieur du Kosovo, M. Jusuf Karakusi. a annoncé jeudi 11 mai certains allégements des « mesures spéciales » prises dans cette région le 27 mars à la suite des sanglantes émeutes qui avaient fait officiellement vingt-quatre morts. L'interdiotion des rassemblements de plus de trois personnes dans les lieux publics est levée, et cette décision va entraîner la réouverture des théâtres, cinémas et enceintes sportives. Néanmoins. le couvre-feu est main-

tenu entre 22 h 30 et 5 heures du

Haiti

Remaniement ministériel

Le général Prosper Avril, président du gouvernement militaire haitien, a procédé, vendredi 12 mai, à un remanis-ment ministériel limité. Deux ministres quittent le gouvernement. Il s'agit de M. Antony Virginie Saint-Pietre et de M. Serge Elle Charles. qui occupaient respectivement les fonctions de ministre de l'information et de la coordination, et de ministre des affaires étrangères et des cultes. M⁻⁻ Rosemarie Nazon, haut fonctionnaire du ministère de l'informa remplacera M. Saint-Pierre, M. Yvon Perrier, qui était directeur général du ministère des cultes, devient, lui, ministre des affaires étrangères et

Pérou

Attentat contre

un diplomate canadien

una « grève armée » de trois jours qui

vendredi qu'il avait décidé d'organiser la population en unités armées de nse civile dans certains secteurs

L'armée affirme avoir découvert de nouveaux chamiers

communistes Les autorités militaires philippines ont annoncé avoir découvert plu tieurs charriers « communistes > 8u sud de Manille. Selon un communiqué de l'état-major, une fosse com-mune a été mise au jour dans une forêt de la province de Laguna et deux autres dans la province voisine de Quezon. L'existence de ces fosses, où seraient enfouis une cantaine de cadavres, aurait été révélés par un chef local de la Nouvelle Armée du peuple (NPA) insurgée qui a fait défection : « Ka [camarade] Benjie ». Selon lui, les tueries auraient eu lieu au cours d'une « opération chaînon manquant » en 1988

cadres d'être, en réalité, des

∢ agents ennemis infiltrés ». tion communiste avait reconnu les

éléments irresponsables. La dernière « découverte macabre » de l'armée est pour le moment à prendre avec des réserves : aucune vérification indépendente n'a encore eu lieu. Cependant, des informations font état de relâchements sérieux dans la « chaîne de commandement » insurgée. La direction nationale de la NPA perdrait prise sur cer-

Hospitalisation

du dissident

début du mois, en prison, une nouvelle grève de la faim, a été trans féré, vendredi 12 mai, dans une unité de soins intensifs d'un hôpital de

Prague, a annoncé la Charte 77. ment tchécoslovaque pour la défense des droits de l'homme, Stanislav Devaty avait été arrêté lors d'une du défilé officiel du 1º mai à Prague.

GRÈCE

La Cour de cassation favorable à l'extradition de Mohamed Rachid

ATHÈNES

de notre correspondant

La Cour de cassation grecque s'est prononcée vendredi 12 mai en faveur de l'extradition vers les Etats-Unis du militant palestinien Mohamed Rachid, soupçonné par la jus-tice américaine d'actes de terrorisme. En 1982, il aurait notamment posé une bombe dans un avion de la PanAm, dont l'explosion au-

dessus d'Hawait, avait fait un mort et quinze blessés. Il appartient maintenant au moyens légaux de ne pas suivre les recommandations de la Cour de cassation, de prendre la décision finak d'extradition. M. Yannis Skoularikis (socialiste), peut retarder sa déci-sion jusqu'aux élections législatives du 18 juin et léguer le dossier à son eur. De toute façon, le Palestinien ne pourra être extradé avant d'avoir purgé la peine de huit mois d'emprisonnement à laquelle il avait été condamné en mars dernier pour tentative d'évasion. Line lime et un

couteau avaient été trouvés dans sa

Une affaire de faux passeport Il avait été arrêté en Grèce en mai de l'année dernière et condamné un première fois à sept mois d'emprisonnement pour une affaire de faux passeport. Mohamed Rachid continue à nier toute implication dans l'attentat contre l'appareil de la PanAm. Il affirme tonjours s'appe-

ler Mohamed Hamdan et être officier de l'Organisation de libération

- AFGHANISTAN: violents affrontements près de Jalalabad. — Les moudjahidins ont fait état de violents combats, vendredi 12 mai, près de la ville assiégée de Jalalabad et ont affirmé avoir pris huit postes gouvernementaux en vingt-quatre heures. Selon des sources proches de la résistance au Pakistan, les forces gouvernementales afghanes ont tiré plus d'une vingtaine de mis-
- de la faim que certains poursuiv avoir obtenu satisfaction sur leurs

revendications Selon un des avocats des détenus de la RAF, Mª Johannes Pausch, à Düsseldorf, l'arrêt du mouvement est dû au refus de tout compromis mani-

avion, vendredi 12 mai, sous les auspices du Haut commissariat pour les

réfuciés des Nations unies (HCR).

LIBAN

Le cessez-le-feu est généralement respecté

Tandis que les émissaires de la Ligue arabe poursuivent leur nédiation entre les deux parties de Beyrouth, le cessez-le-feu, le cinquième proposé en deux mois de combats, était généralement respecté samedi 13 mai. Cependant, les ports de Jball et de Jou-nieh où, selon les alliés de Damas, l'armée du général Aoun et la milice des Forces libanaises reçoivent des armes frakiennes, avaient

été atteints vendredi par plusieurs salves d'obus. Entre-temps, un aéroglisseur norvégien, le Santa Maria, a réussi à percer le blocus dans la nuit de jeudi à vendredi, débarquent dans le port de Jounieh des voyageurs en provenance de Lar-

L'aéroglisseur qui « rompt le blocus »

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

1 h 30 du matin dans le port de Jouniel. Une centaine de personnes prévenues discrètement de bouche à oreille, en majorité des hommes les femmes et les enfants sont déjà

partis - attendent anxieusement. Pour la première fois depuis le 16 avril, un bateau est en effet attendu à quai, et pas n'importe lequel, puisqu'il s'agit aujourd'hui d'un aéroglisseur qui ne met que trois heures environ pour relier Chy-pre à Jounieh, au cœur du pays chrétien. Baptisé Santa-Maria, celui-ci s'approche tous feux éteints. A son

giens et des marins libanais. Construit en août 1988, cet aérochisseur est, au dire de son capitaine. un Norvégien d'une cinquantaine d'années, qui préfère garder l'anony-mat, « très bien équipé ». Ses deux radars tournent au ralenti et, sur le pont, les employés s'activent pour décharger les bagages de la dizaine de passagers qui l'ont emprunté

bord se trouvent des officiers norvé-

dans le sens Chypre-Liban et charger ceux des heureux qui fuient. Ce bateau, qui peut emmener au prix de 140 dollars la traversée, appartiendrait à une compagnie norancien responsable des Forces liba-

végienne, mais a été affrêté par un

Des officiers de la milice chrétienne, très nerveux, contrôlent d'ailleurs la manœuvre tandis qu'un pas-sager est allé chercher une bouteille de champagne pour sêter l'événe-

Eviter le pénible transbordement

Avec une vitesse de 46 nœuds et de mètres, - ce nouveau bateau est selon son capitaine, difficilement détectable par les radars syriens instaliés en bord de mer à Beyrouth-

Cette nouvelle liaison, sur laquelle les responsables restent jusqu'à maintenant discrets, devrait permettre aux Libanais du pays chrétien d'éviter le très pénible transbordement par chaloupes sur les ferries qui stationnaient à près de 30 kilomètres des côtes.

En tout cas, comme le disait non sans fierté un responsable du port alors que le Santa-Maria s'en retournait à pleine vitesse et tous

feux éteints : « Nous avons rompu le FRANÇOISE CHIPAUX.

Faute de président de la République

Le nouvel ambassadeur de France ne pourra pas

présenter ses lettres de créance La nomination du nouvel ambas- été élu », a-t-il dit. « En attendant, sadeur de France au Liban, M. René a-t-il ajouté, l'essentiel est que le Ala, annoncée vendredi 12 mai au Journal officiel, est intervenu en dépit du fait que M. Ala sera pour l'instant dans l'impossibilité de présenter ses lettres de créance, faute de président de la République, a

indiqué le porte-parole du Quai d'Orsay. La procédure s'est faite en accord avec nos interlocuteurs libanais », a-t-il ajouté, sans préciser de quels interlocuteurs il s'agissait. Le Liban a deux chefs de gouverne-ment, l'un chrétien, le général Aoun, l'autre musulman, M. Selim Hoss.

Les lettres de créance proprement dites, a rappelé le porte-parole, sont remises au chef de l'Etat. « Cette cérémonie aura effectivement lieu dès qu'un président du Liban aura

Le Monde

L'économie mondiale

La France est en contact avec les

a-t-il ajouté, l'essentiel est que le nouvel ambassadeur puisse avoir avec les autorités et l'ensemble des parties et des personnalités libanaises les mêmes contacts utiles que ses prédécesseurs. »

 Trois Palestiniens tués dans les territoires occupés. — Un Palestinien a été tué, vendredi 12 mai, et quinze autres blessés lors de heurts avec les forces de l'ordre dans les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza. L'affrontement le plus violent a eu lieu dans les faubourgs de la ville de Gaza, maigré un couvre-feu qui oblige depuis cinq jours les sept cent mille habitants à rester chez eux. Jeudi, deux Palestiniens avaient été tués et dix-neuf blessés lors d'accrochages avec les soldats israéliens, toujours à Gaza. -(AP, AFP.)

MAI 1989

des cuites. - (AFP).

M. Daniel Benjamin, quarante-sept ans, membre de l'ambessade du Canada à Lima, a été grièvement blessé per balles, devant son domicile, vendredi 12 mai. Ses deux agresseurs, en fuite, appartiendraient, seion la police, au Sentier lumineux. Le mouvement de guérilla maoiste s'apprête à marquer le 17 mai le neuvième anniversaire du déclenchement de la lutte armée. Les trois quarts de la capitale péruvienne se sont retrouvés sans électricité mercredi, à la suite d'une série d'attentats commis contre des lignes

A TRAVERS LE MONDE à haute tension. Dans le secteur des Andes centrales, le Sentier a décrété

a paralysé toute la région en raison de la peur de la population. Devant la recrudescence de la violence, le président Garcia, qui avait nommé lundi un nouveau premier ministre, M. Luis Alberto Sanchez, avec pour principale mission d'intensifier la lutte contre la subversion (le Monde du 10 mai), a annoncé

Philippines

lorsque la direction régionale de la NPA soupçonnait bon nombre de ses

En 1986, les militaires avaien trouvé, grâce aux témoignages d'anciens guérilleros ralliés, une série de chamiers disséminés à travers l'île de Mindanao. A l'époque, on avait dénombré près de trois cents cadavres. Peu de temps après, la direc-

exécutions en les attribuant à des

Tchécoslovaquie

Stanislav Devaty L'opposant tchécoslovaque Staislav Devaty, qui observe depuis le

Ancien porte-parole de ce mouvestation d'opposants en marge

EN BREF

 RFA : arrêt de la grève de la armée rouge. – Les trente-neuf membres ou sympathisants emprisonnés du groupe terroriste ouest-allemand Fraction armée rouge (RAF) ont cessé vendredi 12 mai la grève depuis sopante-treize jours sans

siles SCUD depuis jeudi matin. -

festé par les Länder. - (AFP.) VÆTNAM : deuxième groupe de rapatriés. - Sobante huit « boat people » vietnamiens réfugiés à Hongkong ont été rapatriés par

Répondant à M. Genscher

M. Baker continue de refuser une négociation sur les armes tactiques

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Venu rendre compte de ses entretiens de Moscou aux ministres des affaires étrangères des pays de l'alliance atlantique (on à leurs représentants). M. Baker leur a fait partager son point de vue sur la décision soviétique de retirer cinq cents ogives nucléaires de son arsenal europeen : le pas est modeste, mais positif. M. Hans Dietrich Genscher a toutefois estimé que l'initiative de M. Gorbatchev confortait sa thèse sur la nécessité de négocier la réduc-tion des missiles nucléaires à courte portée. « Elle montre que les Soviétiques se rapprochent de nos idées et elle confirme par ailleurs qu'il est nécessaire de négocier si l'on veut rendre la réduction du stock de missiles irréversible », a commenté le ministre allemand des affaires étrangères. Une interprétation qui n'a pas fait fléchir les Américains : M. Baker est resté tout à fait ferme sur son refus de négocier sur les armes tactiques. « Il reste des divergences que nous essalerons d'aplanir avec M. Genscher, ainsi qu'avec d'autres membres du cabinet allemand. C'est là un point fondamental, et nous espérons le régler d'ici le sommet -, a constaté le secrétaire d'Etat américain. A un journaliste qui lui demandait s'il ne serait pas dramatique que ce sommet des 29 et 30 mai, où l'on sera supposé fêter les quarante ans de l'Alliance, son succès et sa cohésion, fasse crûment ressortir un désaccord aussi important entre les Etats-Unis et la RFA, M. Baker a répondu : « Ce

• ERRATUM. -- Une coquiile a déformé le détail des propositions soviétiques de désarmement présenté dans le Monde du 13 mai. Le plafond proposé par Moscou pour le total des chars à la disposition de chaque alliance n'est pas de 2 000, comme il était indiqué dans l'article,

GRAND

CONCOURS

A l'issue d'une réunion tenne en présence de M. Baker, secrétaire d'Etat américain, vendredi 12 mai, à Bruxelles, le conseil de l'Atlantique nord a commenté dans un communiqué les initiatives de M. Gorbatchev, affirmant notamment : « Etant donnée l'importance de l'arsens! nucléaire tactique soviétique, nous pouvous considérer une réduction de cinq cents têtes comme une mesure positive, bienvenne, mais plutôt modeste, va ce que l'OTAN a déjà fait unilatéralement.» De même à Londres, le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, a bien accueilli, mais avec beaucoup de réserves, les propositions de M. Gorbatchev. « C'est, a-t-il dit, un pas dans la bonne direction », mais un « très

serait un désastre bien pire de laisser la politique l'emporter et compromettre la sécurité de l'alliance. »

A deux semaines du sommet, un entente n'est toujours pas évidente :
« Les uns et les autres ont pris des positions assez tranchées et assez fermement exprimées », notait un diplomate français. Les efforts récents des Néerlandais ou des Italiens pour imaginer une solution acceptable par tous n'ont, jusqu'à présent, rien donné. Les Américains se sont certes à peu près résignés à ce que les décisions opérationnelles concernant la modernisation des armes nucléaires à courte portée soient remises à 1991 ou 1992. En revanche, ils refusent la formule qui consisterait à souscrire maintenant au principe d'une négociation sur les armes nucléaires tactiques, mais à renvoyer l'ouverture de celle-ci à une date lointaine.

Les Français, pour leur part, se contentent de réassumer que leurs armes ne seraient nullement en cause dans une éventuelle négociation. Compréhensifs à l'égard de la thèse de Bonn sur la non-urgence de la modernisation, ils paraissent, à ce stade, plutôt pencher pour le point de vue américain quant au caractère peu opportun d'engager bientôt des pourparlers sur les missiles à courte portée. Au-delà des considérations sur l'équilibre des forces, l'attitude des pays de l'alliance dépend aussi de

petit retrait unilsitéral d'une petite partie de l'important arsenal soviétique, qui compte 10 000 têtes nucleaires ». En revanche, toujours selou lui, l'acceptation par les Soviétiques des propositions de l'OTAN de réduction du nombre des chars à 20 000 dans chaque camp est « un pas en avant important ».

> leur opinion sur l'évolution des événe-ments en URSS. « Nous ne devons pas nous laisser entraîner par des propositions sur le contrôle des armements présentées par un pays qui se débat dans une crise de plus en *plus profonde »*, a noté un diplomate britannique.

Tout en se félicitant de la décision prise à Moscou de retirer 500 charges nucléaires, M. Baker s'est employé à en minimiser l'importance, à constater que c'était un effort bien inférieur à celui consenti par l'Ouest. • Depuis dix ans, l'OTAN a réduit de façon unilaté-

rale de 2400 charges son stock d'armes nucléaires à courte portée, et ces charges nous les avons détruites, a-t-il dit. LURSS est en train de suivre la voie tracée par train de suivre la voie tracee par l'alliance, mais 500 ogives, c'est très peu, compte tenu du nombre de mis-siles en place et du déséquilibre entre l'Ouest et l'Est. Leur retrait, de surcrott, ne porte que partiellement sur des missiles basés à terre. Pour le reste, il s'agit de bombes portées par avion ou d'obus utilisés par l'artillerie atomique. »

Cependant, M. Baker a estimé qu'au total ses conversations moscovites avaient été « constructives ». Il s'est félicité notamment de voir les Soviétiques prêts à discuter de façon approfondie des consiits régionaux.

« J'ai trouvé très intéressant ce qu'ils ont dit sur la manière dont on pourrait régler conjointement de tels conflits par une approche qui ne serait plus antagoniste, mais fondée au contraire sur la coopération. »

M. Baker a confirmé que Russes et Américains avaient fixé au 26 juin la date de reprise des négociations sur les armements stratégiques (START).

PHILIPPE LEMAITRE.

Bonn: « Tout cela montre bien que nous ne sommes pas dans l'erreur » déclare M. Kohl

de notre correspondant

Ce n'est certainement pas un hasard si M. Gorbatchev a amoncé une réduction unilatérale de cinq cents charges nucléaires stationnées en Europe à la veille du voyage à Bonn de M. Chevardnadze, ministre soviétique des affaires étrangères soviétique des affaires étrangères. D'évidence, les dirigeants soviétiques veulent apporter leur sontien au gouvernement de Bonn dans la querelle qui les oppose aux Américains et aux Britanniques sur la question de la modernisation des

armes nucléaires à courte portée. Le chancelier Kohl a d'ailleurs immédiatement saisi la perche : à l'issue d'une heure d'entretien avec l'issue d'une heure d'entretien avec M. Chevardnadze, vendredi 12 mai en fin d'après-midi, il déclarait que les dernières propositions soviétiques constituaient « un pas dans la bonne direction ». A l'intention des alliés de l'OTAN, il ajoutait : « Dans de nombreux domaines, les choses se sont mises en mouvement. Tout cela montre bien que nous ne sommes pas dans l'erreur. »

Le chancelier Kohl a établi un lien entre le déroulement des négo-ciations de Vienne sur le désarmement conventionnel et les discus-sions qu'il souhaite sur la réduction des armes nucléaires à courte por-tée : « Plus rapidement sera abolie la supériorité des forces du pacte de Varsovie, a-t-il dit, metlleures seront les perspectives d'un accord sur les systèmes nucléaires à courte por-tée. » Il s'est néanmoins prononcé contre l'élimination totale des missiles nucléaires du territoire eurosues nucleantes du territoire euro-péen et a ajouté que son attitude à l'égard des propositions soviétiques était déterminée « par des actes et non pas par des paroles ou des pro-

En recentrant la discussion sur la réduction des armements conventionnels, le chancelier Kohl veut calmer la controverse sur la modernisation des armes nucléaires à courte portée, qui fait rage à l'intérieur comme à l'extérieur. Les éléments les plus conservateurs de la coalition au pouvoir, comme la CSU bavaroise, reprochent au chancelier et à M. Genscher de rester ambigus sur une éventuelle dénucléarisation de l'Europe souhaitée par les Soviétiques et l'opposition social-

dans la politique ouest-allemande. Elle veut soutenir les forces qui souhaitent écarter les armes nucléaires d'Europe. C'est l'annonce d'une troisième option zéro ». Un autre quotidien conserva-teur, le Frankfurter Allgemeine Zeitung, ne voit pas les choses de la même façon et constate que « Gorhaichev reste incontestablement l'acteur principal sur la scène du désarmement : pendant que l'Occident est paralysé par une querelle inutile sur les fusées à courte portée, Gorbatchev a pris l'initiative que ses populles propositions à

avec ses nouvelles propositions ». Mais le voyage à Bonn de M. Chevardnadze, prévu de longue date, visait essentiellement à prépa-rer la visite en République fédérale de M. Gorbatchev, qui doit se dérouler du 12 au 15 juin prochain. dérouler du 12 au 15 juin prochain. Il s'agit de mettre au point la déclaration finale qui fera le bilan des relations entre les deux pays après le voyage de M. Kohl à Moscou an mois de novembre dernier et celle du secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique à Bonn. La discussion porte essentiellement sur l'inclusion de Berlin-Ouest dans les traités bilatéraux de coopération qui vont être signés : îl en va pour Moscou de l'abandon de la théorie des trois Etats allemands, à laquelle l'URSS s'accroche depuis à laquelle l'URSS s'accroche depuis maintenaNt quarante ans.

LUC ROSENZWEIG.

Les effets de la perestroïka

« Déchirez le rideau de fer »

(Suite de la première page.)

« A mesure que l'Union soviétique progressera vers une plus grande ouverture et une démocratisation, à mesure que les Soviétiques se plieront aux normes d'un comportement international responsable ». les Etats-Unis apporteront une réponse appropriée. En un mot, cette nouvelle qualité de relations « doit être méritée », et l'URSS doit montrer que sa politique internationale ne vit plus sur un rythme « saisonnier », le froid succédant au chaud, « le gel au dégel ».

Après tout, rappelle M. Bush, venu sceptique et prudent, Moscou a déjà fait des promesses de « coopération » dans le passé, avant d'en revenir au - militarisme ». En tout état de cause, les Etats-Unis « doivent rester forts, non pour éprouver une économie soviétique en état de faiblesse, ni pour chercher une supériorité militaire », mais dans un but de dissuasion.

Les principes posés, M. Bush peut se faire un peu plus précis dans ses demandes.

Il voudrait d'abord que l'URSS réduise le niveau de ses forces - notant au passage que des - petits pas - ont déjà été accomplis. L'expression avait été utilisée à Moscou par le secrétaire d'Etat James Baker pour qualifier l'annonce d'une réduction unilatérale par l'URSS de cinq cents ogives nucléaires en Europe. Mais le président ne mentionne pas cette initiative, ce qui le dispense d'y répondre. Le général Scowcroft, conseiller national de sécurité, avait été plus explicite en déclarant un peu plus tôt à la presse que cette proposition n'était qu'une « manoeuvre » destinée à diviser le camp occidental.

Un défi supplémentaire

M. Bush réitère en revanche une demande déjà exprimée par plusieurs membres de son administration : que Moscou renonce spécisiquement à la doctrine Brejnev », c'est-à-dire au principe que la souveraineté des pays socialistes est subordonnée aux intérêts supérieurs de l'URSS. « Déchirez le rideau de fer », s'écrie M. Bush, comme pour rappeler qu'il est toujours, fondamentalement, en place même si les Hongrois ont matériellement commencé à en détruire quelques portions.

Autre invite, autre test imposé positive et pratique, et pas solution « diplomatique » des conflits régionaux.

L'URSS est aussi priée de mettre en place un « pluralisme politique durable -, et de respecter, de manière tout aussi durable, les droits de l'homme. M. Bush salue les progrès réalisés, en matière d'élections, de tolérance, de vérité historique. Mais il ajoute, mêlant d'une même exhortation encouragement et avertissement : « M. Gorbatchev, ne vous arrêtez pas maintenant. »

M. Bush, pourtant, ne se contente pas de réclamer - il

fait miroiter des récompenses, ou plutôt une récompense : la levée de l'amendement Jackson-Vanik an cas oil l'URSS mettrait ses lois concernant l'émigration en accord avec les normes internationales. En pratique, il s'agit que Moscou laisse ouvertes les portes à l'émigration des juis soviétiques (dix-neuf mille ont quitté l'URSS l'an dernier, ce qui a d'ailleurs posé de sérieux problèmes aux services de l'immigration américaine), en échange de quoi M. Bush proposera au Congrès de suspendre cet amendement vieux de quatorze ans qui exclut de la clause de la nation la plus favorisée en matière d'échanges commerciaux les pays qui restreignent la liberté d'émigration.

Là encore, M. Bush, plutôt que de se satisfaire des progrès déjà accomplis, demande un pas de plus, des garanties pour l'ave-

Le président américain propose enfin un défi supplémentaire aux Soviétiques, en repre-nant un projet formulé en 1955 par le général Eisenhower : le - ciel ouvert », c'est-à-dire la possibilité pour les avions d'observation des deux superpuissances (et même, dans la version Bush, des deux alliances) de survoler le territoire des autres. Les experts du Pentagone font valoir que, même à l'heure des satellites, une telle possibilité présente un intérêt non négligeable, les avions étant en particulier beaucoup mieux à même de surveiller les mouvements d'armes mobiles, et de permettre une observation plus souple et plus ciblée.

Mais, dans l'entourage même du président, on ajoute que cette idée a pour une part été retenue pour son caractère symbolique. A l'heure où les Soviétiques se targuent de transparence, leur demander d'ouvrir leur ciel (ce qu'ils avaient bien sûr refusé à époque d'Eisenhower et des U2), c'est un peu les prendre au mot, et c'est aussi un moyen de montrer que l'atmosphère des relations Est-Ouest a radicalement changé. L'inconvénient, bien entendu, est que cette unique proposition vraiment concrète est vieille de trentequatre ans...

M. Bush a en effet été très évasif sur les questions concrètes de désarmement - là où précisément les Soviétiques lui reprochent de traîner les pieds alors que M. Reagan avait une approche beaucoup plus enthousiaste. aux Soviétiques; il leur est II a mentionné les conversations demandé d'œuvrer de manière sur la réduction des armements stratégiques (qui doivent reprenpour dire que leur objectif était de réduire le risque d'une guerre nucléaire. Il a par contre rappelé, à propos des armes spatiales, que les Etats-Unis entendaient se garder la possibilité de déployer des défenses avancées quand elles seront prêtes. L'IDS reste donc une option qu'il s'agit de préserver - mais M. Bush évite d'affirmer qu'elle sera à coup sûr mise en place. Et, naturellement, M. Bush réaffirme un objectif qui lui tient très à coeur - l'interdiction totale des armes chimiques.

JAN KRAUZE.

Pour atteintes aux droits de l'homme

L'Autriche traduit la Roumanie devant la CSCE

L'Autriche a mis en œuvre contre la Roumanie le nouveau mécanisme de vérification du respect des engagements concernant les droits de l'homme institué par la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) à Vienne. L'ambas adeur d'Autriche à Bucarest, M= Berta Brann, a remis jeudi 11 mai aux autorités roumaines un « alde-mémoire » pour protester contre la destruction de villages dans le cadre du programme de « systématisation du territoire » contre la situation des minorités et l'arrestation de plusieurs dissidents signataires de lettres critiquant le chef du PC et de l'Etat roumains

Dans sa réponse, la Roumanie a proposé un échange de vues - bilatéral > hors du cadre de la CSCE, en arguant qu'elle n'avait pas accepté certaines clauses du document de Vienne. L'Autriche a refusé cette

Le mécanisme adopté en janvier dernier prévoit qu'un Etat puisse porter à l'attention d'autres Etats de la CSCE des situations et des cas relevant de la dimension

Le ministre autrichien des affaires étrangères, M. Alois Mock, évoquera les cas de violation des droits de l'homme devant la première réunion de suivi de la CSCE consacrée à ces questions qui s'ouvre le 30 mai à Paris. (AFP.)

-



Europe 1

ture grâce au grand concours organisé par HACHETTE CLASSIQUES, LE MONDE et EUROPE 1 : « Voyages en littérature ».

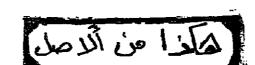
Testez vos connaissances en littéra-

Pour participer, achetez LE MONDE du 22 mai au 10 juin 1989.

Pour vous aider, chaque jour durant cette période, des indices sur EUROPE 1.

Grâce à HACHETTE CLASSI-QUES, LE MONDE et EUROPE 1, vous pouvez gagner l'un des 1 000 prix offerts dont 3 voyages en Chine pour 2 personnes, 2 voyages à Bali pour 2 personnes, des bibliothèques et des centaines de livres...

du 22 mai au 10 juin dans Le Monde



affirme le futur chef de l'Etat

JOHANNESBURG de notre correspondant

Les réalités de l'Afrique du Sud montrent clairement que la situation actuelle ne peut durer et que les choses vont devoir changer rapidement et profondément », a déclaré, vendredi 12 mai, M. Frederik De Klerk, ministre de l'éducation nationale, lors de la discussion de son budget au Parlement. Le futur président de la République a mis l'accent sur le fait « que la sécu-rité des Blancs ne pourra jamais être bâtie sur l'injustice envers les autres » et que son parti, le Parti national, dont il est le dirigeant, est en faveur « de la justice pour tous ». « Son objectif, a-t-il ajouté, est un ordre constitutionnel, économique et social juste ».

M. De Klerk n'en a pas dit plus. Une fois encore, il s'est abrité der-rière les grandes formules sans préciser ses plans pour l'avenir de l'Afrique du Sud. Il a indiqué qu'un congrès fédéral du parti aura lieu à Pretoria, les 28 et 29 juin, afin de rendre un dernier hommage au pré-sident sortant, M. Pieter Botha, et lancer la campagne électorale pour les élections législatives du 6 septembre. On en saura peut-être un peu plus à ce moment sur les projets de M. De Klerk pour faire de son pays une terre de justice.

Dans l'immédiat, il a apporté son appui aux thèses avancées par M. Chris Hennis, ministre du développement constitutionnel et du plan (le Monde du 11 avril), soulignant que ce « discours exploratoire » reflétait ce qu'il avait déjà esquissé. Il n'y a donc pas de divergence de vues entre M. Heunis, qui a présenté

nuit du jeudi 11 mai au vendredi 12 mai, et lui-même. Cette démis-sion a été annoncée deux jours après celle de M. Stoffel Botha, ministre des affaires intérieures. Deux ministres qui étaient aussi les leaders du Parti national dans la province du Natal et celle du Cap. Ces deux départs, a précisé M. De Klerk, n'ont rien à voir avec « des raisons négatives envers le parti ou moi-même en tant que leader. Ils sont motivés par des raisons person39 7

e et,

resse, adio-

cintes

avail-

terna-rotec-

York,

ation

ıblier

; qui c. Il

iveni

istré

LETTO

mo-

ion-

'ngt u'il

En

2in

Hommes nouveaux

Ce qui est exact pour M. Botha l'est peut-être un peu moins pour M. Heunis. Proche de l'actuel président, ce dernier a été le seul mi politique qui a agité le parti en mars. Le président Botha ayant perdu la partie en faveur de M. De Klerk, M. Heunis savait son avenir politique compromis. Il a pré-féré prendre les devants plutôt que d'essuyer un affront en étant rétro-gradé dans le prochain cabinet

Exit donc pour M. Hennis, le cinquième ministre à donner sa démission en moins de quatre mois. Avec la probable nomination de M. De Klerk à la tête de l'Etat, six postes seront à pourvoir après les élections de septembre, soit le tiers du cabinet ministériel. Cette désagrégation va permettre un afflux d'hommes nouveaux pour une politi-que que M. De Klerk veut radicale-

MICHEL BOLE-RICHARD.

La médiation du président de l'OUA

La Mauritanie et le Sénégal prennent des mesures d'apaisement Le président malien, M. Moussa Traoré, a annoncé, vendredi 12 mai, à Dakar, que des mesures Fall, a annoncé des mesures d'apai-

d'apaisement seront prises immédiatement par les autorités sénéealaises et mauritaniennes. Le général Traoré, qui est également président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), a ajouté que les ministres de l'intérieur mauritanien, sénégalais et malien se réuniront, le mercredi 17 mai, à Bamako. Ces deux résultats concrets ont été obtenus après un voyage, vendredi, du président malien à Nouakchott et une visiteéclair à Dakar.

sement : d'une part, les médias des deux pays, qui avaient exacerbé les passions, adopteront un ton plus mesuré; d'autre part, les deuxpays reconsidéreraient leurs actions auprès des instances internationales, l'ONU et la Croix-Rouge, pour la Mauritame, et l'OUA pour

Le général Traoré, soucieux de régler ce conflit dans le « cercle familial » africain, a insisté pour que l'on ne fasse état dans aucune organisation internationale des incidents entre le Sénégal et la Mauri-

TUNISIE: la visite de M. Roland Dumas

Le gouvernement souhaite attirer des industriels français

de notre correspondant

Peu après son arrivée, vendredi 12 mai, à Tunis, M. Roland Dumas, le chef de la diplomatie française, a coprésidé les travaux de la haute commission mixte franco-tunisienne avec le ministre tunisien des affaires étrangères, M. Abdelhamid Escheikh. D'entrée de jeu, celui-ci a dit que la Tunisie attendait de la France « une nouvelle forme de coopération fondée sur des relations d'investissement et le partenariat ». La Tunisie souhaite, en effet, que les industriels français tirent profit des avantages qu'elle peut leur offrir : un code des investissements « très incita-tif », une proximité géographie, une communauté de langue et de formation et une main-d'œuvre et des cadres de qualité.

Mais la Tunisie attend aussi de M. Dumas une réponse aux problèmes de la réception d'une chaîne de télévision généraliste française pour laquelle tout était pratiquement prêt, mais qui a été remise en question par la décision du Conseil supérieur de l'audiovi-suel en France d'accorder à six chaînes thématiques, dont quatre payantes, les canaux du satellite français TDF 1.

M. Dumas a, d'autre part, été reçu par le premier ministre, rielle. - (AFP, Reuter.)

M. Hedi Baccouche, avec lequel il a notamment examiné la collabora-tion bilatérale et la question pales-

M. Dumas devait rencontrer samedi 13 mai, M. Chedli Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe, et, évoquer avec lui l'affaire libanaise. Cette visite du ministre des affaires étrangères précède celle que M. Mitterrand doit effectuer en Tunisie, en principe les 5

 ZAIRE : le président Mobutu reprend le portefeuille de la défense. - Le chef de l'Etat zaīrois, le maréchal Mobutu Sese Seko, a procédé à un remaniement gouverne mental et s'est de nouveau attribué le poste de la défense, a annoncé un communiqué officiel vendredi 12 mai. Un ministère de la sécurité du territoire et des anciens combattants a été créé. En outre, dans les négociations entre le Zaire et la Belgique, qui se sont tenues vendredi 12 mai à Rabat, le ministre des affaires étrangères belge, M. Léo Tin-demans, a déclaré qu'aucun progrès n'avait été enregistré. Il a ajouté que les représentants des deux délégations n'étaient « pas arrivés à se mettre d'accord sur l'ordre du jour » de la future conférence ministé-

Graphologue MSI

Notre cabinet spécialisé dans la sélection de personnel pratique environ 2000 analyses graphologiques par an. Vous pouvez suivre une formation par correspondance tres individuelle. Informations gratuites à MSI,LM

Diplomatie

sur les relations internationales

M. Gorbatchev va sceller à Pékin les retrouvailles sino-soviétiques

· (Suite de la première page.)

sets de la perestroit,

Le rideau de fer,

descired gar an investigation

Marchen Car 2000

And the second s

and the second of the

Market Barrier and Artificial

-- ::

* MARTINE CONTRACTOR OF THE WAY

Alliant of the second of the second

Addition of

• • • •

A cette anne-là, trois ans, c'était finalement pen. Mais ce qui frappe avant tout dans cette réconciliation, c'est qu'elle ne vient en rien reconstituer le bloc communiste, que la brouille avait fracturé. Elle en marque, bien au contraire, l'irrémédiable disparition, car ce qu'ont anjourd'hui en commun la Chine et l'URSS, ce n'est pas tant leur désir de développer leurs échanges de part et d'autre de leur longue frontière; ou leur besoin de pouvoir alléger le fardeau financier de leur faceà-face militaire; ou encore leur volonté de parvenir à un règlement au Cambodge, dont l'occupation vietnamienne est aussi intolérable pour Pékin que conteuse pour Moscou.

Tout cela pèse, bien sûr. On en parle beaucoup à Moscou, où l'on évoque également les perspectives que ce pays si peu développé offre à l'industrie soviétique (notamment dans le domaine énergétique) et les possibilités d'appel à la main-d'œuvre chinoise pour le développement des régions orientales et sibériques. Si l'on ne rêve aucunement de reprendre aux pays occidentaux la place prépondérante qu'ils occupent dans les échanges avec la Chine et l'économie de ses régions côtières, on sait aussi que l'URSS est le seul partenaire offert par la géographie aux régions intérieures et que la normalisation aura donc ses pro-

On pense à tout cela. Mais, vue de Moscou, la Chine populaire est, avant tout, le seul pays d'une taille comparable à l'URSS et qui, comme elle, tente de se sortir avec le moins de dégâts possible de la crise et des paralysies créées par ce que la Pravda appelle le « modèle de commandement administratif ». A Pékin, on a commencé les réformes – et avec une décennie d'avance — par l'économie et l'agriculture. A Moscou, c'est au contraire la vie politique qui a connu jusqu'à présent les plus grands changements, mais de même que les étudiants chinois révent de glasnost, les économistes soviétiques rêvent de fermes rentables.

Partis du même modèle particulier dès lors que Khrouchtchev avait voulu dans le même temps déstaliniser et imposer à Mao le maintien d'une tutelle politique, les deux grands du communis se retrouvent anjourd'hui au

technologie occidentale qui leur fait défaut et confrontés à la difficulté de rompre avec un passé qui a ses privilégiés et ses défenseurs, et tous deux à la recherche en fait de cette incomme que sera la société post-totalitaire.

« Maintenant que les Soviétiques sont devenus normaux pour nos dirigeants, pourquoi ne pas échanger avec eux nos expériences de réforme politique? », demandent les étudiants de Pékin, tandis que l'agence Tass, comme pour mieux montrer que M. Gorbatchev n'était pas le seul diri-

monde, vantait ces derniers jours la modération dont faisait preuve le parti chinois devant les manifestations de Pékin. Quant aux quotidiens et aux revues soviétiques, ils n'en finissent plus, eux, de peser le pour et le contre des réformes économiques chinoises : le développement de l'inflation contre la rentabilité agricole, les spectaculaires différenciations sociales et régionales contre la réapparition de l'initiative indivi-duelle.

Ce qu'ont en commun la Chine et l'URSS d'aujourd'hui, c'est une même faillite et une même volonté de s'en sortir, et ni l'une ni geant communiste libéral au l'autre n'ont plus la prétention de

vouloir proposer un modèle ou définir une orthodoxie que Moscou ne cherche même plus à imposer à ses marches européennes. En ce sens, ce n'est pas sculement la mort de l'idée même de bloc communiste que soulignent ces retrouvailles soviétochinoises. C'est aussi la mort du soviétisme, de ce système politicoéconomique qu'avait porté à son atroce perfection ce Staline dont le portrait a disparu de la place Tiananmen, le 1 mai dernier - vingt-huit ans après que son corps eut été retiré du mausolée

de la place Rouge.

BERNARD GUETTA.

Des manifestations pourraient être autorisées pendant le sommet

de notre correspondant

finissait de se mettre en place, samedi 13 mai, entre autorités et contestataires chinois pour déterminer dans quelles conditions les seconds seraient de facto autorisés à se montrer publiquement au cours de la visite de M. Mikhail Gorbatchev à partir de lundi. Plusieurs dizaines d'étudiants ont annoncé qu'ils entamaient une grève de la faim afin de soutenir l'exigence d'un dialogue avec le tion rare en Chine et peu conforme au caractère national. D'autres étudiants avaient l'intention de déposer au cours du week-end des pétitions aux autorités chinoises et à l'ambassade soviétique pour réclamer que le numéro un soviétique puisse les

Le ministère chinois des ires étrangères a pris la peine de démentir une information de la Voix de l'Amérique, « tête de Turc » habituelle des autorités en période d'agitation universitaire en raison de la popularité de la radio de Washington sur les campus, selon laquelle la Chine avait rejeté une demande de M. Gorbatchev de pouvoir s'adresser aux étudiants. Le dirigeant soviétique doit intervenir en direct à la télévision nationale à l'issue de son séjour à Pékin, et sa saule rencontre prévue avec « les larges masses > chinoises doit se faire sous encadrement ultra-sélectif au Palais du peuple.

Un millier d'étudiants de Tian-jin (ancienne Tien-Tsin), troisième agglomération de Chine située à 120 kilomètres de la capitale, ont annoncé leur intention de gagner Pékin à bicyclette durant le weekend. Outre les cortèges d'étu-diants, désormais inévitables, on s'attend pendant les jours qui viennent que d'autres groupes d'insatisfaits manifestent publiquement leurs exigences. M. Hu qui supervise les médias officiels, a eu jeudi une conversation de plusieurs heures avec les employés du *Quotidien de la jeu*nesse, à la pointe du mouvement de grogne journalistique.

Des contacts informels

La manière dont s'est déroulée, vendredi, la manifestation de musulmans donne également à penser que des contacts au moins informels existent entre des groupes sociaux décidés à manifester dans la rue pendant le autorités, sur les modalités acceptables de part et d'autre de facon à ce que personne ne perde la face dans l'affaire. Les témoins ont pu constater que la police non seulement encadrait le cortège mais se comportait même comme les forces de l'ordre d'un pays démocratique en pareille circonstance. La manifestation, il est vrai, avait été explicitement autorisée, ainsi que l'ont annoncé les autorités après coup. C'est la première à ismais l'avoir été à Pékin. Le gouvernement municipal a

interdit la vente dans la capitale du livre Moeurs sexuelles contre lequel les manifestants protestaient, le jugeant « rempli de Mais le cortège, composé de représentants de toutes les minorités musulmanes de Chine, scandait également des slogans plus revendicatifs, comma « Egalité liberté de croyance ». La population leur a fait un triomohe lorsqu'ils ont déposé à l'Association Islamique de Chine une pétition - encore une... - der contre le « Rushdie chinois » avant de gagner le Palais du peu-

Tout donne l'impression qu'on en est presque à se mettre d'accord, entre les autorités et les groupes contestataires, sur les iti-néraires et les horaires des manifestations qui accompagneront chev, pour qu'au moins la circulation présente un semblant d'ordre dans la capitale. La presse a éloquente de ces soubress lorsque les autorités d'un district de la province de Canton ont décidé, le 30 avril, de retirer les tombes paysannes d'un terrain sur lequel elles comptaient ériger des bâtiments, les deux mille membres d'une famille s'y refusant eurent ni plus ni moins recours à l'émeute. Bilan : dixtions détruites. La tombe de leur ancêtre, lettré de la dynastie Ming, reste pour l'instant inviolée. FRANCIS DERON.

L'URSS a voté contre l'admission de l'OLP à l'Organisation mondiale de la santé

GENÈVE (Nations unies) de notre correspondante

« L'Organisation mondiale de la santé est sauvée. L'Afrique n'a pas été sacrifiée. » Telles furent les prin-cipales réactions, à Genève, lorsque fut comm le résultat du vote prévoyant l'ajournement d'un an de la décision sur la demande d'adhésion de l'OLP, en qualité de membre de plein droit, à l'OMS (le Monde du 11 mai): \$3 pays se sont prononcés pour, 47 contre et 20 se sont abs-

La séance du 12 mai a été la plus confuse et la plus agitée qu'une telle Assemblée générale ait jamais comme. Au surplus, elle fut paraly-sée par une incroyable bataille de procédure. Des pays du tiers-monde, qui avaient vigourensement souteau FOLP à toutes les réunions et dans toutes les instances omisieanes, sont restés, pour la première fois, sur la

Tous étaient conscients du fait qu'en cas de succès de la candidature palestinienne les Etats-Unis, qui assurent le quart du budget de l'OMS et le financement des programmes de survie dans les pays pauvres - notamment la lutte contre le sida en Afrique, - met-traient fin à leur contribution.

Ajournement र्वेक्स अप्र

Le directeur général de POMS, M. Iroshi Nagajima, avait clairement affirmé que, privée des fonds américains, l'Organisation était « menacée de destruction ». Tandis que le malaise grandissait, une nou-velle pour le moins inattendue commença à circuler. En effet, M. Nabil Ramlawi, chef du bureau de l'OLP observateur auprès des Nations unies, faisait savoir à Radio-France que l'URSS allait se joindre aux

Etats-Unis et à Israël pour voter contre l'adhésion de la Palestine à l'OMS.

L'ambassade d'URSS à Genève lui aurait signifié qu'elle avait reçu pour instruction de voter en faveur du texte préconisé par le docteur Nagajima, prévoyant une année d'étude en profondeur de « la demande de la Palestine », dont les conclusions devraient être exami-nées lors d'une prochaine assemblée qui se tiendra en mai 1990. M. Ramlawi a tenu à préciser que la prise de position de l'URSS s'expliquait par le souci de Moscou de sauvegarder l'existence de l'OMS, et qu'elle n'avait ancun lien avec la politique soviétique à l'égard de la cause

Le projet d'journement avait été déposé le 10 mai par dix « petits » pays, dont la Finlande, l'Irlande et la Suisse. La délégation libyenne, particulièrement virulente, s'opposa bruyamment à ce texte en affirmant que les pays qui la parrainaient étaient de si piètre importance qu'on « ne saurait en désigner un seul sur la carte ». Elle semblait oublier que Genève se trouve en Snisse...

Pour la première fois, peut-être à cause du scrutin secret - procédure décidée à l'issue d'un vote à main levée - et de l'alliance objective entre l'URSS et les Etats-Unis, la majorité automatique qui fait force de loi dans toutes les instances onusiennes a été brisée.

Malgré tout, la centrale palestinienne conservera au moins pendam une année son statut d'observateur, statut auquel le Tibet, le Sahara occidental, les Etats baltes, le nord de l'île de Chypre toujours occupé par la Turquie, les quelque 15 mil-lions de Kurdes persécutés et tant d'autres peuples sans voix à l'ONU et sans protecteur puissant, souhaiinement accèder.

ISABELLE VICHNIAC.

Europe 1993

La conférence du « groupe de Trevi »

Coopération policière à petits pas

de notre correspondant

L'Europe de la sécurité et des polices n'avance qu'à très petits pas. Telle était l'impression domi-mante à l'issue de la conférence du « groupe de Treri », réunissant les ministres de l'intérieur on de la justice des Douze, qui s'est tenne les 11 et 12 mai à Madrid. Les efforts du pays hôte pour « dyna-miser » les travaux du groupe se sont en effet heurtés aux réticences de plusieurs pays partici-

Réticences anglaises d'abord, comme on le prévoyait à Madrid, mais aussi — ce qui était moins attendu — réticences françaises. Le contraste était patent à cet égard entre les déclarations du ministre espagnol de l'intérieur. M. José Luis Corcuera, énumérant à profusion la liste des accords concrets atteints à Madrid, la plupart d'importance très relative il est vrai, et celles de son collègue français, M. Pierre Jore s'employant au contraire à ca minimiser la portée. Afin de réserver les progrès concrets pour la présidence française qui s'amnonce, insimaient les manyaises langues au

sein de plusieurs autres délégations. Le résultat le plus tangible de cette réunion est la création, pour la première fois, d'un organe permanent du « groupe de Trevi ». Il sera composé de cinq personnes, appartenant respectivement aux trois pays de la «troika» et aux deux Etats ayant exercé juste avant et après

celle-ci la présidence communau-taire. Cette formule, proposée par la France, constitue une modeste solution de compromis entre les pays partisans d'une - structure adminis trative permanente » plus ambi-tiense (véritable embryon d'une police européenne), comme l'Espagne ou l'Italie, et ceux opposés à toute éventuelle . bureaucratie communautaire », comme la Grande-Bretagne.

M. Corcuera a reconnu à cet egard que son pays avait dû tempé-rer ses ambitions. Il a toutefois assuré que « l'important est que l'ensemble des pays soient d'accord pour créer un tel organisme » et que « l'expérience indiquera quelles sont les compétences qui pourron progressivement lui être attri nuées ». Cette équipe de fonctionnaires, qui ne disposera pas d'un siège fixe, devrait commencer à tra-vailler dès la présidence française.

Les ministres ont par ailleurs décidé que chaque pays allait mettre sur pied une « cellule d'information » nationale destinée à centraliser toutes les données concernant le trafic international de la drogue. THIERRY MALINIAK.

Lire aussi

Mª Scrivener propose de modifier le projet de TVA de la commission de Bruxelles p. 15

liens p. 15

■ La Caisse d'épargne de l'Ecureuil passe un accord avec ses homologues itaVOUS ETES ATTIRE PAR CE QUI SORT DE L'ORDINAIRE! DEVENEZ

. ---

. . .

Nouvelle-Calédonie

Djubelly Wéa inhumé sans incident à Ouvéa

La dépouille mortelle de Dju-belly Wéa, l'assassin présumé de Jean-Marie Tjibaou et Yeiwéné Yei-Wéné, a été inhumée, sans incident, vendredi 12 mai, à Ouvéa. Senis la famille de l'ancien pasteur et les habitants du village de Gossanah out pu assister à la cérémonie.

C'est grâce à un consensus de tous les militants politiques des différents partis représentés sur l'île que le corps de Djubelly Wéa a finalement pu être rendu aux siens après avoir-été transporté de Nouméa à bord

constance. Le cercueil a ensuite été pris en charge par une délégation du conseil municipal escertée de véhi-

An cours de la même journée, le juge d'instruction chargé de l'enquête, M= Fabienne Pous, a procédé, dans la perspective d'une reconstitution, à un examen attentif des lieux où a été commis le donble assassinat, à la tribu de Wadrilla, au centre d'Ouvéa.

Par ailleurs, le chef du FULK, M. Yann Céléné Uregel, adversaire de Jean-Marie Tjibaou et des accords de Matignon, qui n'était pas présent en Nouvelle-Calédonie au noment des faits mais dont la formation a été mise en cause par l'Union calédonienne, a affirmé, vendredi 12 mai, à Houiara (îles Salomon) où il était en visite : « Ni moi ni mon parti n'avons participé à aucun projet visant à assassiner Jean-Marie Tjibaou et Yetwéné Yet-

A l'Assemblée nationale

L'accueil des personnes âgées et des handicapés adultes par des particuliers sera désormais organisé

Les députés ont adopté en première lecture, vendredi 12 mai, le projet de loi relatif à l'accueil, par des particuliers, à leur domicile, de person es ou handicapés adultes. Les député PS, UDF, RPR et UDC out voté pour ce texte, présenté par M. Théo Brann, ministre délégné chargé des personnes âgées. Seuls les étus comnunistes ont voté contre.

Débat consensuel et de qualité pour un problème dont tous les députés ont reconnu l'ampleur. anme l'a précisé le rapporteur de on des affaires sociales. M. Jean-Claude Boulard, on dénombrait en France, il y a quatre ans, sept cent mille personnes de plus de quatre-vingt-cinq ans. Elles seront plus d'un million à la fin du siècle. Face à cette évolution duc à ngement de la durée de la vie, l'écart entre les besoins et les capacités d'accueil est dramatique », a souligné M. Boulard. Le rapporteur a insisté sur la philosophie du projet : « Ce texte organise l'accueil familial, en prévoyant une procédure d'agrément par le prési-dent du conseil général ; une limitation à deux accueils par famille, avec dérogation possible à trois ; un suivi sanitaire et social ; un régime fiscal et social des indemnités versées à la famille d'accueil par la personne âgée; une ouverture du droit à l'allocation logement pour les personnes âgées accueillies. » Ce projet excluait du dispositif l'accueil

l'accueil des parents ou des grands-parents ne puisse en bénéficier. Le ministre chargé des personnes âgées, M. Brann, a rappelé que son

des personnes appartenant à la famille jusqu'an sixième degré (cou-sin éloigné). Les députés, par amen-dements, ont souhaité que seul

Le texte tend à mettre en place une formule intermédiaire entre l'hébergement en institution et le maintien à domicile. Le gouvernement souhaite favoriser ainsi un dispositif offrant à l'accueillant un statut fiscal et social satisfaisant, tout en permettant aux personnes âgées et aux handicapés adultes d'être accueillis avec toutes

projet s'articulait autour de trois idécs-clés : « Offrir des garanties à la personne accueillie et à la personne accueillante, faciliter et encourager l'accueil familial par des dispositions d'ordre fiscal et social: définir une formule souple, donc bien distinguer ce qui relève de la loi de 1975, relative aux institutions sociales et médico-sociales, et ce qui procède de l'accueil fami-

Au nom du RPR, M. Jean-Yves Chamard (Vienne), a thit que ce texte consensuel s'inscrivait dans la droite ligne de celui qu'avait pré-paré le gouvernement de M. Chirac.

Seuls les élus communistes sont venus rompre cette atmosphère elle, au motif que l'Etat, en favorisant le placement familial, se désengagerait de ses responsabilités. M. Gilbert Millet (PC, Gard), a jugé la démarche du gouvernement « moralement et socialement inacceptable. On veut faire l'économie des efforts nécessaires pour entourer ces personnes agées et les handi-capés dans des conditions dignes »

Les députés ont adopté plusieurs amendements qui précisent les contours du projet. Le préfet pourra demander à la personne agréée de remédier aux insuffisances ou aux abus constatés vis-à-vis de la personne accueillie. Il devra en infor-

LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

les garanties nécessaires.

mer le président du conseil général. Les députés sont également revenus sur une disposition supprimée par le Sénat : l'agrément sera retiré si l'injonction du représentant de l'Etat dans le département n'a pas suivie d'effet. Un amendement tend également à éviter la captation

S'agissant des handicapés, les députés out souhaité préciser un cernombre de points. Le contrattype concernant une personne handicapée adulte devra, notamment, préciser les conditions de déplacement des handicapés qui, dans la journée, se rendent dans un établisnent de rééducation professionnelle, d'aide par le travail ou de tra-vail protégé. M. Michel Gillibert, secrétaire d'Etat chargé des handicapés, a approuvé cet amendement de la commission des affaires sociales. Un autre, également adopté, précise que « les personnes handicapées, relevant de l'article 46 de la loi de 1975 [handicapés adultes n'ayant pu acquérir un mininécessite une surveillance médicale et des soins constants], peuvent faire l'objet d'un placement familial.

M. Mitterrand insiste sur le « partage » de la prospérité

M. François Mitterrand s'est rendu vendredi 12 mai à Aubusson (Creuse) et à Limoges (Haute-Vienne). A Aubusson, il a visité le centre culturel et artistique Jean-Larçat, où sont exposées des tapisseries signées Richard Teixier sur le thème des droits de l'homme. A Limoges, où il a été reçu par le maire, M. Louis Longequeue, sénateur socialiste, et par le président du conseil régional, M. Robert Savy, député socialiste, le chef de l'Etat a prononcé une allocution as cours de laquelle il a longuement insisté sur le « partage »

de la prospérité du pays. Il a ensuite assisté à la projection d'un film de Michel Follin et Marc Wilmert Oradour, consacré au massacre (et à ses séquelles), le 10 juin 1944, par un détachement de la division SS Das Reich, de 642 habitants d'Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne), hommes fusillés dans les granges, semmes et enfants brûlés viss dans l'église. Ce document, sobre et bouleversant, coproduit par le conseil général de la Haute-Vienne et FR 3, sera diffusé sur cette chaîne au mois de juin.

de natre envoyé spécial

Depuis la réflection de M. Fran-çois Mitterrand, le 8 mai 1988, la CGT et le PCF, naguère fort actif, sur le passage du cortège présiden-tiel – ou a beaucoup crié « Mitter-rand trahison! » de 1983 à 1987 et beaucoup frictionné les côtes des militants socialistes dans les mêmes conditions, - ne s'étaient guère manifestés. Ils sont revenus en force... Quelques centaines de mili-tants à Limoges, vendredi 12 mai, où le chef de l'Etat était en visite. On a crié « Mitterrand, du pognon!» et réclamé la réintégra-tion des «dix de chez Renault». Une heure plus tôt, à Aubusson (Creuse) la CGT n'avait rassemblé qu'une douzaine de personnes pour faire connaître, banderole à l'appui, que « la précarité, la misère, la survie » c'est « assez ! ».

M. Mitterrand est passé sans s'arrêter, même à Limoges, où il se déplaçait à pied. Il a fait halte, en revanche, toujours à Limoges, pour serrer les mains d'une poignée de militants FO des PIT, serviteurs de l'Etat soucieux de n'être pas privatisés et qui, conviviaux à l'inverse des autres, souhaitaient établir le contact en criant : « Viens Tonton ! »

Les manifestations pour une part hostiles et pour une autre plutôt sympathiques ne sont peut-être pas indifférentes au tour qu'a pris le dis-cours du président de la République au conseil régional du Limousin. Non plus que la visite à grand spec-tacle qu'il avait faite trois jours plus

tôt à M. Michel Rocard et qui a pu être perçue comme une onction présidentielle accordée sans restriction à la politique du premier ministre.

Répondant au président socialiste de l'assemblée régionale, M. Robert Savy, qui lui avait parlé de chômage et des « détresses » qu'il provoque, le chef de l'Etat a longuement insisté sur le nécessaire « partoge » de la prospérité du pays. Le travail — « exigence nationale » a-t-il dit — implique que la richesse soit » plus justement partagée ».

«La France est en bonne santé »

La France gagne du terrain dans la prospérité, elle est plus riche. Peut-on dire que toutes les catégories sociales ressentent également ce bénéfice gagné à la sueur du front de tous les Français? Non! a-t-il ajouté avant de rappeler « C'est pré-cisément l'un des orientations de ce gouvernement que j'ai toujours placé en exergue depuis huit ans : un partage plus égal, sans nuire à personne, plus juste de la prospérité nationale. Si nous parvenons à joinnationale. Si nous parvenous a four-dre les deux bouts – travail-productivité et partage, – nous aurons fait avancer la démocratie. Nous aurons fait un travail qui marquera notre génération (_). Je crois aux idéolologies. Ce sera la justification du choix au'out effecjustification du choix qu'ont effectué les Français il y a huit ans, lorsqu'il ont voulu que notre démo-cratie politique soit aussi une démo-

Et, pour faire bon poids, M. Mitterrand avait fait remarquer, quel-ques instants plus tôt : « Souvent,

quand les travailleurs font la grève, on ne peut pas dire qu'il ont tort quand il s'agit de défendre l'instrument de travail. »

L'ensemble de cette réflexion procédait d'une analyse sur les chances de la France dans l'Europe de 1993 et d'une phase préalable selon laquelle «il fout rester fidèle à ce que l'an est. l'espère que nous en apporterons la preuve ». « Il est inutile, selon M. Mitterrand, de se raconter des histoires ou de dorer l'horizon. Il faut savoir dans quelle direction on va, si cette direction est

A son avis, la loi de décentralisa-tion, dite loi Defferre, a été « l'un des actes les plus audacieux de nos structures depuis plusieurs siè-cles . Il convicat de parachever l'entreprise ». « Il faudra sans doute rééxaminer la relation entre le département et la région » affirme t-il, en soulignant qu'il est attaché au département, mais que la multipli-cité des niveaux de pouvoir – com-mune, département, région, Etat – « cela fait beaucoup ».

A son avis, il fait « avoir confiance en soi» pour l'Europe de 1993, car, contrairement à l'idée « qui se répand », selon laquelle « on sera toujours moins bons que les autres, la France est en bonne sané», nême si l'analyse économique se heurte toujours à l'impression d'une «fragilité»! « Je ne suis ni optimiste ni pessimiste. Il faut travailler. En France, on travaille blen quand on a un emploi. La crise ne s'achèvera que le jour où nous aurons retrouvé le plein emploi.

JEAN-YVES LHOMEAU.

Estimant que le secret du vote a été enfreint

Le Conseil d'Etat annule l'élection du président du conseil régional d'Aquitaine

BORDEAUX

de notre correspondante

La région d'Aquitaine est sans ésident. Le Conseil d'Etat a invalidé, vendredi 12 mai, l'élection de M. Jean Tavernier (RPR), à la présidence du conseil régional, ainsi que celles de M. Jacques Colombier (Front national) à l'une des viceprésidence. Il a estimé que la règle du secret du vote avait été enfreinte, et que, compte tenu de la courte majorité obtenue par les deux hommes, cette « absence de secret a pu avoir des conséquences sur le résultat du scrutin ».

Lors de l'élection du successeur de M. Jacques Chaban-Delmas, à la tête de la région Aquitaine, le 11 juillet 1988, le groupe PS-MRG obtint l'installation d'un isoloir, mais il fut le seul à l'utiliser. Les commu-nistes avaient déjà préparé leurs bulletins de vote. Hormis M. Tavernier, les trente-huit conseillers du RPR et de l'UDF ainsi que les quatres du Front national, prirent ostensible-ment un bulletin au nom de Jean Tavernier et le déposèrent directement dans l'urne. Ce scénario se renouvela pour l'élection des vice-présidents et, en particulier, pour celle de M. Jacques Colombier, le seul contre qui le PS présentait un

Avec 43 suffrages exprimés sur , M. Jean Tavernier fut élu. M. Gilbert Mitterrand (PS) en obtint 32, et M. Roger Gorse (PC) 8. L'alliance de la droite avec le Front national, jusqu'alors officieuse et toujours niée par M. Chaban-Delmas, se concrétisait par la participation du Front national à l'exécutif national. Cette alliance sera-t-elle recon-

duite an cours du scrutin imposé par décision du Conseil d'Etat? « Oul », répond le président inva-lidé, candidat à sa propre succession. Il n'affiche aucun état d'âme à l'égard du Front national : « On ne conque dérive politique pendant les dix mois d'exercice du pouvoir. -Propos bien reçus au Front national: « On ne modifie pas une équipe qui travaille et qui gagne », déclare M. Colombier, aux yeux de qui « la droite régionale est devenue intelli-gente et adulte! ». M. Tavernier affirme bénéficier de la « totale confiance » de sa majorité.

Cependant, le CDS girondin, dont deux représentants siègent au conseil régional, mais aussi des centristes actuellement sans parti, ont

fait connaître leurs réticences à l'encontre du FN. Iront-ils jusqu'à refuser de donner leurs voix à un candidat à la présidence prêt à s'allier avec le Front? Ou se contenteront-ils de faire obstacle à l'élection d'un vice-président d'extrême-droite? Il ne se sont pas encore clairement exprimés sur ces

Le PS espère un éclatement de la droite car alors la recomposition d'une « minorité de gouvernement », pourrait permettre aux socialistes de tirer leur épingle du jeu.

La tendance favorable à une ouverture vers le centre est aniourd'hui battue en brèche par les tenants d'une stratégie « d'ancrage à socialiste d'Aquitaine tranchera le 19 mai et désignera son candidat à la présidence. Deux hommes se sont jusqu'alors manifestés : M. Gérard Gouzes, député rocardien du Lot-et-Garonne est partisan de la première stratégie : le Landais M. Jean-Louis Carrère, proche de M. Henri Emmanuclii, est favorable à une alliance avec les communistes. Ces derniers n'out, pour l'instant, pas pris posi-

GINETTE DE MATHA.

Elue secrétaire général du Conseil de l'Europe

Qui succédera à M^{me} Lalumière au Palais-Bourbon?

BORDEAUX

de notre correspondante

Le bureau fédéral du PS girondin a décidé, le mardi 9 mai, de lancer la procédure de désignation de son candidat dans la troisième circons-cription de la Gironde. M™ Catherine Lalumière, élue secrétaire géné-ral du Conseil de l'Europe devrait, en effet, rapidement démissionner de son siège de député. La législa-tive partielle devrait se dérouler le tive paraette deviant se derouter te 18 juin en même temps que les européennes (1). Le congrès de circonscription se déroulera le 19 mai à Villenave-d'Ornon. M. Claude Barande, maire de cette commune et actuel suppléant de M. Lalumière, a fait acte de candidature an course de la région du busses 644. cours de la réunion du bureau fédéral. Cette candidature a été « enve-

gistrée avec satisfaction ».

Le cas de M. Noël Mamère a évidenment été évoqué. Faut-il on non le compter parmi les alliés du PS? Pour les socialistes, qui évaluent habituellement leurs forces au sein

laise et qui veulent savoir s'ils peu-vent teuter de disputer la présidence de cette assemblée à M. Jacques Chaban-Delmas, la réponse revêt une importance stratégique. M. Michel Sainte-Marie, président des élus communautaires socialistes n'a jusqu'alors pas obtenu la rencontre qu'il avait sollicitée avec le maire de Bègles, il y a un mois. Il est de ceux qui réclament haut et fort la « clarié ». Or M. Mamère, qui porte l'étiquette « Majorité présiden-tielle » vient d'annoncer sa candidature dans la troisième circonscrip-tion, contre un candidat du PS. Faut-il, dans ces conditions, lui réitérer une demande d'éclaircissement ? Ce point de vue, défendu par les rocardiens, n'a pas été retenu par le bureau fédéral. M. Gilbert Mitterrand, premier secrétaire sédéral, dont M. Mamère est le suppléant dans la dixième circonscription de la Gironde, a estimé qu'insister équiva-lait à « aller à Canossa ». À ses yeux, M. Mamère, tant qu'il n'a pas fait de déclaration contraire, se

range tacitement dans le camp

socialiste. Certains élus du PS cependant soutiennent déjà que, un candidat se réclamant de la majorité présidentielle se présente contre un candidat du parti qui constitue le noyau même de cette majorité ». Socrètement ces mêmes élus espèrent qu'au niveau national il se trouvera quelqu'un pour le faire remarquer au maire de Bègles. G. de M.

(1) Les résultats du premier tour des élections législatives le 5 jain 1988 dans la troisième circonscription de la Gironde (Bordeaux VI, Talence) avaient été les suivants : inser., 65 916; vot., 41 742; abst., 36,67 %; saffr. expr., 41 073. Me Catherine Lalumière. PS, 19 566 (47,63 %); MM. Alain Cazabonne, UDF-CDS, 11 363 (28,88 %); Michel Peyret, PC, 5620 (13,68 %); Jacques Colombier, FN, 3 501 (8,52 %); André Demarcq, div., 523 (1,27 %). An second tour, le 12 juin, Me Catherine Lalumière avait été réélue avec 25 972 voix (61,72 %) contre 16 102 (38,27 %) à M. Alaim Cazabonne sur 65 912 inserits, 43 321 votants (abst., 34,27 %) et

des passions humaines qui se

enquête que celle proposée par l'intrigue : l'investigation parallèle fait pénétrer le lecteur dans un milieu, un groupe, une corpocrime ne sont pes la caractéristique principale. Ainsi des productions récentes ont elles permis d'explorer la communauté religieuse des Amish et le territoire culturel des Indiens Navajos.

du genre - l'alibi d'une autre

E roman policier est sou-

vent le moven, ou - pour

employer le vocabulaire

Une maison d'édition francaise a lancé une collection policière et documentaire dont l'oricinalité réside dans le choix des « tieux du crime », avec un penchent pour les sites institutionnels et médiatiques. Dans cette série. le meurtre a délà fait son entrée à l'Élysée, à TF 1, à Wall Street, dans la pub et la haute à l'ENA. Nos institutions les plus fermées sont investies de la sorte : iusqu'où cela ira-t-il? Ayant franchi les portes très sélectives de l'École, on ne s'étonners nes de voir le meurtre fleurir autourd'hui dans la préfectorale et demain - pourquoi pas ? - au Conseil d'État ou à l'inspection des finances.

Meurtres à la préfecture est, nous assure l'éditeur, l'œuvre d'un préfet qui se dissimule sous un pseudonyme significatif, surtout pour les renseignements généraux, puisqu'il signe Claire de Beauvau, du nom de l'hôtel qui abrite à Paris le ministère de l'intérieur où se font et se défont les carrières préfectorales. Dans le même esprit, les personnaces du roman empruntent leur identité à un cursus de sous-préfet : Châteaulin, Jonzac, Langres, Largentière, Montbard, Redon, Le Vigan, qui désignent aussi, Romorantin, des chefs-lieux

tenue de cette chronique vouée à l'étude des hommes et des mécanismes qui animent et nt notre vie sociale l'incline à ne retenir, dans le flot déchaînent d'une manière quelque peu inhabituelle - il faut le dire - dans l'administration pré-

On n'en révélera pas plus sur

le contenu de l'intrigue qui fait

couler, abondamment, le sand

des notables d'un département

anonyme mais typique. La haute

La préfecture sang dessus dessous

fectorale, que les éléments relevant de la science politique et de la pratique administrative. De ce point de vue, Meurtres

à la préfecture, malgré ce titre peu convenable, initie plaisamment son lecteur aux règles, rouages, rites et rapports de forces qui font l'ordinaire de la vie départementale, ainsi qu'aux malversations et scandales qui, parfois, la sortent de cet ordinaire. Le fonctionnement du cabinet préfectoral, la symbolique des degrés d'intervention hiérarchique, le circuit des pièces, l'utilisation du réseau Régis, le classement des infractions pour excès de vitese ; l'art de détourner vers les cais électorales une part des crédits départementaux (commissions et frais d'études), tout cele est expliqué et mis en scène au fil de

Si l'auteur conserve un certain recul par rapport aux événe-

véritable sujet. Il montre combien le préfet est le grand chaf de son administration, celui de qui tout émane, « Il décide d'autoriser une course cycliste dans un village en même temps suggérer de programmer une route nationale ou de sauver une entreprise de mille emplois. La hiérarchie des affaires se confond avec celle du protocole. le plan de table du prochain dîner préfectoral prend plus de temps que l'approbation du budget d'un hôpital de mille lits ; et ainsi avance le char de l'État... » Grand chef, le préfet l'est,

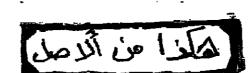
ments fictifs qu'il relate, il

s'investit devantage dens son

mais dans una position provisoire et fragile. La réforme de la décentralisation en 1982 a donné aux élus, le président du conseil général surtout, la res-ponsabilité de l'exécutif. En face, la mobilité accentuée des représentants du gouvernement ne leur donne pas le temps de s'adapter à leur territoire et de gérer à terme. « Si la décentralisation a réduit les pouvoirs du corps préfectoral à la portion congrue, écrit l'auteur, le tourbillon des nominations réduit sa crédibilité à zéro... »

Autre constatation amère : e II faut d'habitude dix ans pour virer un fonctionnaire, six mois pour muter un directeur. Pour faire sauter un préfet, on peut régler ça en huit jours. > Pour durer, la règle d'or est « de ne pas faire de vagues ». Il faut aussi, si l'on en croit l'auteur, respecter d'autres convenances ne pas avoir d'aventures antes e dans la ressort ». Le roman nous rappelle, cependant, que si l'on ose ca raccourci hardi, un cosur bat sous la casquette du préfet, mais, c'est juré, on n'en dira pas plus...

★ Meurtres à la préfecture par Claire de Beanvau, Calmann-Lévy, 250 pages, 85 F.



39 7

sse

adio-

York.

FCSSC

jour-ional

ays.

ns le

c. II

8 et

IVEUR

istré

latre

le la

POT-

10E)-

3116

'ngt u'il

oix

Zin

xde

affirme M. Laurent Fabius à Quimper

Ceux qui out vu dans le déjeuner du président de la République à l'hôtel Matignon, mardi 9 mai, l'indice d'un avantage donné à M. Michel Rocard sur M. Laurent Fabius avaient à la fois

Ils avaient tort puisque, vendredi 12 mai, M. François Mitterrand a rendu visite à M. Fabins à l'hôtel de Lassay, résidence du prési-

de notre envoyé spécial

Si le soupçon d'une ombre entre M. Mitterrand et lui-même, à la suite de la visite de M. Arafat à Paris - le président de l'Assemblée nationale avait approuvé la récep-tion du chef de l'OLP mais évité de le rencontrer - avait pu préoccuper M. Fabius, tout souci de ce genre semblait l'avoir quitté lorsque, ven-dredi, il a commencé à Quimper sa campagne « de terrain » pour le scrutin du 18 juin.

Le chef de file des socialistes pour les élections européennes s'était rendu dans la préfecture du Finistère entre les deux tours des élections municipales, pour y soutenir le candidat socialiste, M. Bernard Poignant, qui avait finalement enlevé cette mairie à la droite. M. Poignant. (rocardien) a rendu la politesse en accueillant, un peu à l'improviste, la que région un vrai pouvoir politi-

lui des problèmes européens. Ils avaient raison,

première visite en province de M. Fabius en tant que tête de liste européenne du Parti socialiste.

Entouré du maire de Quimper et de MM. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, Charle Josselin, président du conseil général des Côtes-du-Nord, et du maire de Brest, M. Pierre Maille, M. Fabius a rencontré, au cours d'un déjeuner, une centaines d'élus socialistes bretons, qu'il a invités à se mobiliser pour le scrutin européen. « Nous voulons une Europe qui donne ses chances à chaque région », a déclaré M. Fabius, en opposant cette conception à celle des - conservateurs » qui, laissant opérer les seules lois du marché, aboutirait à ce que les régions les plus fortes bénéficient

Le chef de file socialiste estime qu'il faut donner « à la Communauté dans son ensemble et à cha-

deut de l'Assemblée nationale, pour parler avec cependant, de considérer que le déjeuner de Mati-guon pouvait être interprété comme un signe en faveur du premier ministre, puisque M. Mitter-rand a jugé souhaitable de rétablir, entre MM. Boond et Fahles Pécnisius au l'accè-MML Rocard et Fabius, l'équilibre qu'il avait

> que ». Dès lors que les régions françaises auront été réduites en Nombre et étendues en superficie, M. Fabrus est favorable à l'élection des membres du Parlement européen dans le cadre régional « sans pour autant, a-t-ii précisé, que notre représentation devienne une collec-tion de représentants régionaux ».

La Communauté doit, de son côté, selon M. Fabius, avoir la capacité d'arrêter des « politiques d'encadrement », autrement dit celles d'« aménager le territoire ». M. Fabius propose la mise en œuvre de « plans-cadres des régions », conçus en concertation avec celles-ci à Bruxelles et appuyés par des moyens budgétaires, bancaires et fiscaux encourageant ou incitant au respect de ces plans. Parmi les domaines concernés par ces plans devront figurer, selon hui, les infragramme de TGV...

PATRICK JARREAU.

Les indépendantistes guadeloupéens en instance de jugement pourraient être amnistiés

Une nouvelle manifestation devait jet de loi a toutes les chances d'être avoir lieu, samedi 13 mai, en Guade adopté par l'Assemblée nationale. » loupe, pour réclamer la remise en liberté de Luc Reinette, chef pré-sumé de l'ex-Alliance révolutionindépendantistes regroupés depuis jeudi à la prison de la Santé et en instance de jugement, le 22 mai, devant le tribunal correctionnel de Paris pour association de malfaitances explosives, port d'armes en haison avec une entreprise terro-

Rien qu'aucune indication n'ait té donnée de source officielle au terme des contacts que les avocats des inculpés ont eus, jeudi 11 et ven-dredi 12 mai, avec le ministère de la justice et le cabinet du premier ministre, il semble que le gouverne-ment, sollicité par les élus locaux, soit enclin à des mesures d'apaise-ment. Les deux députés socialistes de la Guadeloupe ont d'ailleurs tenu, vendredi, des propos confirmant cette impression

« C'est avec satisfaction que j'ai appris le regroupement des militants guadeloupéens emprisonnés à Paris, a déclaré M. Dominique Larila, député, président du conseil général. Cette première mesure devrait être le prélude à l'amnistie que j'ai réclamée au président de la République dans ma lettre du 22 février 1989. En matière de jus-tice, une valeur est à préserver : l'équité. »

Le second député socialiste du partement, M. Frédéric Jalton. maire des Abymes, s'est exprimé dans le même sens en précisant à PAFP : « Je crois pouvoir affirmen que le gouvernement envisage des mesures de clémence et que les choses risquent d'aller assez vite. Je crois qu'une proposition ou un proLe premier ministre accepterait ainsi de favoriser l'examen par l'Assemblée nationale d'une proposi-tion de loi d'amnistie qui pourrait être déposée par les parles

socialistes et débattue d'urgence, avant le 22 mai, ce qui reviendrait à annuler le procès. Le gouvernement s'en remettrait donc à la volonté unanimement exprimée par les partis politiques de la Guadeloupe, RPR compris, et par la représenta-Dernière personnalité en date à être intervenue directement auprès

de M. François Mitterrand pour plaider l'ammistie, M. Hariem Désir, leader de SOS-Racisme, a notamment, écrit le 8 mai au président de la République : « Ces militants ont cru, il y a quelques années, trouver des solutions aux problèmes de la Guadeloupe dans la violence (...). Toutefois, et c'est bien sûr foi mental quant à leur attitude et à leur personnalité, jamais ils n'ont commis de crime de sang et n'ont attente à la vie de qui que ce soit. Aujourd'hui, le contexte a changé en Guadeloupe et en métropole. Leur démarche elle-même a évolué et ils ont renoncé au terrorisme (...). Des actes de même nature aus ceux pour lesquels ils ont été condamnés ou seront jugés, et même parfois plus graves, commis en Corse ou en Nouvelle-Calédonie, ont déjà été graciés dans des cir-

Au ministère de la justice comme à l'Hôtel Matignon, on craint toute-fois que l'annouce de mesures de clémence ne soit politiquement exploitée par l'opposition malgré le consensus qui existe localement en faveur d'un « pardon ».

Le préfet de police interdit une manifestation néo-nazie

Le préfet de police de Paris, M. Pierre Verbrugghe a décidé, mercredi 10 mai, d'interdire la manifestation que comptait organi-ser dans la capitale, dimanche 14 mai, le Parti nationaliste français et européen (PFNE) à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc. Cette décision, précise-t-on de source policière se fonde sur des « informations précises parvennes aux Renseigne-ments généraux (RG) sur l'organi-sation et le déroulement de cette manifestation. Depuis plusieurs mois, le développement du PFNE, considéré par les services du ministère de l'intérieur comme un « parti néo-nazi », inquiète les responsables des RG, qui ont fait part de leur préoccupation au ministre de l'inté-

Les consignes données par les dirigeants du PFNE à leurs militants pour l'organisation de la mani-festation du 14 mai prévoyaient notamment un défilé « en uniforme du parti » . Celui-ci est ainsi composè : chemise beige, pantalon noir, rangers, cravate noire, brassard rouge avec la croix celtique. La participation de maîtres-chiens avec leurs animaux était également pré-

vue tandis qu'il était conseillé à des militants chargés de composer un service d'ordre autour de la statue équestre de Jeame d'Arc, place des Pyramides, de se munir d'« armes non prohibées » .

L'hymne du PFNE s'intitule « France, réveille-toi » . Un autre mouvement d'extrême-droite, les Faisceaux nationalistes européens (FNE, ex FANE, dissoute en 1987), avait annoncé son intertion de se joindre à la manifestation, à la tête de délégations étran-gères » en provenance de Belgique, de République fédérale d'Allemagne, des Pays-Bas et de Grande-Bretagne. Après la manifestation, qui devait partir à 9 heures de la place de la Madeloine pour se ren-dre place des Pyramides, un banquet était prévu dans une brasserie proche de la place de la République.

Considerant qu'il s'agissait d'une « manifestation à risques », le pré-fet de police a donc décidé de l'interdire. Mais il n'exclut pas aujourd'hui que les - risques > soient toujours présents, les Reuseignements généraux annonçant que les organisateurs auraient l'intention de passer outre l'interdiction.

EN BREF

 M. Stirn élu président de la communauté urbaine de Cherbourg. – M. Olivier Stirn, ministre délégué chargé du tourisme, a été étu, jeudi 11 mai, président de la communauté urbaine de Cherbourg. Seul candidat en lice, M. Stim a obtenu 51 auffrages sur 55 votants.

 Briancon : démission de au make socialiste sortant M. Robert de Caumont, a décidé de quitter avec deux autres de ses colistiers le conseil municipal de Briancon (Hautes-Alpes). L'opposition avait obtenu sept élus, contre vingt-deux à celle d'union de la gauche.

La CGT s'engage de plus en plus nettement en faveur du PCF

Dans une déclaration, publiée le 11 mai, le bureau confédéral de la CGT appelle ses organisations « à faire comaître aux travailleurs les dangers de l'intégration européenne, les enjeux du 18 juin et les positions de la CGT ». Pour la centrale, « patronat ou pouvoir actuel, tous les promoteurs de l'intégration européenne, qu'ils soient de droite ou d'ailleurs, s'acharnent dans la régression sociale et la remise en cause des droits sociaux au nom de l'Europe ».

Plus les élections européennes approchent et moins la CGT, qui nt son 43º congrès confédéral à partir du 21 mai, cherche à dissimuler son engagement en faveur de la liste du PCF conduite par M. Phi-lippe Herzog, sur laquelle figure son ancien secrétaire général, M. Georges Ségny.

Certes, les convergences entre le PCF et la CGT ne sont guère une nouveauté alors que trois membres du bureau confédéral de la centrale appartiennent aussi au burean politique du parti et que la quasi-totalité des dirigeants de fédérations sont communistes... Mais c'est au nom même de l'indépendance syndicale que de telle convergences sont mises

Déjà, le projet de document d'orientation du 43° congrès conférencontre PCF-CGT du 14 septembre 1988 qui n'alignait que des convergences. Mais dans la tribune de discussion pour ce même congrès, M. Jean-Louis Fournier, délégué central syndical CGT Renault. estime, dans le Peuple, qu'il était « dans la nature des choses » que le PCF ait été « en permanence » aux côtés de la CGT pour la réintégration des « dix » : « Le taire, ajoutet-il, serait gommer ce que notre indépendance nous permet de dire à l'égard de qui que ce soit ! » CQFD.

Depris la machine a montré des signes d'emballement. Le 11 avril, le bureau de la fédération textilehabillement-cuir CGT s'est appuyé l'aménagement du temps de travail par la CFDT et la CGC pour affirmer simplement que « le Parti socialiste n'est pas aujourd'hui une force de gauche, sa politique en témoigne ». Ainsi, « à gauche, il n'y Cette précaution prise, M. Lanoue a conduit a pas d'autre parti politique que le pu « constater » : « De toutes les d'Estaing.

Pour la CGT, il faut «se donner des points d'appui résolus et efficaces dans les instances européennes » : « A chaçun de juger, à partir des positions et surtout des actes des différents partis en présence, de leur comportement à l'égard des revendications et des luttes des travailleurs. » Une déclaration qui fait implicitement apparaître des convergences avec

PCF, il est de notre responsabilité de syndicalistes de le dire pour dissiper la confusion entretenue régulièrement autour de « la gauche », confusion qui coûte les plus grands dommages aux salariés . Conclusion: « La recomposition du mouvement syndical réformiste qui s'opère pour combattre la CGT et le mouvement de classe va de pair avec le rassemblement des forces de droite diverses dont certaines arborent une étiquette de gauche comme le PS, cela pour ratisser plus

Le 25 avril, alors qu'on parlait déjà de la présence de M. André Sainjon, ancien secrétaire général de la fédération de la métallurgie, sur la liste socialiste, M. Jean-Pierre Page, secrétaire général de l'union départementale CGT du Val-de-Marne, prenait explicitement posi-tion pour la liste Herzog : « Nous sommes amenés à observer qu'un seul candidat exprime fortement une convergence de préoccupations, de propositions, de volonté avec les nôtres, singulièrement s'agissant de la place du mouvement syndical en Europe, et ce candidat est celui présenté par le PCF : Philippe Her-

que de ce soutien vient de se dérouler à la mairie de Saint-Etiennedu-Rouvray, près de Rouen, lors nots évoqué par l'Humanité du 10 mai. Parmi les personnalités figu-rant aux côtés de MM. Herzog et conduite par le président du gouvercheminot, membre de la direction du Parti communiste français, mais aussi comme secrétaire général de la fédération CGT des cheminots ».

La dernière manifestation publi-

positions exprimées que l'on peut comparer à notre programme reven-dicatif, une seule liste, celle conduite par Philippe Herzog, répond à nos revendications. La clarté nécessite de le dire haut et fort. Nous avons besoin de députés communistes nombreux en France

Au nom de la clarié – et de l'indépendance syndicale - une nouvelle étane sera-t-elle franchie à l'occasion du 43º congrès ? M. Séguy, qui était en tête du cortège parisien de la CGT le 1ª mai, y prendra-t-il la parole? Il est vrai qu'à Montreuil l'engagement de M. Séguy sur la liste du PCF est présenté comme un apport exclusivement syndical, alors que la pré-sence de M. Sainjon sur la liste Fabius relève d'une opération politique, voire d'une manœuvre politi-cienne...

MICHEL NOBLECOURT.

par l'absteration. – M. Gaston Flosse, ancien secrétaire d'Etat de M. Chirac, envisage de se prononcer pour l'abstention aux élections européennes en raison des craintes que suscite en Polynésie française la des ressortissants de la Communauté économique européenne. M. Flosse, qui se démarquerait ainsi du RPR, dirige la principale formation conduite par le président du gouver-Séguy se trouvait M. Georges nement territorial, M. Alexandre Lanoue, qui tint à souligner sa satisfaction d'être présent « en tant que | position sur la liste que conduisait Mine Veil au scrutin de 1984 et il a siègé au Parlement de Strasbourg jusqu'en 1986. Le nom de M. Floss n'apparaît pas dans la liste que Cette précaution prise, M. Lanoue a conduit cette fois M. Giscard

Le Carnet du Monde

Marc BOURDIFR

Jun-Nicolas le 26 mars 1989, à Tokyo.

- Didder LAROQUE, et M. née Constance Cazala. avec Octavie, sont heureux d'annoncer la maintance de

Châteauroux, le 23 avril 1989. Fiençeilles M. at M- Michel RENAULT,

M. ct M. Benoît AUBENAS, sont herreux d'annoncer les fiançailles de leurs enfants Véronique et Oliviez.

Paris, le 13 mai 1989. Décès

 Mireille Fabre-Bastide,
Denis et Mariène Fabra,
Pierre-Antoine Fabre et Sabine Lodeou, Benjamin Fabre, Les familles Chamboredon, Guillan-mot, Passaquay, Badadan, ont la chagrin de faire part du décès de

M Maurice BASTIDE,

née Adèle Seigle, licenciée en droit, survenu le 25 avril 1989, à l'âge de

quatre-vingt-cinq ans, et rappellent à votre mémoire son époux

Maurice BASTIDE. décédé le 13 soptembre 1982.

Les obsèques ont été célébrées à Montélimer, le 28 avril.

26200 Montaimar. CARNET DU MONDE

Renseignements : 42-47-95-03

- M= Charles Boulesteix,

son épouse, M≃ Lucile Perrot et ses enfants, M. et M= Pierre Boulesteix

et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants, Et toure la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Charles BOULESTEIX. officier de la Légion d'homeur, mandeur des Palmes académiques, ingénieur général de la Ville de Paris (c.r.),

survemı à Clamart le 24 avril 1989, dans uatre-vingt-cinquième année.

Selon la volonté du défunt, les obsè ques ont eu lieu dans l'intimité, suivies de l'inhumation dans le caveau de

1, place Ferrari, 92141 Clamart Cedex.

- Les familles Dronillon, Roy, Bry, Bonné, Romein, Pérot, Goussard et vous invitant, par votre présence ou vos prières, su service religioux de

Mª René DROUILLON, née Marie-Louise Guille,

adormie dans la paix du Seigneur le 12 mai 1989, qui sera célébré le mardi 16 mai à 10 h 30, en l'église Saint-Martin-des-Champs, 36, rue Albert-

Thomas, Paris-10°. 28, me Yves-Toudic,

75010 Paris. Jean-Claude et Simone Rouchy. Ses enfants. Ses petits enfants,

out la douleur de faire part du décès de M. Engène MAZAC.

survenn le la mai 1989.

Et son arrière-petite-fille,

L'inhumation a en lieu dans l'inti-

65, rue La Boétie. 75008 Paris

Nos abonnes, beneficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont pries de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité. - Lyon. Paris. Rennes.

M™ Hélène Lebeslour, M™ Jean Lebeslour,

sa mère, Elisabeth, Caroline et Christophe, Nejib et Frédéric,

ses gendres, Olivier, Selim, Ferid, Sébastien es petits-enfants, M. Jean Lebeslour,

son frère et madame. M= Jean-Huchet, sa steur et monsieur

son bean-frère. son beau-trere, Et toute sa famille, out la douleur de faire part du décès subit de

M. Georges LEBESLOUR, agrégé de mathématiques, inspecteur pédagogique régional de mathématiques, officier des Palmes académiques,

Le service religieux aura lieu eu l'église de la Rédemption à Lyon, le mardi 16 mai, à 10 h 45.

- Mamers, Paris, Menigoute.

M. Louis Sancé. M= Thérèse Sezeneo-Sancé, M. et M= Michel Sancé, Sa famille, Et ses nombreux amis

ont la douleur de faire part du décès de Mª Marie-Thérèse PERRIN, rofesseur responsable de l'Association pour l'éducation des jeunes mères,

survenu le 12 mai 1989, munie des sacrements de l'Eglise. Les obsèrnes auront lieu le mardi

16 mai, à 14 h 30, en l'église Notre-

Ni flours ni couronnes. 42, rue du Docteur-Godard.

lenr oncle.

72600 Mamers. - M. et M™ Yvon Helft et leurs enfants,

Jean-Pani SAMUEL, survenu à Buenos-Aires, le 7 mai 1989.

Et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean PINGEOT,

directeur honoraire des affaires sociales, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, officier du Mérite social.

Le corps ayant été remis à la science, la cérémonie religieuse a en lieu dans la plus stricte intimité, le 12 mai 1989.

M™ Albert Rack, M. et M™ Victor Welinski. Mth Danièle Rack, Dominique, Gilles et Alexandre, Toutes les familles, Et amis.

font part du décès de M. Albert RACK,

leur époux, père, grand-père et parent,

Les obsèques auront lieu le mardi 16 mai, au cimetière parisien de Bagneux, à 14 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires - II y a trente ans, le 15 mai 1959,

docteur Paul CHANDEROT. Une pensée amicale est demandée à ceux qui l'ont apprécié et aimé.

- E v a cinq ans **Boris Borvine FRAENKEL**

nous a quittés. Halina, Anne, Jacques

Et les amis.

Communications diverses - M. René Heckenroth 2 été réélu résident de l'Association des médaillés

nilitaires, lors du cinquante-gaatrième congrès qui s'est tenn à La Banie, en présence de M. André Meric, secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants, et du général André Biard, grand chan-celier de la Légion d'honneur.

Pélection du préside Aquitaine

-

states for state 100 m 400 7 -

Mee au Palais-Bearth

les hauteurs - Lus dometants - Vasti ferms à restautes sur 10 000M2. No agritus, Coare exceptormet 300 M

THE PERSON NAMED IN

ARGENTON SUR CREUSE-8425COMMeson bencherre and reches adopt "She prices, power and the characteristics. ACC, 4 on 8 Teagle Jacks and the Grane SC ACT to Grane SC ACT the County ACCAST, GLELGT of MALRYSAGLISLOS.

ARGENTON SUR CREUSE-TENCU Superde pro-pries 6.: 344 3 poins 3 may, portoreus artines-Pays or 10 15 to ce hors 5 Propriety or quality, Non "CCCLET, CUBLICT as MAURYSA 24 (18 02

ROMANERS Wisson de placed aum. S. & M., 4 ch., ser er order ar greisbered, cour devent, prom ser le chie Jermen "D' AUS." He BESICH Michel \$4.21, 2025

No PERSEAU Exerce SAZI.DI.21

ME PREVENCHER SUBJECT!

SAINT GAULTIER LES THUT AS PRI B E comps. ROC : que salon, sel a en dens, WC | RV Stops : 3 m, S, de B d

SAINT GAULTIER LES ROSES Pare

LUCAY LE LIBRE Motor de composte, é péces, 618 mange av. Samiace, britae neuve Ter-rangistra 18, 3076

ت د سنده

Pour une meilleure utilisation, nos annonces sont classées par grandes régions. Le numéro mentionné devant la rubrique indique le département concerné.

02 - MAISONS A VENDRE ROUCY-A 10mm some autoroute A26 - Pres de larse et gombes Allestes - Suberte trapmete auf 1 H



NORMANDIE

14 MAISONS A VENDRE

COTORES ATTOM COMES DESCRIPTIONS. THE REST OF COLUMN SECTIONS. PARLET, COLUMNS 31, TRANS CASTILLY Report Strain - Crist a - Jane mana-namodrie, est, restaures Savage securé Golise on pareste 7-3 E. Tourismost, avil 1977 TTC New MASSUR, et DACCRY Ph. 012251.01 ERICOUEVILLE DI AUGS PANO DO TUTO PE DE CONDO SEO DOPPO CODE 1977 ADC EN 194, DE ESE 19 49 PORCES ESE 1968, NO 199 1999 3 ON THE DESIGNORS THE OF 18 MARKET SELECTION OF THE DESIGNORS THE OF 18 MARKET SELECTION OF THE DESIGNORS THE OF 18 MARKET SELECTION OF THE DESIGNORS THE OF 18 MARKET DEPACUT: COURSES 31.79.21 CS

JURCUES-Martin de carroughe de 5 pages. Tout contact Beth-ente Jage de cives, garage. Ter de 2Na 35a, 35°, 200° Mais HELLEBOIC BAN, ej MEUS BRAN 31,77.50, 18 LES AUTHEUX SUR CALONNECHAMMENT. 73-6.19

LES AUTHEUX SUR CALONNECHAMMENT AND ENGINEER COMMUNICATION DESCRIPTION OF SURFICIENT AND ENGINEER COMMUNICATION DEPOT AND ENGINEER COMMUNICATION DEPOT ACCURATELY SERVICES OF SUB-SERVE PROMOTE SURFICIENT AND ENGINEER CALON PROMOTE SURFICIENT AND ENGINEER COMMUNICATION DEPOT ACCURATELY SERVICES OF SURFICIENT AND ENGINEER COMMUNICATION DEPOT ACCURATELY SERVICES OF SURFICIENT AND ENGINEER COMMUNICATION DEPOT ACCURATELY SERVICES OF SURFICIENT AND ENGINEER COMMUNICATION DEPOT SIZE OF PROMOTERS OF SURFICIENT AND ENGINEER COMMUNICATION DEPOT SIZE OF

No PETT Jacques 31 52 00 52



POTENTIER IL SEPOTENTIERPO, 32 ALT7.91

18 MAISONS A VENDRE. LOUVIERS-Beille propriété de caractère de conductor n'existe de jour de plus de 2000/200 compt 6º PP p Tout confort Prox. LOU-VIERS de site agrendée et travalle de 100 confort Prox. LOU-VIERS de site agrendée et travalle de 100 confort Prox. LOU-VIERS de site agrendée et travalle de 100 confort Prox. LOU-VIERS de site agrendée et travalle de 100 confort Prox. LOU-VIERS de site agrendée de 100 confort Prox. LOU-VIERS de 100 confort Prox. LOU-SAINT GEORGES DU VIEVRE-Authorique ma-con nominide sur intrancios et physiste, parted état, compr. sul-adon sirec form, cas ameri, S. Gell. WC. Euge : 3 of mansardées, Chaul paur, étacs lociation complète. DEP, aménages couvens me : salon d'ale Garage. Etage a de 1350M2. *750 003F*. DUMOST Deminique 22.56.60.36

BRETAGNE 22 MAISONS A VENDRE







LE MERZER-NAZARET / Mason on andises comp. . gde pièce au RDC née, cuis, 2 ch à l'ébige. Bat, de 2 pièc à renorme. Gerage. Planger. Gd terre





Me LEYLAVERGNE John 9520.12.05 MOUSTERN CISES or bigs on the editors, a maner compril meson of his base is a common part as a second part of the second part of the common part o

the DEPACHT COURS \$1.78.71 CD

TRECURVILLE EN SUGGET SOME CONTROL OF TRESELECTIVE DESCRIPTION OF TRESELECTIVE DESC in 34NET Georges \$5.74.10.19



22 TERRAINS A BATIR

GAZOIL, RESTAURANT ADVITIER, Location per-ter hobitation 500 0007. Stock on wall. like ROSSI Jacques 8621 6212 of the parties COMMUNIES Section coder pris d'un port de placence - CREPERIE avec UCNECE V. Pose careallauration, Murs en location avec appart. Tout control, Englacement exceptoravec Atlace & ANT JOURN-Chaumbreen odomosces couvers
1 protest crew, PDC : go tente, ans, beto, 5.
18. WE Elsey 4 on 52. er couvers de Levi-Lavarrent 500 000;
18. WE Elsey 4 on 52. er couversage 4
age de bareaux 16. de 750042, 850 0009;



VAL DE LOIRE



He MACQUART MOULIN NECOLS 48.74.85 11

In MACQUART-MOULIN Microso 68.74.85.11



APPT. A VENDRE ARGENTON SUR CREUSE-CENTRE-De restence calme - Cemps ville - Superbe appart, au 2ème étage, manazede, type FS. Caller, Perlung à cave & vin. Dépend. Gerage 2.500 000F. Ne NEEL Jacques 47.43.40.13

OTODOF. COURT, GUILLOT of MAURYSL24.08.02 Votre notaire est branché sur Minitel I I vous informe, répond à vos questions, et vous guide dans vos choix immobiliers. 36.15 Code N.S. **Notariat Services**

Mos MARIDET of BRUGEROLLE 47.53.20.41

Mass BOUVNER, ROBIN of BLAN SLAB.08.29

Plants bord derhilde, jesteg de cultures Masson 11 confort. 3 curps de ferme avec d la vense, 2 *000.000F.* Mass BARRER et CAUET SA*ATSO*LD1

DIVERS

37 MAISONS A VENDRE

TAURIGNY-TRES BEAU PAVILLON compriciée amin. coin repais, salon, 1 ch. sch, wc, charifiers, caféir Euge: 2 gros ch. 2 present, a d'au, wc, imperie Garge, présu, vopende serie en habit ardép Piscine. Terrain de 3000 à 5000m2. NEEL Jacques 47,43,40,13

44 APPT. A VENDRE



FAY DE BRETAGNE Propried by 1HA parts. Pacine Cathe, compagne, 6d sej 80M2, cue, 6 de, 1,070 0005 Frae compre. Mar 9 ANQ of LORAN 60.87.48.48

MANTES-CANCLAUX-Importante trasser an-denne comp. : parte professionnelle ioi arán, prochedu pren cente de MANTES, micros res-tentes 2 400 005. Mes POUVREAU at TESSON 40,73,72,18 PORNIC Proche veus Part, sépair, 2 ch, s d'eau, cour 20 001. Ne LEROUX Charles 40/82/27/22 PORNO-LE SANDIER-Cus, sépuir avec a d'eau. Juden 250 000F No LERCUX Charles 4082 27-22

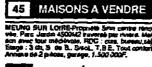
ANNONCEURS, NE MANQUER JAMAIS DE RÉPONDRE À TOUS VOS CORRESPONDANTS I PORNEC STE MARKE SUR MER-LES SABICAS. Curs. 6 pèces, ado. garage, presi avec depend. Seriore.

No LERCUX Charles 48:32.77.22 PORNIC STE MARE SUR MERPITCHE control commorcial Plant pled compr : Cust, sej lared che-manen ch. sej d'eau Jacon 25,000F. Ne LEROUX Charles 43,82,27,22 PORNIC-GOURMALONA prot. strupbate de la Comuche - Massin compr' sel, cust, sel, d'esu, 2 d'usurs pi petco. Jarden 200 0025 sel LEROUX Charles 40,82,77,22



FONDS DE COM.

APPT, A VENDRE PORMCHET-Averue de Bonne Source - Três tr appart, en bordure de mer compr., go sès 3542, ch, terresse 3542. Chauf, card, gaz. Garag SALES LIABORANGE No JAV









Nos Hogrel, destant a dupur denus \$8.5127.76

905.000F.TPC





DONATION ENTRE ÉPOUX

LES EPOUX NE SONT PAS AUTOMATIQUEMENT HERITIERS L'UN DE L'AUTRE

En présence d'entants, la loi ne concède à l'époux survivent qu'un droit d'usultuit (c'est à dire de jouir et de percevoir les revenus) sur le quert des biens dépendant de le succession de l'époux décèdé. En l'absence d'entants, ce sont les perents ou les frères et soeurs du diffunt qui héritent, et l'époux survivent ne bénéficie que d'un croit

d'usultruit sur la moitié des biens de l'époux décédé. Dans tous les cas, l'époux survivant est à la merci des hédiers de l'époux décédé, qui peuvent en demandant leur part, parvenir à la vente ordée des biens de la succession.

ASSUREZ VOS DROITS PAR UNE DONATION AU DERNIER VIVANT

Avec une donation entre époux, le survivant peut, dans le melleur de cas, recevoir la pleine propriété de la succession de l'épouz décédé. Il a la ceretude, dans le cas le moins favorable, de jouir pelablement pendant toute sa vie des biens qui lui apparamaient avec son conjoint ou qui appartanzient en propre à ce demier.

Voyons les différents cas :

L'EPOUX DECEDE A DES DESCENDANTS : ENFANTS OU PETITS ENFANTS.

Le survivant peut recueix dans la succession : soit l'usultuit de la totalité soit 1/4 en pleine propriété et 3/4 en usuituit

spiture part en pleine propriété seulement qui varie selon le nombre d'enfants et cui est de : 1/2 en pleine propriété si le défunt n'a qu'un entant 1/3 en pleine propriété si le détunt à deux enfants

1/4 en pieine propriété s'il a trois enfants ou plus.

Le chaix entre ces diverses salutans est généralement laissé à l'époux

L'EPOUX DECEDEN'A PAS DE DESCENDANTS MAIS LA DESAS-CENDANTS, PERÉ, MERE OU GRAND-PARENTS. En l'absence de conston, l'ascendant auxet dinit su 1/4 en blaine propriété de la succession. Par effet de la donation, les droits de l'escèledant sont réduits au 1/4 en usufruit.

> L'EPOUX N'A PAS D'HERITIER RESERVATAIRE (ASCENDANT OU DESCENDANT). Dans ce cas l'époux survivant recueille la attaillé des biens de son

SACHEZ enfin que :

La donation entre époux ne loue qu'en cas de décès. Elle porte sur les biens existants au jour du décès, sans nécessité

Elie est toujours révocable, au même être qu'un testement. Elle n'a pas le même but ni le même effet curun consat de merlege. Son cout est très modique.

POITOU CHARENTE 79 MAISONS A VENDRE

picos irre: graner su-desay 150 000F No HURSL Parker 48,53,50,10

Man PERRU of JOUSSE 43.53.71.76

APPT. A VENDRE LE MANS-CENTRESS petie read de stanting. UX 43.61.51.42 (le meán)

Man JORAFO of BRESARD 4201.60.51

LE SOURGNEUF LA FOREY-Entre VITRE et LE 8C. REMEUF LA FOREY - Très baile mason aux 2 enceux compr. XIIII. emilla, sepasion, 3 ch. sel. 6e just, norse prestations. Ter. de 1822/42.

SAINT BERTHEYP-Pric LAVAL - Tric bete ma-son of pures renaring compr. 5 packs, das, ches, iss 4542. Portres and Conton Garage of large. Lava de

Mad FERRU & JOUSSE 41,51,78

SAINT MARTIN DE BREKAL-IDame de GRAM-VIII.E - Seau proposición de plan pad compr. : Mi-nator, cust, 2 ch. S. de B. W.C. Chest Med. Partiel.

72 MAISONS A VENDRE 350.000Fm. In BARBE 43.57,12.01 is made.

LA PRINTE REPROLARD-Tries beau particle. RDC: hell, self, salon even chem, cala, an gaglat, dreaking 3, de 8, WC, Estey in the farming degrees, 2 but self, by C, care garrage, 2 but caust, chard, care, Janfer p. 1,000 0,000.

Min LEVEQUE 63,62,723 MALCORNE SURSARTHE-Propriet cover, ma-ten principale senderate, cuis, et 7242 seo chem. 2 cp. 3 cb. W.C. A Fissge ; 2 ch, et p.-revent indépendent jet et de seve chem, eu. d'eux sec. W.C. farger, place d'eux, lande, Ter, de 1HA 93. 1, 100 0007.

MANSIGNE-liamon en compagne en Inte bos éta compr. : 2 pièces, grenter ambragaethe, nou-brauses dépendences. Ter. de 2500M2. 120.000F Ma EMOPPIET 41.05.20.57 Monice EN BELIN-Job privilion de pl pied sur sinol. PDc: elijour-salon chem 32m2 env., cuis, 2 ch, silp. Au-dresus: 1 ch, s d'eau. Beschernin autour. 850 0007. Me BRIEUX 4381.51.42 de metin)

Tagre confortable 7 pieces 2HA 35A 18. He JULIEVIN 43.28:30.25 SAINT GERVAIS DE VIC-Fennette rimovée compl. RIC: entrée, cuts. amén., caller, WC, aès, selon areacheminée. Bage: paier, 3 ch, 8, de 8, WC, Cave, Atalier. Jerdin payages, 502,000F,

SAINT JEAN DE LA MOTTE Ferresse reducció color: : mior, cuis, 2 ch, S. de B. DEP, Jardi 2200A2, 200 000F. No ENONNET 43,46,30,57

85 MAISONS A VENDRE CHALLANS Superpo mason 20042 table, of 5 ch, 3 S. de (E. Ter. de 700042 dos et payer Pariat Mat. 1, 700 000F. New MAZERON et GARRIOU 40,76,87 22

SANT ALISON LE CLOUS-MARCHASTINA Sale POLIFACION - Pour 22.000 Fig. - Non propriété sur 21 450 LZ avec vestre pran d'essu propriété sur 21 450 LZ avec vestre pran d'essu propriété de la privation Mandre (sous et 250 LZ avec vestre propriété de la SANT ALISON DE LA SANT ANTICO POUR SANT ANTICO P

86 MAISONS A VENDRE CHALAIS DE LOUISUN - POITERS - Marcon et and the state of t HOR GUELLET MARCHANGER LATEX OF SELECTION TO ALLICE PLANE THANKS See GUELLE MENTREUL-15 in de Poster, Sele GRAPELLE MENTREUL-15 in de Poster, Sele propriéte au SCOM2 basés, missor renovés se por 37x2 cos, sam, ado, et 2 of, duces, bu-jour 37x2 cos, sam, ado, et 2 of, duces, bu-loss, 1,122,0007.

Man Grange Blader, Garage, con-stan Grange EXP 0001-Me GUILLET Brights 48.51.83.48 CHAPELLEMONTREAL (154ms de POTTSTS) -Belle propriété sur SCIALZ basés. Mascon minosée cotegt : se SIALZ use, sel. 4 manger, 5 de 8., WC. 2 de, écuché, turéeu Grange, stelar, garage. MA CLELLET 40 41 07 48

eron, a verdie mediche, 730 000F, a cedozie Nes Gurlet, Marchandersladek 48,48,65,18

LECLERC GRALADO



NEW YAYAND LACOUSE HOSE PRESENCES **AUVERGNE LIMOUSIN**

63 MAISONS A VENDRE CON of parking. No VYE ROCKER 71.01.10.58

JOS-LA VISSEYRE-Ancienne fame az piera, compr de su parde Indat : 1 gd eléctir, com cuie, checa, éspec : 4 ch. e d'esu, avez dépend. Terrain de 4800m2. Espec SUD.



WE ROSER 73,82,30,38 63 LOCAUX IND.& COM

SUD OUEST 11 MAISONS A VENDRE CAPENDU-CENTRE Entre CARCASSO trer - De chaf fau de canton, Malaon anc. combot, sur 3 novaeux, contor, - o de Arcasso combles amenages. Terresse, W.C., est. of east. H.I. 275 000F. No PECH DE LACLAUSE Jacques 68.78,01.86 ECUT/CENTRESur Cued - Au pied de l'Alaric Jevillage "(se polète" - A Albant de la larer -FA de-ant de 1979 aux 1800M2, 350,000F, A Glistane, de PECH DE LAGLAUSE Jeograp (6178,6145) 24 MAISONS A VENDRE

SUD EST 07 MAISONS A VENDRE

83 MAISONS A VENDRE

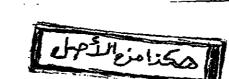
39 MAISONS A VENDRE

No PROST JEAN-MARK SLZS.49.54

IN PROST JEAN-MARIE BLZS.45.46

55 MAISONS A VENDRE BARLE DUC-Reger de BARLE DUC-Masco de campagne compr. Spéces, cus. S de B. WC 98-caga. Chaul. cost. Parc arbar er cos de 160McZ. VALLETTE SERE SE 36

58 MAISONS A VENDRE



Bale une con

. . • . . .

....

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 報告所 经加速 新疆

*** * ...

4.5

Pour la prochaine paruvoir nous invions nos cirents not a envoyer lours insention à anvoyer lours insention à la Ste EXEDIM

Société

Pour débattre de la paix et de l'environnement

Toutes les Eglises européennes tiennent à Bâle une conférence sans précédent

C'est la première fois depuis... la Réforme du XVI siècle : un rassemblement de toutes les Eglises chrétiennes -

hundi 15 mai et jusqu'au dimanche 21. Sept cents délégués de la Conférence catholique, réformées anglicanes, orthodoxes - de l'Europe de l'Est et de et du Conseil des conférences épiscopales

l'Ouest a lieu à Bâle (Suisse), à partir du européennes (CCEE) vont tenter de définir une attitude commune sur les questions de « Paix, justice et sauvegarde de la Création », thème de ce rassemble-

une sorte de « kidnapping » de l'Europe au seul profit des Douze.

Les nombreuses réunions prépara-

toires qui se sont tennes dans toutes

les Eglises concernées, aux Pays-Bas

comme en Allemagne de l'Est ou en

Espagne et, plus modestement, en

France, ainsi que le document de tra-vail qui sera débattu et adopté à Bâle

ont mis en relief les grandes ques

tions sur lesquelles les chrétiens euro

péens devraient parler d'une seule voix : l'endettement des pays pau-

vres, le - viol massif - des droits de

l'homme, les limites de la dissuasion

nucléaire, l'apartheid en Afrique du

Sud, les manipulations génétiques,

les catastrophes écologiques, les

menaces de destruction de la couche

d'ozone, etc. Sur des points comme la dissussion nucléaire on l'Afrique du

Sud, l'accord n'est pas acquis

Traitant des droits de l'homme, de

la lutte contre les discriminations et

de la liberté religieuse, le docume

final de la récente conférence inter-

nationale de Vienne sur la coopéra-

tion et la sécurité en Europe servira

quant à une éventuelle « manipula-

tion » des débats par les Eglises de

conférence de Bâle, et nous ne pou-

vons pas partager la confiance aveu-

HENRI TINCO.

balise indicatrice aux délégués

L'un des plus fameux conciles occuméniques s'était ouvert à Râle en 1431. Un siècle plus tard, Erasme, l'écrivain catholique hollandais, était enterré dans la cathédrale de la ville. alors dévolue au culte réformé. C'est à Bâle aussi qu'ont travaillé et que sont morts, à vingt ans de distance, deux théologiens suisses parmi les plus remarquables du vingtième siècle, le protestant Karl Barth et Hans Urs von Balthasar, décédé il y a un an à la veille du consistoire réuni à Rome où le pape devait le créer car-

D'autres raisons symboliques, mais plus matérielles, sont intervenues dans le choix de Bâle pour ce « sommet » d'Eglises chrétiennes consacré à la justice économique et à « la sauvegarde de la Création », c'est-à-dire de l'environnement. La Banque des règlements internationaux est installée à Bâle. On se rappelle également la gigantesque pollution du Rhin survenue le le novembre 1986 dans la capitale de. la chimie helvétique («Tchernobâle»), à la suite d'un accident chez

Ambitieuse, cette première assem-blée interconfessionnelle et intereuropéenne voulait prendre an départ le nom de concile occuménique de la paix, selon une idée chère au physiien protestant Carl Friedich von Weizsäcker, frère du président de la République sédérale d'Allemagne. Mais pour ne pas froisser les suscep-tibilités de l'Église catholique, la qualification de concile n'a pas été

Réputée traîner les pieds en matière œcuménique, le sommet de la hiérarchie catholique n'a, dans ce rassemblement de Bâle, qu'un engagement limité. L'initiative vient des cent vingt-six Eglises réformées, luthériennes, orthodoxes et anglicanes groupées dans la KEK (Conférence européenne des Eglises) et, conjointement, des vingt-six confé-

archevêque de Milan, qui n'est qu'un organisme de liaison. Le Vatican n'est pas présent en tant que tel.

Un autre rassemblement, mondial cette fois, sur les mêmes thèmes est prévu en mars 1990, à Séoul (Corée du Sud), à la seule initiative du Conseil œcuménique des Eglises de Genève (COE), représentant plus de trois cents Eglises non-catholiques

Quand le COE avait demandé au Vatican de s'associer à la convocation de ce rassemblement, il s'était vu opposer une fin de non-recevoir. Préfet de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi, le cardinal Ratzinger avait répondu au pasteur Emilio Castro, secrétaire général du l'Europe de l'Est et de l'Ouest, fédédes Eglises et l'Eglise catholique ne rées dans un Conseil actuellement pouvaient pas être placé sur un pied d'égalité.

Ces subtilités théologiques mises à part, de telles rencontres internationales sont destinées à relancer un mouvement œcuménique qui tend à s'enliser dans le labyrinthe de discussions interminables sur la reconnaissance mutuelle - par les Eglises chrétiennes divisées - des ministères ou des sacrements. Mis en œuvre en 1983 lors de la sixième assemblée rénérale du Conseil œcuménique des Eglises, à Vancouver (Canada), le processus actuel consiste à sortir des impasses théologiques et à tenter de mobiliser les chrétiens séparés sur quelques grands objectifs communs, comme la justice, le désarmement ou l'environnement.

Ce projet finit par faire son chemin, à un moment favorable : une certaine liberté de parole commence à se manifester dans les Eglises de l'Est, notamment orthodoxe en e. A l'On che de l'échéance européenne du 1= janvier 1993 fait craindre aux Eglises, toutes confessions réunics,

chrétiens de Bâle. Du côté catholique, des craintes ont été exprimées l'Est. « En tant que chrétiens, nous ne pouvous donner notre soutien à aucune idéologie de progrès», dit pourtant le texte préparatoire de la gle dans les réussites humaines. Mais nous refusons aussi de suivre ceux qui s'abandonnent au sentiment d'impuissance, à la résignation ou

> (1) Les délégués ont été désignés par les différentes Eglises. La délégation française à Bâle comprend trente-huit catholiques, des experts, des théologiens, que douze représentants des Eglises luthériennes et réformées de France et d'Alsace et trois orthodoxes.

au désespoir. »

Agression raciste devant le foyer Sonacotra de Nice

Un pensionnaire tunisien laissé pour mort par trois jeunes gens

de notre correspondant

Un ouvrier agricole nicois, Jean-Bantiste Ghigo, dix-huit ans, et deux de ses amis, arrêtés après avoir grièvement blessé mercredi 10 mai, à Nice, de plusieurs balles de 22 long rifle, un ressortissant tunisien, Hocene Ben Hadjemor, trente ans, ont été inculpés, vendredi soir 12 mai, de tentative d'homicide volontaire à caractère raciste, et de complicité. M. Ghigo a

Mercredi dernier, vers 6 h 30, le jeune ouvrier agricole, se trouvant avec ses deux complices, Jean-François Lesbros, vingt et un ans, et Carmelo Montaleone, dix-neuf ans, à bord d'une 4 L Renault, avait tiré avec une carabine sur Hocene Ben Hadjemor, qui sortait du foyer Sonacotra de Nice. Puis Jean-Baptiste Ghigo était descendu de la voiture, s'était dirigé vers

sa victime et lui avait tiré, à bout portant, deux balles de 22 long rifle en pleine tête. Après quoi les trois ommes prenaient la fuite tandis que l'ouvrier tunisien, transporté peu apr à l'hôpital Saint-Roch, y était admis dans un état critique, considéré par les médecins comme cliniquement mort.

L'enquête, qui dans un premier temps avait privilégié la thèse d'un règlement de comptes entre petits dealers, devait le soir même aboutir à l'interpellation de Jean-Baptiste Ghigo domicilié à proximité du foyer Sonacotra et de ses deux complices.

Lors de son audition par les enquêteurs, le jeune ouvrier agricole a reconnu les faits et expliqué en substance aux policiers qu'il était excédé par la présence des immigrés trop ants et tenus pour respons bles de différents petits vols dont il avait été victime.

MICHEL VIVÈS.

JUSTICE

Après la fermeture de l'établissement

Détournement de fonds au casino de Bandol: sept personnes inculpées et écrouées

Le syndicat FO des instituteurs

menacé de scission

M. Jean Tomi, maire de Tasso (Corse-du-Sud) et principal actioniaire du casino de Bandol (Var), son épouse, Simone Tomi et leur fils Jean-Yves, ainsi que quatre respon-sables de cet établissement de jeux, MM. Jean-François Scarmanchi, chef caissier, Pierre Lanfranchi, ancien PDG du casino et maire de Gutera-les-Bains (Corse-du-Sud), Jacques Mandoloni, caissier, et Jean-Dominique Mandolini, mem-bre du comité de direction, ont été inculpés, vendredi 12 mai, de détournement de produits de jeux, abus de biens sociaux, recel et écronés.

Ces inculpations font suite à l'enquête ouverte il y a plusieurs mois après que la découverte d'un détournement de près de 15 millions de francs dans la comptabilité de l'établissement. Le dossier confié à M=Rose-Marie Parrau, juge d'ins-truction à Toulon, avait déjà abouti à l'évasion au mois d'août 1987 de l'arrestation et à l'inculpation de l'entrick Haemers, une «figure» du cinq croupiers et du comptable du banditisme belge.

L'ambiance est à la scission et au

règlement de comptes au sein du syndicat des instituteurs FO, le SNUDI La majorité de la direction,

composée de socialistes, dénonce la

- mainmise - des trotskistes du Parti

communiste internationaliste (PCI) et en appelle à l'arbitrage de la

EDUCATION

casino qui avait été fermé au mois de novembre 1988 après que le minis-tère de l'intérieur lui ait retiré son

 Extradition vers la Belgique d'un maifaiteur yougoslave. -Arrêté le 14 février en gare de Metz. Basri Bairamine, un malfaiteur vougoslave soupconné par la police beige d'avoir été mêlé à l'enlèvement de l'ancien premier ministre Paul Vanden Boeynants, a été extradé par les autorités françaises vendredi 12 mai vers la Belgique. La justice de ce pavs avait sollicité l'extradition de Basri Bajramine, déjà condamné par défaut à dix ans de prison pour association de malfaiteurs et soupconné Patrick Haemers, une «figure» du

DÉFENSE

Les Pays-Bas suspendent leurs commandes d'armes à la France

PDG du groupe SNECMA

AMSTERDAM de notre correspondant

Les députés néerlandais ont décidé vendredi 12 mai de geler diverses commandes de matériel militaire prévues par le secrétaire d'Etat à la défense pour un montant de 4.5 milliards de florins (13,5 milliards de francs). Cette décision s'explique par la démission récente du gouvernement qui est toujours en place mais qui ne peut qu'expédier les affaires courantes jusqu'à la constitution d'un nouveau cabinet à l'autonne. Elle signifie la mise entre parenthèses de deux opérations inté-ressant au premier chef le groupe français Thomson-CSF.

Il s'agit tout d'abord de l'achat de quatorze systèmes d'armes sol-air Cromle destinés à la protection des bases aériennes néerlandaises. Cette commande qui portait sur environ

La commission de la défense de

l'Assemblée nationale, le général Bernard Capillon, président-

directeur général du groupe aéro-nautique SNECMA, a fait part de

ses inquiétudes devant le projet,

prêté au gouvernement, de retarder le lancement du programme de missile mobile S-4 destiné à remplacer les missiles fixes enterrés au plateau de la lancement de la lancement

d'Albion. Suspendu l'an dernier par le ministre de la défense, M. Jean-

Pierre Chevènement, pour des rai-sons stratégico-financières, le pro-

gramme S4 concerne la mise au

point, pour 1996, d'un missile dépla-çable. Monté sur un semi-remorque

qui sert de plate-forme de tir, le mis-

sile S-4 serait normalement stocké et

dissimulé dans des bases militaires pour le rendre moins vulnérable,

avant, si les circonstances devaient

l'exiger, d'être mis en mouvement

850 millions de francs avait été soumise à l'approbation de la chambre le 10 avril dernier (le Monde du 12 avril). C'est an nouveau Parle-ment, Elu le 6 septembre prochain, qu'il reviendra de se prononcer.

La future assemblée devra également dire ce qu'elle pense de la can-didature de Thomson à la fourniture à l'armée de terre des Pays-Bas d'une version « sur mesure » de Attila II, un système de tir d'artillerie assisté par ordinateur (le Monde du 15 février). Ce marché d'une valeur globale de 520 millions de francs devait être attribué par transté par ordinateur (le Monde ches à partir de l'automne. Mais le vainqueur de l'appel d'offres lancé par les autorités de La Haye ne pourra être désigné que par la nouvelle équipe gouvernementale qui ne sera pas installée avant le mois d'octobre au plus tôt.

C. C.

ENVIRONNEMENT

Après la découverte d'un trafic de déchets toxiques

Le Canada contrôle le carburant en provenance des Etats-Unis

MONTRÉAL de notre correspondante

Le gouvernement canadien a décidé. vendredi 12 mai, de fermer les deux tiers de ses postes-frontières à l'impor-tation de carburant en provenance des cando de candorant en provenante des Etats-Unis pour empêcher un réseau clandestin d'éconter des produits toxi-ques subrepticement métangés à de l'essence ou à du fuel.

Le quotidien torontois The Globe and Mail avait révêté en début de semaine (le Monde du 10 mai) que des individus peu scrupuleus, rachetaient des produits de la famille du pyralène les polychlorobiphényles, qui dégagen en brûlant des substances cancérigènes, - des solvants et des huiles usées à des entreprises qui se débarrassaient ainsi, à bon compte, de ces produits toxiques. Ces derniers étaient versés dans des camions-citernes qui allaient ensuite faire le plein de carburant aux raffineries canadiennes ou américaines. Puis le mélange contaminé était cédé à bas prix à des usines et à des stationsservice de l'Ontario, du Québec et du nord des Etats-Unis.

Une enquête est en cours dans l'Etat de New York. Un porte-parole du FBI a indiqué que ce trafic durait depuis plus de deux aus. Accusé par l'opposi-tion de laisser le Canada devenir un « dépotoir de produtts toxiques », le ministre canadien de l'environnement,

Abeilles en folie

Sortie de leurs huit ruches pour une raison inconnue, quatre cent mille abeilles apparte-nent à un apiculteur de Moissac (Tam-et-Garonne) ont semé la terreur dans un hameau, vendredi 12 mai. Les insectes ont pris en chasse tout ce qui bougesit. Un chien et une cinquantaine d'animaux de basse-cour ont succombé aux piqures tandis que les habitants se claquemuraient chez eux. L'apiculteur a finalement calmé ses abeliles en les arrosant d'eau et leur a fait regagner les nuches qui ont été déplacées dans un

M. Lucien Bouchard, a annoncé que des contrôles sévères seraient effectués aux quelque cinquante postes-frontières

qui resteront ouverts aux camions-

SPORTS

JUDO: championnats d'Europe

Dix Français sur seize qualifiés à Helsinki

HELSINKI correspondance

Dix combattants français sur les seize engagés out passé avec succès le cap des tours éliminatoires des championnats d'Europe de judo, disputés du jeudi 11 mai au diman-che 14, à Helsinki (Finlande). Ces dix combattants se sont qualifiés pour les demi-finales dans leurs catégories respectives : il s'agit de cinq garçons (Philippe Pradayrol, Bruno Carabettan, Marc Alexandre, champion olympique l'an dernier, Fabien Canu et Roger Vachon) et de cinq filles (Cécile Nowak, Dominique Brun, Cathy Arnand, Catherine Fleury et Aline Batailler).

Depuis deux ans, les championnats d'Europe sont disputés sur qua-tre journées, les deux premières étant réservées aux tours préliminaires et les deux dernières aux phases finales, pour des raisons de retransmissions télévisées. Les judokas qualifiés pour les phases finales doivent donc patienter deux jours entre leurs premiers combats et les matchs décisifs, ce qui ne va pas sans poser de nombreux pro-blèmes. Les compétitions de judo se déronient, en effet, traditionnellement en une journée, senls les championnats d'Europe faisant jusqu'ici

« Cela modifie totalement l'approche psychologique de la compétition, estime Serge Feist,

entraîneur de l'équipe de France masculine. Mais cette interruption peut servir à ceux qui ont besoin de récupérer entre leurs combats, comme Roger Vachon, qui rencontre ici des adversaires nettement plus lourds que lui. L'entraîneur de l'équipe de France féminine, Christian Dyot, partage ce point de vue, il ajoute : « Les combattants sont obligés de descendre à deux reprises au poids de leur catégorie et de passer deux muits de « gamberge » au lieu d'une. Une compétition de judo doit se dérouler sur une

• FOOTBALL : championnat de France. - En match avancé de la trente-sixième journée du champion nat de France, l'équipe du Paris-Saint-Germain a battu, vendredi 12 mai au Parc des Princes, l'équipe de Laval par 3 à 0. Grâce à cette victoire, le club parisien a repris la tête du championnat avec un point d'avance sur l'Olympique de Mar-

• TENNIS : Internationaux d'Italie. - La Française Nathalie Tauziat, trentième joueuse mondiale, s'est qualifiée vendredi 12 mai pour les demi-finales des Internationaux d'Italie, comptant pour le circuit téminin, en battent en quert de finale l'Autrichienne Judith Wiesner 1-6, 6La majorité du bureau national aurait décidé de reporter la date du congrès, prévu début avril. * pour éviter une foire d'empoigne publi-que et une cassure ». Les opposants militants du PCL ont alors appelé à un conseil national du syndicat, qui s'est tenu le 12 avril, puis à congrès, qui vient d'avoir lieu, du 9 au 11 mai, dans les locaux mêmes de la confédération, et qui doit aboutir à la désignation d'une nouvelle équipe dirigeante entièrement trotskiste. Mais les majoritaires, qui tiennent toujours le siège du syndicat et son journal, dénoncent ces • manœuvres scissionnistes ». Ils ont suspendu les sections dissidentes et décidé de réunir un congrès en

septembre prochain. La majorité du SNUDI s'inquiète de l'apparente bénédiction donnée aux dissidents par la direction confédérale de FO, avec la mise à disposition de ses locaux de l'avenue du Maine à Paris, et la présence au congrès des minoritaires du secrétaire confédéral chargé de l'enseignement. M. Marc Blondel, secré-taire général de FO, n'est pas encore intervenu officiellement dans ce conflit, mais s'apprêterait à convoquer les représentants des deux par-

Une vision démente »

Le SNUDI, qui défend une conception conservatrice de l'école, lieu de transmission des connaissances qui doit être préservé des influences extérieures notamment de celle des parents d'élèves et des entreprises, au nom d'une stricte laicité, accuse ses minoritaires de professer une « vision démente » de l'enseignement, notamment lorsqu'ils accusent le projet de loi de M. Jospin de vouloir - détruire l'enseignement public ». Après une spectaculaire percée en 1984, au moment de l'offensive de FO dans l'éducation natinale, ses syndicats d'enseignants ont connu un très net tassement aux dernières élections professionnelles de 1987, avec 7,4 % des voix chez les instituteurs (contre 11,4 % trois ans plus tôt) et 8,2 % dans le second degré (contre

MON ENTRE EPOUX FROM PAS AUTORA - CURRE A STATE OF THE PARTY OF THE PAR CONTRACTOR OF STREET The state of the s THE THE PARTY IS NOT THE OWNER. Belle description and his are not be seen to SHOPE PAR THE CONTINUE Man and the second seco A STATE OF THE STA Address of the later and **開発機能 金銀河 中央では、1972年では、1972年では、1972年である。** 1990年では、1970年である。 **機能性機能性性 (Biggs)** (All and All and Al Barrier State State of the Control o BANKANTAN BERTAIN DE TRE E COM. **医性心理性 (1879**,2000年7月,至2010年1月2日起 THE REAL PROPERTY OF A STATE OF The following the same of the same Commenter of the second for the second راديا المراجعة المنطقة and the state of t

SUDIST

pour gagner des sites tenus secrets de lancement éventuel. Le groupe SNECMA est associé à ce programme de l'armée de l'air, çaisc.

Le général Capillon se prononce pour le maintien du projet de missile mobile dont le général Capillon fut précédemment chef d'état-major, par l'intermédiaire de l'une de ses filiales, la Société européenne de propulsion (SEP), qui s'occupe de concevoir des propulseurs spatiaux civils et militaires.

Selon le général Capillon, le report du programme S-4 aurait pour conséquence de disperser les équipes de recherche et de faire perdre son savoir-faire à la SEP si, de surcroît, le gouvernement choisissait de retarder également, au-delà de l'an 2005, le lancement du programme de missile M-5 destiné à équiper les sous-marins stratégiques de nouvelle génération du type le Triomphant.

Plus généralement encore, le PDG de la SNECMA a estimé que le missile S-4 présentait un intérêt potentiel majeur, celui d'être un système d'arme nucléaire au service d'une défense européenne qui s'appuierait sur l'existence de la dissuation fran-

Chronologie

ETRANGER

1°. – NAMIBIE : Le jour où devait débuter le processus d'indé-pendance, des maquisards du Mon-vement de libération de la SWAPO s'infiltrent à partir de l'Angola en violation des accords de New-York du 22 décembre 1988. Les combats, qui font près de trois cents morts, ces-sent le 9 après un accord tripartite prévoyant le retrait des maquisards. Ce retrait n'est cependant pas achevé à la fin du mois (du 1= au 17, 21, 23-24, 26 et du 28/IV au 2/V).

2. — FINANCES MONDIALES: La volonié exprimée par
les membres du groupe des Sept,
réunis à Washington, de s'opposer à
la hausse du dollar provoque, le 3, un
repli de la monnaie américaine qui
avait atteint 1.89 DM, 132 yeas et 6,39 F le 31 mars à Paris. D'autre part, les ministres des finances des sept pays les plus industrialisés apportent leur soutien aux initiatives en faveur de l'allégement de la dette des pays en voie de développement. Les 3 et 4, ces nouvelles stratégies sont aussi approuvées par les ins-tances du FMI (du 2 au 6 et 9/10).

2. - TUNISIE: Le président Ben Ali obtient 99,27 % des suffrages à l'élection présidentielle, tandis qu'aux législatives son parti, le Rassemblement constitutionnel démocratique, remporte les cent quarante et un sièges de députés, en dépit d'une nette poussée des islamistes (du 1= au 6, 11, 13 et 16-17).

2-4. - CUBA-URSS: M. Mikhail Gorbatchev, en visite officielle à Cuba, redéfinit la politique soviétique à l'égard de l'Amérique centrale. Avec M. Fidel Castro, le caractère fraternel et indestructible de 'amitié - entre l'URSS et Cuha est réaffirmé, ainsi que le - droit de cha-que pays de défendre sa conception du socialisme - (du l au 7).

2-8. - HAITI: Une tentative de coup d'Etat contre le général Prosper Avril échone après de durs affronte-ments entre militaires (4, 5, et du 7

3-7. — ONU: Le comité de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation) sur la sécurité alimentaire mondiale, réuni à Rome, s'inquiète du recul de l'aide alimentaire et des stocks céréaliers (4 et 11).

4. - ESPAGNE: L'organisation séparatiste basque ETA rompt les conversations engagées à Alger avec le gouvernement espagnol et annonce la fin de la trêve observée depuis le 8 janvier. Tandis que les attentats reprennent, Madrid renforce la coopération antiterroriste avec Paris et Alger (2-3, 5, 6, 9-10, du 12 au 22, 26, 28 et 29).

5. - CAMBODGE: Le Vietnam annonce que toutes ses troupes auront quitté le Cambodge le 30 septembre. Tandis que le prince Sihanouk accepte à nouveau de rencontrer M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, ce dernier fait approuver, les 29 et 30, une révision de la Constitution qui transforme la République populaire du Kampuchéa en un Etat du Cambodge - neutre, pac fique et non aligné » (du 2 au 11, 14, 15, 22, 27, 28 et 29/IV, 3/V).

5. - LIBAN : Alors que de très violents duels d'artillerie se poursuivent depuis trois semaines entre les secteurs chrétien et musulman de Beyrouth, M. Mitterrand en appelle à · la conscience universelle · et le gouvernement français décide de une assistance médicale et humanitaire pour les populations victimes des affrontements ». M. Bernard Konchner, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, se rend à Beyrouth le 11, mais ce n'est qu'après de difficiles négociations avec les alliés libanais de la Syrie qu'il parvient à faire accepter cette aide « destinée à tous les Libanais ». Douze blessés chrétiens, le 14, soixante-dix-sept blessés musulmans, le 18, sont transportés à bord du navire-hôpital la Rance avant de gagner la France. En dépit de fragiles accalmies, les bombardements continuent tout le mois, faisant près de trois cents morts. Le 28, la Ligue arabe décrète un cessez-le-feu « définitif » qui n'est pas plus respecté que les précédents (à partir du 2).

- AFFAIRES : Les musées

- SÉRIE SPÉCIALE : L'islam

- BRÉSIL : Le crépuscule de

- DANSE : Les soucis des

- AFFAIRES : Ces lobbies

- FRANCE : La fausse

- SCIENCES : L'ozone trop

abondant... dans la troposphère

- YOUGOSLAVIE: L'impos-

- HONGKONG : Les der-

nières années de la colonie bri-tannique (13).

sible dialogue entre Serbes et

conversion de l'Alsace au socia-

ouvrent boutique (1*).

en fièvre (du 4 au 14).

l'Église populaire (6).

qui font l'Europe (8).

Slovènes (12).

jeunes compagnies (7).

- POLOGNE: Les travaux de la table ronde pouvoir-opposition, commencés le 6 février, s'achèvent sur un accord - historique - qui pré-voit le rétablissement du pluralisme syndical, une démocratisation des syndical, une démocratisation des institutions politiques et l'entrée de l'opposition au Parlement, devenu bicaméral. Après la relégalisation de Solidarité. le 17, le général Jaruzelski et M. Lech Walesa se rencontrent le 18 pour la première fois depuis novembre 1981. Les Occidentaux répondent favorablement aux demandes d'assistance : le 17, le président Bush amonce le plan d'aide

sident Bush annonce le plan d'aide américam, d'un montant global de I milliard de dollars, tandis que M. Roland Dumas, en visite à Varso-M. Roland Dumas, en visite à varsovie le 17 et 18, promet le soutien économique de la France (du 5 au 13, 15
et du 18 au 25/IV, 3/V).
6. - PROCHE-ORIENT:
M. Itzhak Shamir, en visite aux
Etats-Unis du 4 au 14, présente au
président Bush son poiet d'élections

président Bush son projet d'élections en Cisjordanie et à Gaza, qui permet-traient de désigner les représentants palestiniens à des négociations portant d'abord sur un régime d'autonomie provisoire puis sur un statut délinitif pour les territoires occupés. Ces propositions, jugées « très encoura-geantes » à Washington, sont reje-tées par l'OLP (5, du 7 au 10, du 16 au 21, 26, 28 et 30/IV-2/V).

6-8. - DJIBOUTI : Des pluies diluviennes dévastent la capitale et provoquent la mort d'au moins huit personnes (11, 12, 15 et 28).

7. - AUTRICHE: Quatre aides soignantes de l'hôpital de Lainz, près de Vienne, sont arrêtées. Elles sont soupçonnées d'avoir tué plusieurs dizaines de vieillards (du 9 au 12 et

- COMMERCE INTERNA-TIONAL: Les Etats-Unis renoncent à tenter d'imposer à la CEE la suppression totale des subventions aux exportations agricoles, lors de la rén-Genève, du 5 au 8. Le compromis conclu entre Washington et la CEE permet de relancer les négociations multilatérales de l'Uruguay Round bioquées depuis l'échec de la conférence de Montréal en décembre 1988 (du 8 au 11).

7. - EST-OUEST: M. Gorbatchev, en visite officielle du 5 au 7 en Grande-Bretagne, met en garde les pays de l'OTAN contre une décision de modernisation des armes nucléaires à courte portée en Europe. Avant le sommet de l'OTAN des 29 et 30 mai, cette question oppose
Washington et Londres, partisans de
la modernisation, à Bonn, qui
demande l'ouverture de négociations
avec Moscou en vue de la réduction du nombre de ces armes (du 6 au 10, 13, 14, 16-17, 18 et du 21/TV au

7. - MER DE NORVEGE: Quarante-deux marins soviétiques meurent dans le naufrage d'un sousmarin nucléaire après un incendie. Bien que toute possibilité de pollution radioactive semble exclue, Moscon annonce son intention de ren-

9. - URSS: A Tbilissi, capitale de la Géorgie, les forces de l'ordre chargent avec violence des manifestants nationalistes, provoquant la mort d'au moins vingt personnes. M. Edouard Chevardnadze, ministre des affaires étrangères, lui-même géorgien et ancien premier secrétaire du parti local, est dépêché sur place : il affirme que le Kremlin n'est en rien impliqué dans la répression et s'engage à ce que « tous les coupables soient sanctionnés » (4, dn 9 an 20, 23-24, 26 et 28).

9. – URSS: Le deuxième tour des élections législatives en URSS, organisé dans 64 des 750 circonscriptions, alors que dans 199 autres il est fixé au 14 mai, est marqué par de nouvelles victoires des réformateurs

10. - ITALIE: Les éditions Mondadori, contrôlées par M. Carlo De Benedetti, acquièrent le groupe Espresso, devenant ainsi le plus important groupe de presse avec le quotidien la Repubblica et les hebdomadaires l'Espresso et Panorama

(12ct 13). 12. - ÉTATS-UNIS-GRANDE-BRETAGNE: Les

- FOOTBALL : La saison des

- LUXEMBOURG : Le cent

- MÉDECINE : La grosse

- CAMPUS : Le financement

- CHINE : Les effets pervers

- ÉCONOMIE : Le déclin

- MÉDECINE : Le scandale

- PANAMA : Trafics en tout

- PRESSE : La revanche de

- AFFAIRES : Le PMU sur

l'écrit et la nouvelle imprimerie

démographique en Europe (25).

des hémophiles contaminés par

cinquantième anniversaire du

transferts (15).

grand-duché (19).

déprime des CHU (19).

des réformes (du 25 au 27).

des universités (25).

le side (26).

genre (27).

l'obstacle (29).

Un choix d'enquêtes et de reportages

Avril 1989 dans le monde

Les chiffres entre parenthèses indiquent la date du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité.

par ÉDOUARD MASUREL -

groupes pharmaceutiques britannique Beecham et américain Smithkline fusionnent pour devenir le numéro deux mondial des fabricants de médicaments (4, 13 et 14).

12. – ÉTATS-UNIS: Mort du célèbre boxeur Ray Sugar Robinson, dont la carrière professionnelle dura de 1940 à 1965 (14 et 15).

13. - FRANCE - RFA : Framatome et Siemens signent un accord de coopération pour l'exportation de centrales nucléaires alors que les commandes subissent un fort ralen-tissement (6, 7, 8 et 14).

13. - ISRAEL: La mort de cinq Palestiniens, tués par des gardes-frontières lors d'une e opération de perquisition - dans le village de Nahalin en Cisjordanie, relance la violence dans les territoires occupés : en cinq jours, au moins treize Palesti-niens sont tués dans des affrontenents avec l'armée (4 et du 8 au 29).

14. - ÉTATS-UNIS: La Maison Blanche et le Congrès parvien-nent à un accord sur le budget 1990. Le déficit, qui a atteint 155,1 mil-liards de dollars en 1988, devrait être limité à 99,4 milliards sans que les impôts soient augmentés. Le 25, les crédits de la désense sont réduits de près de 10 milliards après un nouveau compromis avec le Congrès sur les missiles stratégiques (16-17, 25, 27 et 29).

15. - CHINE: Mort de Hu Yaobang, qui avait été démis en janvier 1987 de ses fonctions de secrétaire général du PC en raison de ses idées trop réformistes. Son décès est suivi à Pékin de nombreuses manifestations d'étudiants en faveur de la libéralisation du régime. Cette agitation, qui bénéficie du soutien de la population mais est violemment critiquée par le pouvoir, culmine le 27, où, passant outre l'interdiction de manifester, cinq cent mille jeunes défilent dans le centre de Pékin en scandant des slogans contre la cor-ruption et pour la démocratie. A partir du 29, les autorités acceptent d'engager le dialogue avec les étudiants contestataires (13 et à partir

15. - GRANDE-ERETAGNE: Dans le stade de Sheffield, quatrevingt-quinze supporters de Liverpool meurent étouffés ou piétinés avant un match de football entre leur équipe et Nottingham-Forest. La police avait laissé entrer des spectateurs sans billet dans une tribune déjà surchargée (du 18 au 22).

16. - URUGUAY: 53 % des élec teurs approuvent par référendum l'amnistie accordée aux militaires accusés de violations des droits de l'homme pendant la dictature de 1973 à 1985 (15, 18 et 19).

17. - CEE: Le rapport du « comité Delors » propose trois étapes pour parvenir à l'union écono-mique et monétaire. Londres refuse d'envisager la rédaction d'un nou-vean traité, jugé essentiel par le « comité Delors » afin de permettre les transferts de souveraineté qu'impliquent l'union monétaire et la mise en place d'un système fédéral de banque centrale (15, 18, 19, 20 et

18. – AÉRONAUTIQUE: La société irlandaise de location GPA commande 308 avions pour 17 miliards de dollars, tandis que, le 26, United Airlines, une des premières compagnies américaines, annonce l'achat de 310 Boeing pour 15,7 milliards de dollars, confirmant ainsi l'essor actuel de l'aviation civile mon-

diale (14, 20 et 28). 18-21. - JORDANIE: Des émeutes contre les hausses de prix et la politique d'austérité font au moins huit morts. Le 27, le roi Hussein

4. - Publication du premier tome des œuvres complètes de Julien Gracq dans «la Pléiade» (5, 7, 12 et

10. - Mort d'André Reybaz.

12. - Le site d'implantation de

la future Bibliothèque de France est officiellement fixé dans le treizième arrondissement de Paris, près du pont de Tolbiac (13 et 21).

12. – Mort de Georges Sébes-tian, chef d'orchestre français d'ori-gine hongroise (14 et 15).

13. – Les ministres de la CEB adoptent la directive sur la «télévi-sion sans frontières», qui invite les

chaînes à réserver aux « œuvres euro-péennes une proportion majoritaire de leur temps de diffusion». De nombreux artistes et créateurs pro-

testent contre l'abandon du quote prévu de 60%, jugé « indispensable à l'avenir culturel de l'Europe» (1=, 4,5,6,8,11,14,15,18 et 26).

acteur et metteur en scène de théâtre

CULTURE

nomme premier ministre le maréchal Zeid Ben Chaker après la démission, le 24, de M. Zeid Rifai (du 20 au 26, 28 et 29). 19. – ETATS-UNIS: Une explosion à bord du cuirassé *lova* provo-que la mort de quarante-sept marins (21).

19-20. - FRANCE-RFA: Lors du cinquante-troisième sommet franco-ellemand à Paris, MM. Kohl et Mitterrand président la première réunion du Conseil de défense et de sécurité (6, 20, 21 et 22).

20. - RFA: La Bundesbank relève le taux d'escompte allemand de 4 % à 4,5 %. Les partenaires de la RFA critiquent cette décision qui donne la priorité à la lutte contre l'inflation aux dépens de la concertation internationale (22 et 23-24).

22-23. - MAURITANIE-SÉNÉGAL: Des commerces tems par des Mauritaniens sont pillés à Dakar. En représailles, an moins deux cents Sénégalais sont massacrés, les 24 et 25, à Nouakchott et Nouadhibou. Les 27 et 28, des dizaines de Mauritaniens sont tués à Dakar à partir du 29 par port des la pales. Dakar. A partir du 29, un pont aérien est mis en place pour rapatrier les émigrés des deux pays (à partir du 25).

23. - NICARAGUA: Le président Daniel Ortega commence par Paris une visite dans dix pays euro-péens afin de demander un accroissement de l'aide à son pays (19, 25 et 26/IV, 3/V).

23. – NIGER: Mort à Rabat (Maroc) de Diori Hamani, président nigérien de 1960 à 1974 (25 et 26).

25. - JAPON: M. Noboru Takoshita, premier ministre depuis novembre 1987, présente sa démis-sion, qui sera effective après le vote du budget. Impliqué, comme des dizaines de responsables politiques, de hauts fonctionnaires ou de grands patrons, dans le scandale Recruit-Cosmos, sa cote de popularité était tombée à 3,4% (1", du 7 au 12, 15, 18, 26, 27 et 28).

- URSS: La démission de cent dix membres ou suppléants du comité central on de la commis de révision du PC renforce la position de M. Gorbatchev face aux conservateurs (du 21 au 25, 27 et 28). 27. - ESPACE: Les trois cosmo-

nautes soviétiques qui séjournaient à bord de la station orbitale Mir rega-gnent la Terre sans être remplacés. Pour des raisons techniques et finan-

27. - RFA: Au plus bas de sa popularité, le chancelier Helmut Kohl, après avoir annoncé, le 13, un profond remaniement de son gouver-nement, présente devant le Bundestag les modifications de sa politique. La retenue à la source de 10 % insti-tuée le 1 " janvier sur les revenus des obligations est suspendue à partir du l' juillet. Cette décision rend plus complexe la négociation sur l'harmo-nisation de la fiscalité de l'épargne au sein de la CEE (14, 15, du 19 au

28. - BELGIQUE: Le tribunal correctionnel de Bruxelles prononce un verdict de clémence contre les resun verdict de clémence contre les res-ponsables du drame du Heysel qui avait fait trente-neuf morts le 29 mai 1985, lors de la finale de la Coupe d'Europe de football. Seize inculpés, dont quatorze supporters britanni-ques, sont condaumés à des peines assorties de sursis (18, 29 et 30/IV-

28. – VATICAN: Jean-Paul II se rend à Madagascar, puis à la Réu-nion les 1^{er} et 2 mai, ainsi qu'en Zambie et au Malawi jusqu'au 6 mai (du 29/IV Pu 8/V).

15. - Mort de l'acteur Charles

- Mort de Bernard-Marie

Vanel, qui avait joué dans plus de deux cents films de 1912 à 1987 (16-

Koltès, auteur dramatique (18 et

inaugurant une exposition sur «Les savants et la Révolution» à la Cité des sciences de La Villette, annonce la prochaine entrée au Panthéon de Condorcet, de l'abbé Grégoire et de Manue (20 et 26)

19. — Mort de Daphné Du Maurier, romancière anglaise (21).
20. — Docteur Faust, de Ferruccio Busoni, est créé en français à l'Opéra de Paris, avec Jean-Philippe Lafont dans le rôle titre (13 et 25).

24. - Mort de Johnny Stark, imprésario de plusieurs vedettes de la

29. - Mort de Sergio Leone, cinéaste italien (3/V).

18. - M. François Mitterrand,

FRANCE

 Alors que la grève des fonctionnaires en Corse entame sa huitième semaine, le gouvernement suspend les négociations et décide l'attribution d'une indemnité com-Patribution d'anne internation pensatoire de transport, dont il fixe unilatéralement le montant. Le 12, tandis que douze mille personnes manifestent à Bastia, M. Rocard déclare à l'Assemblée nationale qu'il souhaite toujours « une issue négociée », mais affirme qu'il fant abandonner « l'idée que, lorsqu'une catégorie sociale descend dans la rue, l'Etat paie -. A partir du 17, le travail reprend très progressivement. Le conflit n'est complète-ment terminé que le 2 mai, jour de l'installation à Ajaccio des quatre tables rondes destinées à favoriser un « traitement au fond » des problèmes de la Corse (du 2 au 30/IV,

12. - M. Claude Evin présente la politique de santé du gouvernement. Les objectifs sont d'intensi-fier la prévention, de développer les droits des malades, de décloisonner l'hôpital, de mieux contrôler les médicaments et les honoraires des médecins (13).

15. - M. Michel Rocard fixe, dans une lettre à ses ministres, les objectifs pour le budget 1990. Il souhaite ramener le déficit budgétaire « outour de 90 milliards de francs » et donne la priorité à l'édu-cation nationale et à la recherche. Une réduction des effectifs de 1,5 % dans l'administration est prévue pour compenser les créations d'emplois dans l'enseignement et la justice. L'éventualité d'une nette dimination de la progression des crédits de la défense suscite un differend entre M. Rocard et M. Cheement (14, 15, 19, 21, 22 et de

17. - L'indice CAC de la Bourse de Paris s'inscrit à 465, battant son record du 26 mars 1987. A New-York, l'indice Dow Jones franchit, le 21, la barre des 2 400 points pour la première fois depuis octobre 1987, tandis qu'à Tokyo l'indice Nikkei vole de record en record, atteignant 33 713 le 28, en heusse de 12 % en quatre mois (16-17, 18, 23-24 et 30/IV-2/V).

18. - L'Etat iance son premier emprent en ECU. D'un moutant d'environ 7 milliards de francs et d'une durée de 8 ans, il obtient un vif succès (13, 16-17, 19 et 23-24).

18. - Le gouvernement assoupilt sa position sur l'importation des automobiles japonaises en partie fabriquées en Europe et décide d'accepter les investissements en France des constructeurs japonais (du 19 au 22).

19. - L'Assemblée nationale adopte en première lecture le projet de réforme de la COB et des OPA Un amendement socialiste, accepté par le gouvernement, prévoit un allégement de la fiscalité de l'épargne en autorisant les SICAV d'obligations à capitaliser leurs intérêts (6, 13, 20 et 21).

19. - L'INSEE annonce un taux de croissance pour 1988 de 3,7 %. le plus élevé depuis 1976 (8 et 20).

20. - M. Rocard, invité de l'émission « Questions à domicile » sur TF1, fait le bilan de son action.

taires du RPR réunis à Nice,

M. Chirac en appelle à «l'esprit

de ressemblement du gaul-

lisme > face aux critiques diver-

gentes de M. Pasque, qui affir-

mait, le 31 mars, que «l'union

n'est pas la panacées, et de M. Noir, qui se déclare partisan

d'un renouvellement des idées

et des hommes dans l'opposi-

Le 6, douze jeunes «rénova-

teurs », six RPR dont MM_ Séguin, Noir et Carignon, trois PR dont MM. Millon et

d'Aubert, et trois UDC dont MM. Bosson et Baudis, annon-

cent qu'ils préparent une liste

pour les élections européennes

du 18 juin. Ils recoivent le sou-

tien de Mae Veil alors que

M. Léotard s'était rallié, la 5, au

projet de liste d'union RPR-UDF

conduite par M. Giscard

Le 8, le conseil national du

RPR, convoqué d'urgance, se

RPR-UDF, avec M. Juppé en

numéro deux. La motion des

« rénovataurs » na racueille que

12,66 % des suffrages contre 87,34 % à celle présentée par

Le 9, trente-deux parlemen-

taires «rénovateurs» affirment

dans un communiqué : « Nous restons déterminés. » Plusieurs

d'entre eux, membres de l'UDF, dont M. Baudis, le 9, sur TF 1,

la direction du mouvement.

prononce pour la liste d'union

Face à une économie qu'il estime convolescente », il sonligne que son - obsession » reste la lutte contre le chômage. Dans la perspec-tive du marché unique, il affirme : « La France ne vent pas d'une Europe saux règles du jeu » (du 20 21 24).

20. - Le CSA attribue les conq canaux du satellite TDF! à six canaux du satellite IDF1 à sur chaînes thématiques : la SEPT, Canal Plus (dupliqué), Canal Plus Allemagne, Sport 2/3 et Canal enfants lié à Europusique, Ascone des cinq propositions de IF1 a'a été retenue, alors que Canal Plus est actionnaire de trois des chaînes et actionnaire de trois des chaînes choisies et A 2 comme FR 3 de deux (du 5 au 10, 14, 22, 25 et

22-23. - Ls convention setionale du PS appetere la composition de la liste socialiste pour les euro-péennes conduite par M. Laurent Fabius (du 4 au 10, 20, 21, 25, 26 et 29).

25. — La commission Girardet sur la sécurité routière remet au gouvernement un Livre blanc qui suggère des messues radicales pour modifier en profondeur les compor-tements des automobilistes (20, 26

25. – Es mars, le nombre des châments a diminué de 0,2 %, le déficit du commerce extérieur a été de 263 millions de frances et les prix out augmenté de 0,3 % (15, 27, 29 et 30/IV-2/V).

26. - Mime Georgies Dafoix est élue présidente de la Croix-Rouge française, alors que le déficit d'exploitation de l'association s'est élevé à 28 millions de france en 1988 (27, 28 et 29/IV, 4/V).

26-27. – Le comité central du PCF ratifie la liste communiste pour les européennes menée par M. Philippe Herzog (5,9-10, 11, 18 et du 22/IV au 2/V).

27. - Le Club Méditerranée et Nouvelles Frontières, les deux premiers voyagistes français, annon-cent leur alliance qui les placers au quatrième rang mondial (29).

28. – Le gouvernement engage sa responsabilité sur le projet de loi approuvant le Xº Plan (1989-1992), examiné les 25 et 26 per les députés. L'opposition ne déposant pas de motion de censure, le projet est considéré comme adopté en premitre lecture (13, 21 et du 26/fV au 2/V).

28. - Le rapport de la commission du Sénat, créée en décembre 1988 après le raid manqué sur la Société générale, dézonce des « pressions » du pouvoir et le rôle joué par la Caisse des dépôts (29 et 30/IV-2/V).

28. ~ Le tribunal de grande instance de Nanterre relaxe le commissaire Yves Jobic qui avait com-para, du 2 au 21 mars, pour proxenétisme aggravé et corruption passive de fonctionnaire (29 et 30/TV-2/V).

29. - M. Rocard, après ane visite au Kenya les 27 et 28, se rend à la Réunion où il séjourne jusqu'au 2 mai. Les 1" et 2 mai, il accueille ie pape Jean-Paul II (7, 27 et 29/IV, 3 et 4/V).

adjurent M. Giscard d'Estaing de

passer « le flambeau à cette

Le 13, les grénovateurs ».

renoncent à constituer leur liste

et déclarent que, si l'opposition

se présente divisée, ils ne seront

candidats sur aucune liste. Alors

que le conseil national de l'UDF

vote en faveur de la liste RPR-UDF menée par M. Giscard

d'Estaing, les centristes annon-

cent leur intention de présenter

une cliste très ouverte (...) pour sauvegarder les chances du

Les 22 et 23, le septième congrès du CDS réélit à sa prési-

dence M. Méhaignerie et

approuve is constitution d'une

« liste du centre » conduite par Mille Veil. M. Léotard estime, le

23, devant le conseil national du

PR, que cette liste constitue une

crupture du contrat UDF» et

Le 26, les «rénovateurs»

manifesta son désir de rappro-

créent une association ainsi qu'un intergroupe à l'Assemblée

nationale et au Sénat. Ils confir-

ment leur projet de déposer une

motion de censure contre la

politique européenne du gouver-

nement. Les jours suivants, les

Grigeants du RPR, de l'UDF et

de l'UDC acceptent de se rallier à cette initiative qu'ils avaient

d'abord critiquée (du 1º//V au

chement avec le RPR.

éauipe nouvelle ».

La «rénovation» de l'opposition

I meres pour une sec

Belles

The Branch Carlo ंधी केक की राज्या झ Self Carlotte Berger eite The state of the Book gardengers. officers and the last The second secon A single of a single of the single of

CAN TO A LABOR WIT A GOAL

N. W. Company

est mit abitita

Salar and Line of

La vie hors de

Service of the purpose of the last Total and in plant harden with

The state of the state of Mary training to be seen A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. Market State of State giere en fin francial fariff State of Sta Harmon B. Harman to the second second A STATE OF THE STA AND THE PERSON AND PER the first spire we : T. Bush der de const

Monge (20 et 26).

chánson (26).

ion-ans ingt u'il oix *le* En

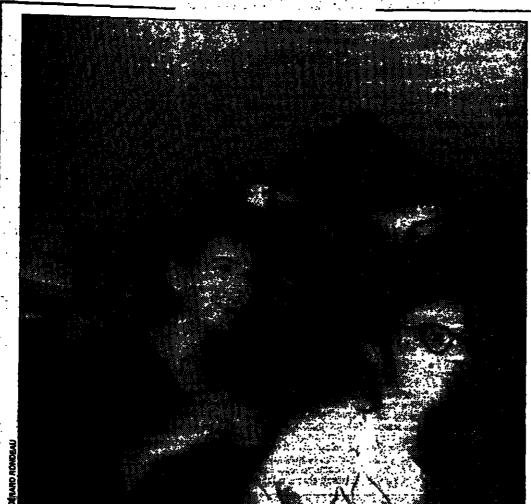
très grands. Un moment rare. CanaH, c'est plus de Prince.

CANALT

LA TELE PAS COMME LES AUTRES

CANNES

« Trop belle pour toi! », de Bertrand Blier



Belles

Josiane Balasko marche la première, sans problème, ses lunettes sur le nez. Carole Bouquet la suit. Depuis que Bertrand Blier lui a demandé de couper ses cheveux, elle a vraiment l'air d'une jeune fille. Les deux rivales de Trop belle pour toi ont fait le bonheur des photographes, sur la Croisette.

Elles sont passées, en souriant, devant les grands panneaux publicitaires qui annoncent des films qu'on ne verra peut-être jamais, les Abysses ou bien It's hard to be a god (C'est dur d'être un dieu). Un homme-sandwich arpente le front de mer, une casquette de coureur cycliste sur la tête, et fait de la pub pour Christ ressuscité: «Jésus pardonne», dit son

Le soir, tout le temps, il y a des fêtes. Vendredi, Air France invitait, au Carlton, Bernard Attali, son PDG, assis aux côtés de M^{me} Danielle Mitterrand, remarqua que les avions et le cinéma ont la même mission, qui est de rapprocher les hommes.

Tous les réalisateurs qui participent à la Journée des libertés, samedi, sont là. De B comme Bertolucci à W comme Wenders, le président du jury, attentif et austère comme un clergyman.

Sur la plage du Majestic, à minuit, l'équipe de Trop belle pour toi reçoit aussi. Depardieu, à l'étroit dans son smoking d'aujourd'hui, es reparti dans sa tête et dans son corps pour de nouvelles aventures. La moustache en croc sous le pic, sous le roc d'un nez naturellement bien planté, il est déjà Cyrano...

DANIÈLE HEYMANN.

« L'Enfant de la Lune » d'Agustin Villaronga

Deux mères pour une seconde naissance

Un film étrange, mêlant la glace et le feu, et où passe le souffle du surnaturel

× 600

ا معین است. المعین است

i ngang t

On nous laissait espérer, venant d'Espagne, une surprise. C'en est une bonne. Un scénario, d'une grande richesse, où se rencontrent la science-fiction, l'ésotérisme, les sortilèges de l'enfance, une atmosphère constamment irréaliste, des décors étonsaux : voilà un spectacle qui nous entraîne dans ce que nous trouvons trop rarement au cinéma, le

rêve, la magic.

Quelque part en Europe, à une époque imprécise mais d'où émane une certaine idée des amées 30, un enfant d'une dizaine d'années. David, a vu dans ses songes qu'il était « le fils de la Lune », jeune dieu blanc attendu par une tribu noire d'Afrique. De fait, David manifeste des facultés extrasenso-

rielles, et c'est pourquoi il est adopté par Victoria, une jeune femme comme déshumanisée appartenant à une organisation scientifique, Le Centre. Cette secte est dirigée par une sorte de divinité sans âge (en laquelle un reconnaît la déesse fascinante des premiers films d'Antonioni et du cinéma espagnol, Lucia Bose). Le Centre, qui rassemble, Bose). Le Centre, qui rassemble, par ses expériences, des êtres bizarres, veux canaliser l'énergie lunaire sur un couple afin de créer un enfant qui possédera les plus grands pouvoirs. L'expérience a bien lieu, entre deux cobayes, Georgina et Edgar. Mais David pense que la femme enceinte de l'être futur va le mettre, lui, le fils de la Luna, à nou-veau au monde...

Cette première partie, traitée en couleurs froides, métalliques, est une sorte de cauchemar climatisé, dans des architectures rappelant

protégé par des tueurs, le désir de maternité se glisse, insidieusement, comme un ferment de désordre. Face à Enrique Saldana, enfant dont la beauté et le regard sont ceux d'un extraterrestre, et que la caméra caresse littéralement, une étonnante actrice, Maribel Martin, incarne les bouleversements du sentiment lut-tant contre l'obéissance aveugle.

Dans la deuxième partie, ouragan bans la dennieme partie, ourgan fyrique d'une Afrique anx couleurs chaudes de désert, de rochers, de souvenirs coloniaux, la Lune se substitue au Soleil au cours d'aventures haletantes où passe le souffie du surnaturel. La blonde et passive mère porteuse (Lica Gerrand) et le mère porteuse (Lisa Gerrard) et la mère adoptive réalisent un double sacrifice pour que s'accomplisse le désir fou de David. On n'a pas trop envie de s'interroger sur la significa-tion de tout cela. Il suffit qu'on se

ionne pour le film. JACQUES SICLER.

QUINZAINE DES REALISATEURS

« Yaaba », d'Idrissa Ouedraogo

La vie hors de portée

Pour son ouverture, la Quinzaine des réalisateurs a choisi un film insolite, une comédie tendre qui vient du Burkina-Faso.

Yaoba, c'est-à-dire grand-mère, une vicille danne décharnée que son crane rasé fait ressembler à une penune vicilic danie crime rasé fair ressembler à une pen-sionnaire d'hôpital pauvre, mais dont le sourire merveilleusement chaleureux évoque les bonnes fées de nos contes. L'histoire se passe dans un village, quelques maisons isolées dans un paysage de brousse. On a l'impression que la vie, s'il en existe une, est hors de portée. L'his-toire, c'est beaucoup dire. Elle n'est pas bâtie sur une intrigue, mais sur une succession de petits faits quoti-diens. Idrissa Ouedraoge procède à la manière d'un conteur chachetant une chronique de ses souvenirs. L'autobiographie est certaine. Elle occupe une large part dans les aven-

tures de ce gamin malin, baratineur, flambeur en herbe, qui ne peut pas s'empêcher de parier. Il entraîne une copine de son âge dans ses jeux et entretieut un grand amour filial, fasciné et pudique avec la vieille dame qu'il appelle Yaaba.

Yaaba est la plus panvre d'entre les panvres la plus isolée d'entre les isolés. Elle vit à l'écart du village, car, venant d'ailleurs, elle est classée sorcière une fois pour toutes, comme cet homme mal marié qui a son étiquette d'ivrogne collée pour l'éter-mité, quoi qu'il fasse. On distribue les rôles sans pouvoir de change-ment, mais naturellement, sans haine et sans méchanceté. Par simple paresse, on refuse l'autre.

Cette paresse, cette nonchalance d'esprit, manquent d'avoir des conséquences dramatiques : mais tout finit bien, même pour une femme infidèle, même pour Yaaba, qui meurt assise contre le mur de sa

bleue. Ce n'est pas la vie qui est par-tie de la vieille dame, c'est la vieille dame qui a abandonné cette terre, où elle n'a plus rien à apporter à per-sonne, car le gamin est en voie de devenir un adulte conscient.

Par moments, on se croireit en pleine France profonde : le dur tra-vail en prise directe sur la nature, sans aide ni intermédiaire, suscite sous n'importe quel climat les mêmes comportements. A d'antres moments, on est projeté dans un antre temps, dans un tout autre monde, surtout quand est montrée la façon de vivre sans intimité, perpétuellement sous les regards et les commentaires de la communauté.

Idrissa Ouedraogo n'insiste pas sur le pittoresque de l'exotisme ni sur le côté sociologique. Il donne l'émotion d'une comédie sensible qui se passe là bas.

Un amour aveugle

Comment tombe-t-on amoureux? A cette question mystérieuse, Bertrand Blier répond avec Trop belle pour toi! un film maîtrisé et inspiré.

C'est un film où pleurent les mes. Les hommes pas tellement, ils ont plutôt tendance à ricaner, ou à sourire finement. Mais les femmes, elles, pleurent presque toutes, à tous les âges. Ca les touche on ne sait par quel bout, de façon intime. Quand on leur demande pourquoi, elles répondent : «Tu comprends c'est tellement... je veux dire... c'est si... Comment tu peux poser cette question? » Sans que l'on sache si elles s'identifient à iane Balasko, à Carole Bouquet. Ou même à Gérard Depardieu.

L'histoire, si l'on peut dire, on le sujet, tient en trois phrases. Bernard naire de BMW dans le Midi, est marié à la belle Florence (Carole Bouquet). Colette (Josiane Balasko) est une secrétaire intérimaire nettement moins belle. Bernard et Colette tombent amoureux l'un de l'autre au grand désarroi de Florence et chacun des trois finit scul. C'est apparemment surprenant, parce qu'entre Florence et Colette on peut trouver la balance pour le moins inégale. Mais on sait tous que ce sont des choses qui arrivent, qui nous arrivent un jour ou l'antre, ces portes qui s'onvrent dans une vie réglée, à l'improviste, sur un amour, un abime contre lequel on ne peut rien.

Colette le comprend tout de suite : dès qu'elle voit Bernard, elle sait que cette armoire à glace est son destin, elle ferme les yeux, éblonie, se fait des phrases à la Marguerite Duras. Lui ne saisit pas immédiatement ce qui se passe. Il la trouve sympa. « Belle, c'est peut-être pas le mot, mais sympa. » Quand il restre dans sa belle maison, avec sa belle éponse, ses beaux enfants, sa belle musique de Schubert, il est déjà ailleurs, piégé. La flèche l'a touché, mais il ne s'en rend pas bien compte parce qu'il est trop gras, trop épais.

Ce qui émeut les femmes

Après, ça le submerge, il en est fou de sa Colette dans l'ombre du motel. Qu'une fille ordinaire ait tant de chance, réussisse à séduire ce grand garagiste, c'est un message d'espoir, c'est ce qui émeut les femmes, croit-on. Pas sûr. Le personnage de Florence est encore plus juste, plus fort, elle qui s'excusait à son mariage d'être un peu trop belle et qui s'inquiète, perd pied, se débat : « Qu'est-ce qu'elle a de plus que moi? Elle fait des trucs que je ne fais pas ? >

Il n'y a rien à comprendre. Elle pourrait aussi bien être la maîtresse et Colette l'épouse, comme le montre Blier dans une séquence où les rôles sont inversés. Car il ne raconte jamais, il passe d'un plan à l'autre comme par association d'idées, par une démarche proche du rêve, où les

personnages jouent leur rôle, bien sûr, en même temps qu'ils se regardent jouer, s'écoutent parler, y vont même de leur commentaire dans la plus totale liberté.

Un film absolument maîtrisé et très délié, d'une audace et d'une aisance confondantes. Jamais Blier n'a été si inspiré, si juste, si bouleversant pour dire ces choses de tous les jours, comment l'on tombe amourenx, comment « la pudeur recule, trébuche, se reprend », comment un petit groupe d'amis éclate sous l'effet soudain de l'amour, comment les banales sont touchantes et pourquoi la vie des belles n'est pas si drôle (« Vîvre avec une telle merveille? Tas tout. Plus rien à espé-

On s'attendait à une performance de Balasko et on l'a. La vraie surprise est Carole Bouquet, révoltée, comme jamais. Le scénario et les dialogues sont du Blier concentré avec ses peries et ses cailloux, sa misanthropie d'encre et sa tendresse, son culot plein d'angoisse On s'aime, on se déchire, on se prend, on se déprend, on se demande sans cesse : « Comment est-ce possible? », et c'est conçu, tramé comme une sonate de ce Schubert dont Bernard déclare sobrement qu'il « fait chier », tout s'élance et retombe, chacun dans son désastre. dans Tenue de soirée, mais dans un contexte beaucoup moins marginal, ce qui ne donne que plus de force à cette sombre merveille. Rendez-vous

au palmarès probablement. MICHEL BRAUDEAU.



COLETTE GODARD.

DANSE

Ouverture de la Biennale du Val-de-Marne

Cré-Ange, Brumachon et Duboc

Heureux banlieusards! La Biennale leur offre un panorama de la création contemporaine sans équivalent dans la capitale.

Elle sete son dixième anniversaire (en fait, le cinquième, puisqu'elle a lien tous les deux ans), et fait ses comptes avec une légrime fierté : elle a jusqu'ici commandé vingt-cinq créations et donné cent quatre-vingtcinq représentations, en invitant soixante-seize compagnies. Son budget est passé de 200 000 francs à 7 millions de francs. Elle a fidélisé un public considérable, que l'aven-ture contemporaine n'effraie pas.

On l'a bien vu à Créteil, le soir de l'insugnation de cette V. Biennale, dans une grande salle de la Maison des arts et de la culture pleine à craquer et enthousiaste. Il y aura cette fois sept créations, et dix pièces déjà confirmées seront diffusées dans treize villes du département.

Mieux encore : les moyens offerts aux chorégraphes ont sensiblement augmenté. En leur proposant comme règle du jeu «vingt dan-seurs, vingt minutes», on leur don-nait l'occasion de prouver qu'ils savaient occusion de prouver qu'is savaient occuper un plateau avec une troupe relativement nombreuse, dont la danse contemporaine n'a pas l'habitude. Pari gagné.

Bien que Charles Cré-Ange ontourne un peu la rêgle en prenant natorze danseurs et trente minutes, il investit sans peine la scène de Cré-teil, qui est le contraire d'un mou-choir de poche. Dès sa première image, très belle : assis sur des chaises ou debout, des gens immo-biles sont disposés dans un éclairage lunaire, bleuâtre, onirique, où les sil-houettes ac détachent sur un tapis

Cré-Ange place cette Culsse de nymphe sous le signe de Shakea-peare : il s'est inspiré du Songe d'une nuit d'été. Très librement, avec un humour léger comme les cheveux d'ange que laissent derrière eux les elfes. Bien que le programme précise la distribution (Hermia, Obéron, Titania, etc.), on s'épuise-rait à tenter de reconnaître à la letrait à tenter de recomaître à la tet-tre les personnages et les péripéties de la comédie – on n'identifie que Botton, parce qu'il porte une tête d'âne et qu'on passe un bras obscène entre ses jambes. Cré-Ange ne garde que l'atmosphère générale, un cli-mat de douce loufoquerie, les jeux du désir et de la répulsion.

du désir et de la répulsion.

Les filles portent des robes à bustier années 50, les hommes des smokings ou des costumes ordinaires (les trois artisans). Ils rient, crient, parient (en anglais). Emergeant doucement de l'ombre, sur une estrade au fond, des musiciens jouent le très romantique Quatuor à cordes ne 8 de Chostakovitch. On ne cardes partiette par le servere partiette par le servere partiet. gardera peut-être pas le souvenir d'une riche substance chorégraphi-que, mais un parfum subtil, entê-

Avec Folie, Claude Brumachon donne une curve forte, musclée, bien charpentée. « J'avais le désir, dit-il, de travailler sur un thème qui m'a toujours captivé : des femmes en marche, la fureur, la force fémi-nine en mouvement... » Résolument

tournées vers la lumière qui vient de l'Ouest, ses quinze femmes en chif-fons blancs (peu importe qu'on distingue trois garçons parmi elles, c'était sans doute une question de disponibilité) libèrent une énergie exacerbée, une sorte de volonté vio-lente, aux accents d'une musique implacable de Christophe Zurfluh. On devine qu'un propos révolution-naire sous-tend Folie : il refuse tonte anedocte et ne s'exprime qu'à tra-vers la chorégraphie, ses élans brisés toujours recommencés, son exaltstion indomptable. Une réussite.

Odile Duboc (la seule à joner scrupuleusement le jeu des vingt danseurs, vingt minutes) nous donne avec Codicille ce que nous avons vu de meilleur de sa part jusqu'ici.

Sur l'immense plateau entière-ment dénudé jusqu'à sa grande muraille de fond, ses radiateurs, ses tuvaux et ses projecteurs, ses dantuyaux et ses projecteurs, ses dan-seurs explorent avec malice une dia-lectique du regarder/danser: en for-mations toujours renouvelées, du solo au groupe compact, les uns se lancent dans des démonstrations exubérantes tandis que les autres, assis en tailleur on debout, les obser-vent en poussant des petits cris admiratifs ou ironiques. Voilà une ceuvre vive, d'une fantaisie et d'une légèreté merveilleuses, où une recherche chorégraphique très pous-sée sait se colorer d'humour et de

Prochains rendez-vous avec les créations de Mathilde Monnier, Hervé Robbe et Angelin Preljocaj. On espère rester au niveau de cette

SYLVIE DE MUSSAC.

MUSIQUE

Les Semaines musicales d'Evian

Comme la famille Bach

Evian n'oublie pas les grands serviteurs de la musique : après un émouvant récitai Perlemuter. ce fut la grande fête Tortelier

(famille comprise) Dour ses soixante-quinze ans.

Cet homme de quatre-vingt-cinq Cet homme de quatre-vingt-cinq ans bientôt, qui entre d'une démarche un peu raide et penchée, souriant comme un grand-père à cheveux blancs apportant quelque gâterie pour ses petits-enfants, c'est le chaînon essentiel d'une grande tradition : celle du piano français qui, par Cortot et Risler, remonte directement au romantisme parisien, et à Chopin plutôt qu'à Liszt, les origines polonaises de l'interprète ne faisant que renforcer cette ligne (il est né à Kovno en 1904).

Viado Perlemuter n'a pourtant

Viado Periemuter n'a pourtant trouvé que tardivement une gloire dont il n'avait cure, trop occupé à approfondir la musique et à former des élèves, à transmettre cette tradi-tion. tion. Encore cette renommée reste-elle limitée, même si le public hi manifeste son affection chalcureuse-ment alors qu'il est un pen tard. Jeudi soir, à Evian, la Sonate des adieux de Beethoven nous amenait cependant à un « retour » bien vibrant, où les vieux doigts frétil-laient joyeusement, même s'ils

les notes essentielles en lettres

Les Jeux d'est de ce Ravel tant aimé par le pianiste pâtissaient d'une certaine raideur de tempo, l'Isle joyeuse de Debussy s'embroullait purfois sur ses che-mins de rêve, mais plus le temps pas-sait, plus la musique retrouvait sa souplesse, son rayonnement, en par-ticulier dans les quatre *Ballades* si amouvantes, comme relucs par un souges et les émotions de sa jeue. Et dans les bis, quelle b pour le 7º Nocturne da même Chopin, comme une fleur cueillie au bord d'un abime ; quel bonheur dans ces saluts d'adieu d'un artiste com-

> Les cousins d'Amérique

Vendredi soir, en présence de Per-lemuter, c'était toute la famille Tortelier, comme une famille Bach moderne, qui était sur la scène pour le soixante-quinzième anniversaire Paul, avec de nombreux cousins et alliés d'Amérique : les jeunes troupes débordantes de vie du

C'est Slava qui donnait le ton, chargeant la barque dès le Double concerto pour violon et violoncelle, de Brahms, où le fils, Yan Pascal, et le père rivalisaient de tendre lyrisme, échangeaient des clins d'œil de connivence, souriaient d'aise,

guette (sa carrière, commencée à Toulouse, va l'amener en août à la tête de l'Orchestre de l'Usiter) pour accompagner un Steavinski de jeu-nessa, encore très Pelastkovski, à sa scur Pomone. Un prénom qui va comme un gant à cette belle jeune fille et à cette voix au timbre de qui chantait avec un tel jail xpressif le Faune et la Bergère sur un texte de Pouchkine.

Les parents. Paul et Mand, unis comme les doigts de la main, jouaient alors le Concerto pour deux violoncelles, de notre jenne patriarche, œuvre à demi-convaincante, dont le final s'inspire curieusement de l'Henry IV, de Pirandello, nous

Pour finir, Rostropovitch lançait ses troupes à l'asseut du Triple concerto, de Beethoven, paissant tournoi chevaleresque où la filleule de Casals, Maria de la Pau, donnait le ton avec son piano vigoureux, coloré, ultrasensible, aux deux hommes de la famille qui l'envelop-paient de leurs sonorités photôt élégiaques, tant le violoncelle semble jaloux du violon et rivalise avec lui dans les mêmes tessitures !

Ces dames ont-donc affiché une ces cames can come amount me personnalité qui méritait bien les baisers sonores de Rostropovitch, tandis que Paul Tortelier, les yeux humides d'émotion, mais remplis d'éclairs, recevait un grand diplôme signé par tous les musiciens du

JACQUES LONCHAMPT.

EXPOSITIONS

A Lyon

Marcel Michaud découvreur de talents

Le combat, dans une ville longtemps fermée à l'art contemporain, d'un marchand de tableaux perspicace et audacieux...

L'idée était depuis longtemps dans l'air de rendre hommage à Marcel Michaud (1898-1958), directeur de la galerie Folklore à Lyon et animateur de ce qui fut l'avant-garde dans une cité soumise aux valeurs traditionnelles. Trente ans après sa mort, une exposition est enfin organisée à l'Espace lyonnais d'art contemporain. Les recherches d'un jeune historien d'art, Bernard Gavoty, ont permis ce premier bilan des activités, en province et en des temps peu ouverts, d'une galerie fondée par une personnalité aventureuse qui a marqué une génération

lution surréaliste et sociale par un médecin, le docteur Malespine, fondateur du «surridéalisme», et à l'art moderne par l'architecte et peintre Louis Thomas, II fut, en 1936, un des sondateurs et le porte-parole du groupe « Témoignage » dont les manifestations ont pris valeur historique au-delà de Lyon.

Réunissant peintres, sculpteurs, poètes, musiciens dans une nébu-leuse spiritualiste – un mélange d'anarcho-syndicalisme, de revendi cation prolétarienne, de mysticisme chrétien, d'ésotérisme de lecteurs de la Kabbale, - il se formule, néanmoins, assez clairement, dans les arts plastiques, comme un essai de synthèse entre le cubisme et le sur-

Avec autant de variations que d'artistes parmi lesquels les sculpteurs Etienne-Martin, auteur d'un masque de Michaud aux allures de gourou, et Stahly, les peintres Jean Le Moal, Jean Bertholle, Idoux, Lenormand, Varbanesco, Zelman Bever, ou les Lyonnais Burlet ou Niogret, tous représentés par des œuvres caractéristiques des ambitions communes du groupe et de la diversité de ses membres. Un espace particulier a été réservé à Louis Thomas, qui vient de mourir à quatre-vingt-seize ans, un aquarel angéliques et de cités éoliennes.

Après « Témoignage » et après la guerre – pendant laquelle il accueillit avec leurs collections les marchands parisiens réfugiés à Lyon, -Michaud prospecte plus le milieu local avec , pourtant, des accueils de grands compagnons comme Wols bryen, Reth et deux maîtres, malheureusement absents de cette collection, Albert Gleizes et Bram Van Velde, dont il fit la première exposi-

éclectisme s'attache toujours à une certaine expression du mystère. Réalisme silencieux : Pierre Charbonnier, René Chancrin; écriture magique : Emile Picq, illustrateur de Jean Genet : innocence du cœu et du métier : Maurice Ferréol ; abstraction lyrique : Pierre Montheillet; travail sur la matière dans la figuration ou l'abstraction : Couty, Carlotti, Martin, Max Schoen-

Comme à Lyon, à cette époque, la vente de tableaux modernes ne pouvait suffire à saire vivre un marchand. Michaud s'était efforcé de diffuser, dans une clientèle éclairée, des meubles de Breuer, d'Aalto, de Le Corbusier et des céramiques ennes ou de création contempo raine: Anne Dangar, Jouve, Picasso. Exposés sur une estrade et une vitrine, ces choix confirment une dilection sans contradiction pour la modernité et pour la tradition.

Mais tant de pièces ne suffisent pas à évoquer l'atmosphère d'une galerie, qui fut, pour beaucoup de Lyonnais et de Parisiens, un lieu de rencontres, une agora, un espace de discours croisés à propos de prati-ques différentes. Des photographies, des documents, des vidéos, des let-tres, des revues tentent de restituer le pétillement intellectuel que faisait régner Michaud. De beaux textes rappellent qu'il fut lui-même un écrivain, un critique, et surtout un poète inspiré (1).

Ce qui explique peut-être le relatif échec commercial de son entreprise, en avance sur l'horaire provincial, et la qualité de cette exposition où les œuvres, de valeur inégale, témoignent pourtant d'un flair singulier et d'une grande intelligence

JEAN-JACQUES LERRANT.

★ Espace lyonnais d'art contrain de Perrache : jusqu'au 4 juin.

(1) La Gorge des jours a été publié aux éditions Confluences de René Tavernier.

Festival des conteurs

Le neuvième Festival des conteurs de Chevilly-Larue, l'un des plus importants rendez-vous de l'art oral en France (poésie, histoire, création) a lieu du 12 au 15 mai. Pendant ces quatre jours, une soixantaine de conteurs amateurs se mêlent à des artistes confirmés comme Henri Gougaud, Ben Zimet, Pierre Jaquez-Elias, Nacer Khemir ou Yannick Jaulin.

★ Renseignements: 46-87-92-85.

Les dessins de Michel-Ange au Louvre

L'apothéose des corps



accomplies comptait-il moins aux yeux de Michel-Ange que le succès de l'effet et le perfectionnement de la manière, de sa manière, transmise à ses contemporains avec une générosité singulière par celui qui ne craignait pas de donner certaines de ses esquisses à d'autres, afin qu'ils en

Michel-Ange, sans doute, n'est pas Pontormo et ne saurait lui être comparé, non plus qu'au Parmesan ni aux étranges Siennois du seizième siècle. Mais il y a du maniérisme en lui, maniérisme que la dureté du marbre et l'émulation de l'antique interdisent au sculpteur du David et du Moïse et dont la monumentalité des murs qu'il doit orner préserve souvent le fresquiste. Mais le dessinateur. qui n'affronte ni la résistance d'un matériau rebelle ni l'immensité d'un plafond, l'artiste livré à sa liberté, a d'étranges afféteries et des grâces suspectes.

> Du sublime au grotesque...

Il caresse le papier, il frotte la poudre de pierre sur sa feuille, il ombre tendrement les volumes. Il aime tant les corps qu'il en oublie leurs proportions habituelles et s'abandonne aux délices fétichistes de l'hypertrophie. Ingres allongeant les échines de ses odalisques est moins le disciple de Raphael que l'héritier de Michel-Ange, qui force membres et bustes à obéir à son désir. Il les chérit si fortement qu'il les

déforme et les grossit. Il rêve de qu'érudit. Michael Hirst, commis et l'estompe sont pour lui les moyens d'un fantastique du charnel et de l'organique - un organique à peine sexué cependant. Ses anatomies sont fausses et invraisemblables, pneumatiques à l'excès, absurdement développées, moins mobiles qu'immobilisées dans la lévitation on le plongeon. Mais il lui faut ces licences, qui renchérissent sur l'antique, pour que l'exaltation soit à son

Ce lyrisme a souvent d'admirables effets. S'il émeut rarement, il impressionne presque à tout les coup. Il rend acceptables des poses et des mines qui seraient ridicules, moins puissamment orchestrées. Du sublime au grotesque, comme l'on sait, la distance est très faible, et Michel-Ange parvient cependant à ne tomber presque jamais du côté où sa folie du corps l'attire. Mais ses dessins sout muets. Splendidement muets sans doute, d'un mutisme hautain et supérieur. Mais silencieux, comme s'il n'y avait rien à dire des martyres et des drames qu'il choisit pour

Il se peut que la présentation de l'exposition soit en partie responsable de cette froideur. Tout y est de bon ton, du gris des murs, aux baguettes des cadres. Tout y est comme tenu à distance, les dessins sous verre, Michel-Ange sous la science du catalogue, lequel proscrit avec une fatigante rigueur tout commentaire autre 31 juillet.

flancs bosselés de reliefs et de saire de l'exposition et auteur des creux où l'ombre s'établie et de notices, n'a d'yeux que pour la Toute interprétation lui semble dérisoire et il traite avec une implacable sévérité Bernard Berenson et Charles de Tolnay, qui se sont efforcés de comprendre Michel-Ange et non pas seulement de le mesurer méthodiquement. Un tel parti pris rejaillit sur les œuvres. Les trahit-il pour autant, ou ne fait-il qu'ajouter une technique à une autre, une analyse sans passion à un dessin sans tension interne? Delacroix, dont la connaissance de Michel-Ange était immense, lui avait dédié un article de fanatique admiration en 1830, au plus chaud de son romantisme. Il célébrait alors le « sauvage génie » que les « artistes médiocres (...) ne peuvent s'empêcher de hair». En 1854, il écrivait cependant ceci: (Michel-Ange) n'a peint que des muscles, des poses dans lesquelles la science, contre l'opinion commune, ne domine nullement. Le dernier des antiques est infiniment plus savant que toute l'œuvre de Michel-Ange. Il n'a connu aucun des sentiments, aucune des passions de l'homme. Il semble qu'en faisant un bras et une jambe, il ne pense qu'à ce bras et à cette jambe, pas le moins du monde à son rapport, je ne dirai pas seulement avec l'action du tableau, mais avec celle du personnage auquel il fait

PHILIPPE DAGEN.

★ Musée du Louvre, jusqu'au

JAZZ

Deux disparitions

Woody Shaw et Max Gordon

Deux personnalités du monde du jazz, le trompettiste Woody Shaw et le fondateur du Village Vanguard, Max Gordon, sont décédées, le mercredi 10 mai et le jeudi 11 mai.

et le jeudi 11 mai.

En 1964, Woody Shaw a vingt ans. Il est ué le 24 décembre 1944 à Laurinburg, en Caroline du Nord. Il est un trompettiste brillant, prometteur, doué d'une exceptionnelle liberté rythmique. Enfant prodige de Newark (New-Jersey) où son père est chanteur de gospels. Pendant l'été 1964, Eric Dolphy, qui est en Europe avec Mingus, l'invite à la rejoindre. Mais, quand Woody Shaw arrive. c'est pour apprendre la mort arrive, c'est pour apprendre la mort de Dolphy. Il reste à Paris quelques

On le voit alors beaucoup dans les clubs, et notamment An chat qui pêche, en compagnie de Kenny Clarke, Bud Powell ou Johnny Griffin... Sans jamais atteindre la grande notoriété publique, sa carrière est celle d'un musicien complet. Woody Shaw joue avec le catalogue vivant de ses contemporains : Horace Silver, McCoy Tyner, Gil Evans, Art Blakey, Sonny Rollins, Elvin Jones, Herbie Hancock, Dizzy Gillespie... Il a des succès, parfois aussi il doit travailler dans les *musicals* de Broadway. Sa collaboration avec Dexter Gordon, au milieu des nées 70, est fructueuse.

Woody Shaw est mort, le mer-credi 10 mai, à l'hôpital Bellevue de New-York. Les circonstances ne sont pas claires. Récemment, il avait fait une chute dans le métro de Brooklyn. Il y avait perdu un bras et n'était jamais sorti du coma. Ce soir-là, il revenait du Village Vanguard où jouait Max Roach, son partenaire à la fin des années 60.

Max Gordon, le patron fondateur du Village Vanguard, est mort, lui, le lendemain, à l'âge de quarre-vingt-six ans. La semaine dernière encore, il veillait discrètement sur les destinées de son club (voir le Monde du 10 mai). Sa famille avait débarqué aux Etats-Unis en 1908. Le père a immédiatement voulu être fermier. Max Gordon a alors filé sur New-York. Avec 100 dollars d'emprunt, il a installé l'électricité et les sanitaires d'une cave à l'entrée de Greenwich Village. Escalier à pic, colonnes immenses masquant la moitié de la scène, murs tendus de rouge, formes biscornnes, le Village Vanguard, 178, 7º Avenue sud ouvert sept jours par semaine - plu-tôt sept nuits - a vu défiler tous les musiciens de jazz, sans exception, depuis 1936. On peut le comparer à une grande maison d'éditions, et Max Gordon, à un immense directeur littéraire. Discret, minuscule, aimé, silhouette fragile et ses éternelles pantoufles aux pieds, que son grand-père avait achetées en Lituanie pratiquement neuves, Max Gor-don n'était pas personnellement musicien, mais il a permis à tous les autres de l'être.

FRANCIS MARMANDE

Sant Free Boy

The state of the s

ALC: NO

THE THE

12.000

ter training

krintie int.

- American THE PERSON

and the same

. - 2,-1,-

· rate

Woody Shar

et Max Gorda

ALEX GREET PROPERTY

Control of the Control

in a pro-

100

JAZZ

7:22

- f...

SI PORCE E

39 7

sse

e et,

adio-

sintes

terna-

l'arti-

ation

jour-ional

ays.

ıblier

> qui

(VCU)

istró

Jatre

En

win

nde

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

TROP SELLE POUR TOE - A PAR-TIR DE VENDREDI 12 MAI, Film français de Bestere

TIR DE VENDREM 12 MAI.

Film français de Bertrard Blier:
Gaumont Let Halles, 1º (40-2612-12]; Gaumont Oofen, 2: (47-4260-33); Rex, 2º (42-36-83-93);
UGC Dauton, 6 (42-25-10-30);
UGC Moutparmasse, 6º (45-7494-94); Pathé Marignan-Concorde,
3º (43-59-92-82); Saint-LazaroPasquier, 2º (43-87-35-43); UGC
Biarritz, 8º (45-62-20-40); Les
Nation, 12º (43-43-01-59);
UGC Gobelina, 13º (43-36-23-44);
Gaumont Alésia, 14º (43-2784-50); Pathé Moutparmasse, 14º
(43-20-12-06); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé
Wopler, 18º (45-22-46-01).

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT

SAMEDE Le Capitaine Fracasse (1942), d'Abei Gance, 15 h; Une femme est une femme (1960), de Jesn-Luc Godard, 17 h; Ffica-loge (1944, v.o.), de Vincente Minnelli, 19 h; Miracle à l'italienne (1971, v.o. a.C.), de Nimo Manfredi, 21 h.

Maria Chapdelaine (1934), de Julien Davivier, 15 h; Tokyo-Ga , (v.f.), de Wim Wenders, 17 h; Kanal (1957, v.o. s.t.f.), d'Andrzej Wajda, 19 h; le Tournoi dans la cité (1929), de Joan Renoir, 21 h.

SALLE GARANCE. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) SAMEDI

Honmage à Anna Magnani: l'Honora-ble Angelina (1947, v.o. a.l.f.), de Luigi Zampa, 14 h 30; Toresa Venerdi (1941, v.o. a.l.f.), de Vittorio De Sica, 17 h 30; ne à la peau de serpent (1960, v.o.

DIMANCHE Hommage à Anse Magnani: la Rose tatouée (1955, v.o. a.t.f.), de Daniel Mann, 14 h 30; lo sono Anna Magnani (1980, v.o. a.t.f.), de Chris Vermorcken, 17 h 30; la Vita è bella (1943, v.o. a.t.f.), de Carlo Lucovico Bragagia, 20 h 30.

VIDEOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30) SAMEDE

La Capitale des images: Actualités anciemes: Actualités Gaumont, 12 h 30; Qui trompe qui? Fait divers (1923) de Claude Antant-Lara, Quartet (1981) de James Ivory, 14 h 30; Tous les garçons appellent Patrick (1957) de Jenn-Lac Gedard, Comment rénssir en amour (1962) de Michel Beisrond, 16 h 30; Actualités Gaumont, Angel (1937, v.o. s.t.f.) de Ernst Lebitsch, 18 h 30; le

DOMANCHE

Le Capitale des images: Amours en rose, amours en noir: Paris va par... vingt am après (1984) de Philippe Vecanit, Frèdéric Mitterrand, Vincent Nordon, Philippe Garrel, 14 h 30; Pair d'aimer de Dominique Cabréa, Filomme fragile (1980) de Chire Clouzot, 16 h 30; Paris va par... (1965) de Jean-Lac Godard, Eric Roimer, Jean Douchet, Jean-Daniel Pollet, Cande Chabrol, Jean Rouch, Une femme est une feonme (1960) de Jean-Luc Godard, 18 h 30; Une sale histoire (1977) de Jean Bustuche, Louiou (1979) de Maurice Pialet, 20 h 30.

Les exclusivités

ches. 6 (46-33-10-82).

LES ACCUSÉS (*) (A., v.n.): UGC Ermitago, 8 (45-63-16-16). LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82). ANGOISSE (**) (Esp., v.f.): Trois Par-nassient, 14 (43-20-30-19).

A NIGHT IN HAVANA (A., v.a.) : Cino-

TRAU (Fr.): Lucemaire, 6 (45-44100-10).

APRÈS LA GUERRE (Pr.): Rorum Hori200, 1" (45-03-57-57); Rex., 2" (42-3623-93); UGC Odém, 6' (42-25-10-30);
La Pagode, 7' (47-05-12-15); Gammont
Ambassade, 8' (43-59-19-08); SaintLazare-Pasquier, 8' (43-83-35-43);
UGC Biarritz, 9' (45-62-20-40); Pathé
Prançais, 9' (47-70-33-85); Les Nation,
12' (43-43-01-59); Fauvette Bia, 19(43-33-50-40); Gammont Parassae, 14'
(43-35-30-40); Gammont Alésia, 14'
(43-37-37-40); Miramar, 14' (43-2028-52); Gammont Convention, 15' (4828-42-27); UGC Maillot, 17' (47-4826-606); Pathé Clichy, 18'
(45-22-46-601).

TRAU (Fr.): Lucemaire, 6' (45-4457-34).

ILMEAUX (A, v.o.): George V, 9' (4562-41-46); v.f.: Rex., 2' (42-3683-93); Paramount Opéra, 9' (47-42-66-1); (43-31-56-86); Pathé
Montparasse, 14' (43-20-12-06); Pathé
(43-35-30-40); Gammont Convention, 15' (4828-42-27); UGC Maillot, 17' (47-4828-42-27); UGC Maillot, 18' (48-22-12-46-01).

ARARAT (Sa., v.o.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40).

AU FIL DE LA VIE (A., v.a.): Ciné
Beanhourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet
Odéon, 6º (43-25-59-83); UGC Biarritz,
3º (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparresse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º
(45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-

36-23-44).

AU-DELA DU VERTIGE (All-Pol, v.a.): Forum Arc-en-Ciel, 1º (42-97-53-74); Pathé impérial, 2º (47-42-72-52); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68); Lea Troia Balzac, 8º (45-61-10-60); La Bassille, 11º (43-54-07-76).

LES AVENTURES DE CHATRAN (Jen. v.L.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.a.): Forum Orient-Express, 1st (42-33-42-26); George V, & (45-62-41-46); Sept Parassiens, 1st (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52); George V, & (45-62-41-46); Fauvette Bis, 13st (43-31-60-74). 68-74).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76) ; 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81). LA BANDE DES QUATRE (Fr.): Les

1108 Luxempoung, 5" (40-33-97-77).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Rex. 2" (42-36-83-93); Cinochea, 6" (46-33-10-82); UGC Ermitago, 8" (45-63-16-16); Grand Pavois, 15" (45-54-46-85).

LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13). BLANCS CASSÉS (Fr.): Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47); La Nouvelle Maxé-ville, 9º (47-70-72-86).

Te CAFÉ DES JULES (*) (Fr.): Les Trois Lexembourg, 6' (46-33-97-77).

CAMULE CIAUDEL (Fr.): Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08); Les Mostiparnos, 14' (43-27-52-37).

CHER FRANGIN (Fr.): Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25); La Nou-velle Maxéville, 9 (47-70-72-86). LES CINÉPHILES I, LE RETOUR DE JEAN (Fr.): Studio 43, 9° (47-70-63-40).

LES CINÉPHILES II, ERIC A DIS-PARU (FL): Studio 43, 9 (47-70-

LA CITADELLE (Alg., v.o.): Utopia Champoliton, 9 (43-26-84-65). Champollion, 5º (43-26-84-65).

COCOON, LE RETOUR (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3º (42-71-52-36): Pathé
Hantefeuille, 6º (46-33-79-38): UGC
Rotondo, 6º (45-74-94-94): George V, 8º
(45-62-41-46): UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40): v.f.: Rex, 2º (42-36-83-92): Pathé Français, 9º (47-70-33-88): Les
Nation, 12º (43-43-40-467): UGC Lyon
Bestille, 12º (43-43-04-57): UGC Gobelius, 13º (43-36-23-44): Genmont Alésie,
14º (43-20-12-06): Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27): Pathé Clichy,
18º (45-22-46-01).

DANS LES TÉNÈRRES (Esp., v.o.):

DANS LES TÉNÈERES (Esp., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). LES DEUX FRAGONARD (Fr.) : Forum DEUX FEAGONAED (F.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Hantefeaille, 6' (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-39-92-82); La Nouvelle Maxéville, 9' (47-70-72-86); Sept Parnessiens, 14' (43-20-32-20).

DESTANT VOICES (Brit., v.o.): Cisoches, 6' (46-33-10-82) DIVINE ENFANT (Fr.): Le Bestille, 11-(43-54-07-76); Trois Parmastiens, 14-(43-20-30-19).

DOMANI, DOMANI (It., v.o.): Utopia Champolicus, 5º (43-26-84-65). EN DIRECT DE L'ESPACE (A.) : Le Géode, 19 (46-42-13-13). FAUX-SEMBLANTS (*) (Can., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82). FEMMES AU BORD DE LA CRESE DE

NERFS (Esp., v.o.): Letina, 4' (42-78-47-86); Let Troit Laxembourg, 6' (46-33-97-77); Blysées Lincoln, 8' (43-59-33-97-77); Elyabes Lincoln, 8 (43-59-36-14).

LE FESTIN DE BARETTE (Dan., v.o.):
Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

FORCE MAJEURE (Fr.): Forum Orient
Express, 1** (42-33-42-26); UGC Montparasses, 6 (45-74-94-94); George V, 3*
(45-62-41-45); Pathé Français, 9* (4770-33-88); UGC Lyon Bastille, 12* (4343-01-59); Farwette, 13* (43-31-56-86);
Mistral, 14* (45-39-52-43); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79);
Images, 18* (45-22-47-94).

LE GARCON DE COURSES (Sov.,

LE GARCON DE COURSES (Sov. 2.1.f.) de Ernst Lebitsch, 15 2 30; 76
Charme discret de la bourgeckie (1972) de
Luis Bunnel, Jante avant la nuit (1971) de
Charde Chabrel, 20 h 30.

Charde Chabrel, 20 h 30. HYDRO (Fr.): La Géode, 19 (46-42-L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinockes, 6º (46-33-10-82). INVASION LOS ANGELES (A., V.A.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); v.f.: UGC Opers, 9- (45-74-

93-40).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ
(Pr.): Forum Orient Express, 1° (42-3342-26).

PAI ÉPOUSÉ UNE EXTRATERRESTRE (A. v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Hautofemille, 6° (46-33-79-38); Pathé
Marignan-Concorde, 9° (43-59-92-82);
Sept Purnassiens, 14° (43-20-32-20);
v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88);
Fauvette, 13° (43-31-36-86); Gaumont
Alésia, 14° (43-27-34-50); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Gaumont
Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé
Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gausbetts, 20° (46-36-10-96).

JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHA-JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHA-TEAU (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-

(Fr.-L., v.o.): Rorum Arcen-Clel, 1= (42-97-53-74); Clamy Palace, 5= (43-54-07-76); George V, 8= (45-62-41-46); Sept Parassisms, 14= (43-20-32-20). Sept Parmassians, 14r (43-20-32-20).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Horizon, 1r (45-08-57-57); Gammant Les Halles, 1r (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2r (47-42-12-52); UGC Odéon, 6r (42-25-10-30); La Pagodo, 7r (47-05-12-15); Gammont Champa-Elyaées, 8r (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11r (43-57-90-81); Escu-ini 12r (43-07-28-04); Gammont Alésia. mont Opera, & (41-45-00-53); ranverne, 13- (43-31-56-86); Miramer, 14- (43-20-89-52); Gammont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

(45-30-10-30).

IE MATTRE DR MUSIQUE (Bel.):

Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52);

UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC

Normandie, 8 (45-63-16-16). MARQUIS (*) (Fr.) : Forum Arc-en-Ciel, 1= (42.97-53.74) ; 14 Juillet Odson, 6* (43-25-59-83) ; George V, 8* (45-62-41-46) ; 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-

90-81); Sept Parmassions, 14 (43-20-

MATADOR (*) (Esp., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). 14⁶ (43-43-43-43-53).

MES NUITS SONT PLUS BELLES
QUE VOS JOURS (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3^e (42-71-52-36); UGC Montpar-neme, 6^e (45-74-94-94); UGC Odéon, 6^e

Samedi 13 - Dimanche 14 mai

(42-25-10-30); UGC Champs-Elyafes, 9: (45-62-20-40); UGC Opera, 9: (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambetts, 20 (46-36-10-96).

MISSISSIPPI BURNING (A., MISSISSIPPI BURNING (A., v.o.):
Foram Arc-en-Ciel, 1= (4297-53-74);
Les Trois Luxembourg, 6= (46-33-97-77); Le Triomphe, 8= (45-62-45-76);
Pathé Marigana-Concorde, 8= (43-59-92-82); v.f.: Pathé Montparasse, 14-(43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15= (45-79-33-00).

MORT D'UN COMMES VOYAGEUR (A., v.o.): Ciné Bembourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Ermitage, 3º (45-63-

16-16).

IA MOUCHE 2 (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); UGC Normandin, 8= (45-62-16-16); Convention Sains-Charles, 15= (45-79-33-00); v.f.: Rex, 2= (42-36-83-93); UGC Monparnasse, 6= (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13= (43-62-244); Mistral, 14= (45-39-52-43); UGC Cenvention, 15= (45-74-93-40); Imagez, 18= (45-22-47-94); Le Gambetta, 20= (46-36-10-96).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.): La Triamphe, 8- (45-62-45-76).

NOTTURNO (Fr.-Antr., v.o.): Gammont Ambassade, P (43-59-19-08); Bicave-nite Montparnasse, 15- (45-44-25-02); Kinopanorama, 15- (43-06-50-50).

NYAMANTON (mailen, v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40). L'OURS (Fr.-All.): Panthéon, 5º (43-54-15-04): Lucermire, 6º (45-44-57-34); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14).

Elyafes Lincoln, P (43-59-36-14).

PATTI ROCKS (*) (A., v.A.): Gamment
Les Helles, 1** (40-26-12-12): UGC
Danton, 6** (42-25-10-30); Gamment
Ambessade, 8** (43-59-19-08); 14 Juillet
Bestille, 11** (43-57-90-81); Gamment
Prinasse, 14** (43-35-30-40).

PELLE LE CONQUÉRANT (Den.,
v.A.): Cinoches, 6** (46-33-10-82).

LE PRINCE NEZHA TROMPHE DU
ROT DRAGON (Chin., v.L): Studio 43,

ROI DRAGON (Chin., v.f.) : Studio 43, PUNCHLINE (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); George V, 8 (45-62-41-46); Trois Parmasiers, 14 (43-20-30-19); 14 Juillet Reaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.L.: Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31).

(47-42-56-31).

RAIN MAN (A., v.n.): Gammont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opérs, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); Gammont Ambassade, 8* (43-29-19-03); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); La Bastille, 11* (43-34-07-76); Gammont Parusase, 14* (43-34-30-40); 14 Juillet Beaugreneile, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gobellus, 13* (43-36-23-44); Gammont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gammont Convention, 15* (48-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

théâtre

A.M.O.R.C. (CENTRE CULTUREL DE LA ROSE-CROIX) (42-78-39-29). Moi, Cagliostro, antichrist et messie : 20 h 30, ANTOINE - SEMONE-BERRIAU (42-

08-76-58). La Ritournelle : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Des Françaises : 16 h et 20 h 30, dim. 16 h. ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). La

Danse du diable : 20 h 30. ATALANTE (46-06-11-90). De Sade, Ju-

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Saile Louis Jouvet. Quartett : 20 h 30. BEERRY (43-45-72-81), Uba Roi : 20 h 30.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Yves Hunstad: 20 h 30. BOUFVES PARISIENS (42-96-60-24). BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). La Comédie sans fil : 20 h 30. CARTOUCHERIE ALADIN'S PALACE

(48-08-36-20). Co dinaire : 20 h 30. CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). Tamerlan : 20 h. dim. 15 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira !... : 21 h, dim. 15 h 30.

21 h, dim. 15 h 30.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES
(42-71-26-16). Chapean la mer! VIIIes
Somaines de la mariomostra à Paris: 17 h
et 20 h 30, dim. 15 h. Le Bossa VIIIes
Semaines de la mariomette à Paris: 19 h
et 22 h 30. D Dim. Mémoire sans parole
VIIIes Semaines de la mariomette à
Paris: 17 h 30. CENTRE WALLONIE-BRUXELLES, ROSEAU-THÉATRE, THÉATRE (42-71-26-16). Les Semaines de la Marion-nette : 20 h 30 et 22 h 30.

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE (45-70-27-27). Le Po-tit Pauvre, Prançois d'Assine : 20 h 30, den 17 h dim_ 17 h. CINO DIAMANTS (45-80-51-31), 1789, es ou tyrans? : 20 h 45, dim.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Théirre. Théroigne, l'amazone de la Révolution : 20 h 30. La Calerie. La Tragédie d'Iva-nov : 20 h 30. La Resserra. La royanté est abolie en France : 20 h 30.

COMÉDIE DE PARES (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire : 21 h, dim. 15 h 30.

COMÉDIE: ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du beiser : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Saile Richelies. Amour pour amour : 20 h 30, dim. 14 h. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Maître de Sanziago : 20 h 30, dim.

DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'as sanyé DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'as sanvé la vis: 21 h, dim. 15 h 30.

DEUX ANRS (46-06-10-26). Le Coût du père François: 21 h, dim. 15 h 30.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47).

Les Quatre Saisons: 20 h 30, dim. 16 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dis de faire. 23 h

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Un mois à la campagne : 20 h 30, dim. 15 h. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle L Lamento d'amour : 19 h. Thomas

FONDATION DRUISCH DE LA MEURTHE (ross, ser place). La Dame à la fank : 15 h. La Muse et la Terreur : 21 h. La Mort à Venise (an même programme) : 21 h. FONTAINE (48-74-74-40). Qualle fa-mille!: 21 h, cim. 15 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). La Persane, d'après les Lettres persanes : 19 h. Finalement quoi ? : 20 h 30. Puivre de Cayenne : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-femme de ma vir : 20 h 30. HOTEL DES NATIONS (43-26-45-24). Le Frigo: 20 h 30, dim. 16 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Myssères de la Révolution :

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). La Bosso Année : 18 h 30. L'Héro Semaine de Camille Bourresu : 20 l

dim. 17 h. Elles étaient citoyennes : LA ERUYERE (48-74-76-99). Entre nous soit dit : 21 b, dim. 15 h.

LA MAISON DU BRÉSIL (45-77-09-77) Contes crucis : 20 h 30, dim. 15 h. LE BOURVIL (43-73-47-84). Cc soir, on callove tout : 20 h 30. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois teilles: 18 h et 20 h 15.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona chéric: 21 h dim. 15 h, ven. 18 h.

LE RÉVERBÈRE (45-79-50-74). Le Combe de ma mère: 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). Henri IV: 21 h, dim. 15 h 30. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-17 b.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théitre nois. Le Petit Prince: 18 h 45.
Le Jardin d'Al Mustafa le prophète:
20 h. L'Aquarium: 21 h 30. Théitre
rouge. François Villon ou la Ballade d'un menvais gargon : 18 h 30. Journal fu-rieux : 20 h. Les Excessifs : 21 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). L'Avare : 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). les

MARIGNY (42-56-04-41). Starmania : 21 h, dim. 16 h. MARIGNY (PETTI) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orion: 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). L'Aigion 20 h 30, dim. 15 h.

MOCHEL (42-65-35-02). La Bonne Adresse: 18 h 30 et 21 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Les Caprices de Marianne : 21 h, dim. 16 h. MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). La Butte et l'Abbesse (39, ta verras Montmartre) : 17 h 30 et 19 h 30, dim. 17 h 30 et 19 h 30.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Phèdre : 20 h 30, dim. (dernière) 15 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand

Standing: 15 h 30, 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. dm. 15 n.

GEUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas
Rappasport: 20 h 45, dim. 15 h.

PALAIS DES GLACES (GRANDE
SALLE) (42-02-27-17). Les Vamps: PALAIS BOYAL (42-97-59-81). An so

COURS... tout va micru; 1: 17 h 30 et 21 h.
POCHE-MONTPARNASSE (43-4892-97), Salle IL Journal d'une petite
fille: 17 h et 20 h. POTINIÈRE (42-61-44-16). La Frontse : 20 h 45, dim. 15 h. RANELAGH (42-88-64-44). L'Envers des masques : 20 h 30, dîm. 15 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Dé-dalicare : 18 h 30, dim. 14 h 30. Journal d'une femme de chambre : 20 h 30, dim. 16 h 20 SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de comple : 20 h 45, dim. 15 h. THEATRE 13 (45-88-16-30). Le Pusil de

THEATRE IS (43-641-30). Le Fasti le chase: 20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE CLAVEL (42-38-22-58). Au-topsie d'un exméin : 20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). Pathalogie verbale: 19 h 30. THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est autre chose Théstro en appartement : 20 h 30.
THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-

67-89). Selle L. Molière Compilation on Jean-Baptiste et les femmes : 18 h. Pèlge pour un homme scul : 21 h. Selle II. L'Etranger : 20 h 30. L'Ecums des jours : THÉATRE DE MÉNILMONTANT (46 36-98-60). Les Voisins : 20 h 30, dim. 17 h.

THEATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats: 15 h at 20 h 30, disp. 17 h 30. THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93) THEATRE DU TAMBOUR ROYAL

(48-06-72-34). Les Cruchot dans Pre-miers Adieux : 20 h 30, dim. 16 h. THÉATRE MODERNE (48-74-10-75). Le Casur gros : 21 h, dim. 15 h.
THEATRE NATIONAL DE L'ODEON (43-25-70-32). Der Lohndrücker (le Bri-sour de salaires) : 20 h 30. THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-

56-60-70). Grunde salle. Lorenzaccio: 20 h. dina. 15 h. TINTAMARRE (48-87-33-82). La Tim-bale : 15 h 30. Phèdre (à repasser) : 20 h 15. Barthélémy : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Une femme soule: 19 h. Anna F.; 20 h 30. Pour finir

encore VIIIes Se Music-Hall nette à Paris : 22 h 30. RISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Les Corvates léopard : 17 h et 21 h. Dim. Toi et mei... et Paris : 15 h. TRISTAN-RERNARD

Jazz, pop, rock

LOS MAMBOS 22 h 30, jen., ven., sam.

JEAN-MARC PADOVANI QUARTET

20 h 30, sam. Sax., Stéphane Kochoyan (piano), Jean-Luc Ponthieux (basse), François Verly (batt.).

LE MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44). Marc Johnson, Warren Bernhardt, Bob Demen, 22 h. Besse, piano, drum, Stephanis Juti, Lincy Crane.
PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL

(43-26-28-59). Jazz Band, 21 h 30, sam. SALLE BRASILIA (48-07-20-17). Isabel Juanpera Mauro Coccano, 20 h, sam.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Rido Reyonne, 22 h 30, sam. Et son grand orchestre.

TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (42-

33-38-37). Il était une fois le tango... 22 h 30, sam. Chor. Carmel et Victor. Avec Estella Kleiner, José et Dora. Bal tango, 17 h, dim. Animé par Carmen Agniar, Victor Convala.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-

TENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19). Laban centre de Londres. 18 h 30 ven. 20 h 30 sam. Chor. : M. Levy, C. Brumachon, M. Evelyn, L. Anderson, D. Dorfman. Grande salle, premier sous-sol. CNDC d'Augers. 18 h 30 sam. Chor. : C. Brumachon, M.-A. de Mey, D. Humphrey. Grande salle, premier sons-sol.

GRAND PALAIS (48-78-75-00). Bejan Ballet de Lausanne. 21 h 30, sam. «1789. et nous», création sur la musique de Beethoven. Téléphone location : 48-78-75-00.

PALAIS DES CONGRÈS (46-40-28-30).

location: 46-40-28-30.

Charars et danses de l'Armée rouge. Jusqu'an 21 mai. 20 h 30 mer., jea., ven., sam. 15 h dim. D'Alexandrov. Téléphone

Ballets

OLYMPIA (47-42-25-49). Serge Reg-giani. 20 h 30, sam. Reinette l'oranaise. 15 h dim. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (42-

Classique

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE (13). Trio d'Anches. 16 h 30, dim. Chavres de Beethoven, Mozart, Milhaud. Participation aux frais. Mozart, Milhaun. Participation aux Irans.

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-LTILE (4*).

Ensemble Stringende, 20 h 30, sam.,

17 h, dim. Dir. Jean Therel. Christophe
Pierre (violon), Hélène Obadie
(soprano). Œuvres de Vivaldi, Bach,

List. Tééphone location: 45-23-18-25.

Liszt. Téléphone location: 45-23-18-25.

ÉGLISE SAINT-MERRI (4*). Ensemble
Fiori Musicalli, 16 h, dim. Dir. Michelle
Ambresotti. Anno-Marie Peducasse
(piano). Œuvres de Haydn, Schumann,
Brahms. Entrée libre.

ÉGLISE SAINT-SULPICE (6*). Albert
Roman, Daniel Roth, 11 h 30, dim. Violoncelle, orgue. Œuvres de Vivaldi, Bach,
Rheinberger. Entrée libre.

MISSÉE DOORSAY (**). Annick Char-

MUSÉE D'ORSAY (7°). Annick Char-treux, 16 h, dim. Piano, on le trio Benoît Duteartre (piano), Emmanuel Cooquer (violon), Erick Watelle (violoncelle). NOTRE-DAME DE PARIS (4º). Olivier
Latry, Denis Comtet, 17 h 45, dim.
Orgue. Œuvres de Litaize. Entrée libre.
SAINTE-CHAPELLE (1°). (46-6155-41). Ensemble d'archets français.
Jusqu'an 18 mai, 2! b, jean, dim., hu.
Dir. Jean-François Gonzales. « Les Quatre Saisons », de Vivaldi, « Suite n° 5 »,
de Bach.

de Bach. de Bach.

SALLE ROSSINI (9º). Festival « Une voix des voies », Naoyoshi Kamata, 20 h 30, sam. Baryton, Monique Bouvet (piano).

Œuvres de Dutilleux, Tamba, Saguer, Trumpy, Miyoshi. Catherine Renerte, 17 h, dim., soprano, Josette Morata (piano). Œuvres de Tisné, Nikiprovetsky, Barber, Petit.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

Partez en vacances avec



ABONNEMENTS VACANCES VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à paver pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métro-

oublier de joindre votre bande.					
DURÉE	FRANCE	ÉTRANGER® (voie nomale			
2 semaines	80 F	150 F			
3 semaines	120 F	210 F			
1 mois	150 F	261 F			
2 mois	260 F	482 F			
3 mois	365 F	700 F			
• TARSE PAR AVION, N	OUS CONTACTER ALL: (1)) 42-47-98- 72			

politaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans

« LE MONDE » ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE	
du au	
VOTRE ADRESSE DE VACANCES :	
NOM PRÉNOM	
Nº RUE	
LOCALITÉ	
CODE POSTAL VILLE	
PAYS	
VOTRE RÈGLEMENT :	
☐ CHÈQUE JOINT ☐ CARTE BLEUE Nº de CB:	
	l
	•

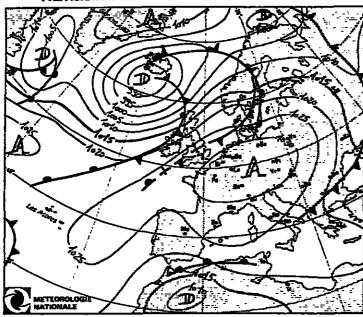
Date d'expiration : Signature : VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 13 MAI 1989 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 15 MAI 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le samedi 13 mai à 0 heure et le landi 15 mai à 24 heures.

Les pressions sont à la hausse. Les pressions du proche Atlantique vont circuler sur les îles Britanniques. La perturbation, peu active, qui aura traversé une partie de notre pays samedi, achèvera son parcours dans la matinée de dimanche donnant parfois de courtes averses sur la moitié nord.

Dimanche: plus de soleil.

Le début de matinée sera souvent très mageux. De faibles averses éparses intéresseront un grand quart nord-est.

Le Sud-Ouest retrouvera quelques monillards au petit jour. Près de la Méditerranée, passages mageux et éclaircies alterneront. Il sonfliera une tramontane et un mistral modérés.

De helles éclaircies s'imposeront sur

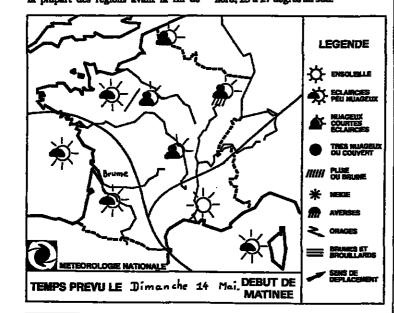
De belles éclaircies s'imposeront sur la plupart des régions avant la fin de

matinée avec une moitié sud plus largement ensoleillée. Le soleil tardera à se montrer près de la Manche, ainsi que de la Lorraine, à l'Alsace, la Bourgogne et la Franche-Comté. Il percera franchement les mages dans l'après-midi. Les températures matinales varieror

Les températures matinales varieront de 6 à 9 degrés an nord, 7 à 14 degrés an sud du Massif central à la Méditerranée. Les températures de l'après-midi seront à la hausse par rapport aux jours précédents : 16 à 19 degrés au nord, la à 23 degrés au sud, jusqu'à 26 degrés sur la Corse.

Landi : soleil roi.

Brumes et brouillards se dissiperon prumes et promillards se dissiperont sans tarder. Ce sera ensuite une journée de ciel bleu, au pire de petits mages sans conséquences. Le thermomètre poursuivra sa hause : 21 à 25 degrés au nord 22 à 27 dessée su me nord, 23 à 27 degrés an sud.



TEMPÉRATI Valor lo 12-5-1989 à 6	ාම නැත්තියා	es relevées e	ntre				13-5-1		é
FRANCE	:	TOURS		7	D	LOS ANGE	LB 1	9 12	N
AJACCIO 21	10 C	TOULOUSE	16	12	C	LUXENBO	ODG 1	2 5	N
MARRITZ 15	10 C	POINTEAPID	E 32	22	D	MADRED .	2	5 12	C
BORDEAUX 19	10 P	ér.	RANGE	D	- 1	MARRAKE		6 15	C
BOURGES 14	9 N				I	HETICO .	2	B 11	В
FREST 15	6 Ä	ALGER	23	•••	Ň	MILAN	2	2 15	P
CAEN 15	7 Ä	VIETERIS			<u> </u>	MONTRÉA	L 2	0 10	D
CEEROOQEG 13	7 D	BANGKOK			N C	MOSCOU .	1	9 10	В
CLEMONTHEER 18	10 C	BARCELONE			ö	NARORE	2	5 17	0
DECK	9 C	BELGRADE			č	NEW-YOR		7 11	N
GRENORLE SHIFE 16	10 C	EELIN			Ň	OSTO		76	A
LELE 14 LENOGES 16	7 D	BRITISLES			ן מ	PALMADE		2 14	P
LTON 19	II A	LE CABLE			ñ	PERN	2	D 11	C
MARSETLEMAR 22	16 N	COPENHAGUE			Ñ	RIO DE JA		5 19	C
NANCY 16	9 P	DAKAR			ן מ	ROME			N
NAMES 16	á á	DELHI		25	Ď	ZNGAPOT			C
NGCE 19	13 N	DIERRA	42	19	N	STOCKER		-	P
PARSHENES 15	9 N	GENÉVI			c [SYDNEY .		_	A
MU 14	11 C	HONGKONG			C	TUEYO			P
FEFROVAN 21	14 N	STANSOL			D	TUNES	2		N
REPORTS	5 N 7 C	HENSALEN	21		M	VARSOVIE			C
STRASSOURG 18	11 A	LESBORDES			P i	VENEZ		_	N
311435ULBU 18	11 A	WANKES	14	6 i	N	VEDRE	Z	13	P
A B	C	D	N	0		P	T	1	•
averse brume	ciei couvert	cici dégagé 1	ordes ciej	cus	<u>.</u> {	phie	tempête	nei	se ¦

± TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

sa couleur. Va avec tout.

VERTICALEMENT

1. Grosse, peut être mise avec les cornichons. Il faut éviter de lui casser la tête. Parfois blanc pour un délinquant. — 2. Fut remplacée par une étoile. Théâtre d'affrontements.

- 3. Salut adressé à un veau. Cer-tain est continental. Fut mise sur

tables. - 4. Rivière. A redouter par

calui qui tient le manche. Ne se contente pas d'un doigt quand il est gros. - 5. Un solide bâtiment. La moitié de rien. - 6. Divinité. Un homme qui ne manque pas de bagages. Pas sévère. - 7. Dans un alphabet étrapage.

alphabet étranger. Pas entourées. Mis en mouvement. — 8. Fit perdre la tête à un saint. Des petites misères. Ville antique. — 9. Donnent des raisons de se plaindre. Ouvrages satiriques. — 10. Couvert de croûtes.

20.45 Variétés : Chantal Nobel, la vie en face. 22.25 Magazine : Usbanta. 23.25 Magazine : Formule sport. 0.15 Journal. 0.25 Cannes 1989.

0.35 Série : Drôles d'histoires. 1.00 Série : Manix.

20.40 Variétés : Champs-Elysées. 22.35 Feuilleton : Les jarés de l'ombre. 23.30 Journal. 23.45 Magazine : Lanettes noires pour mits bianches. 1.13 Solxante secondes.

20.35 Samdyaamite. 21.50 Journal. 22.15 Magazine : Le divan. Invité : Jean-Loup Dabadie. 22.40 Magazine : Musicales. 23.40 Magazine : Sports 3.

7 sur 7. Invité : François Périgot, président du CNPF. 20.00 Journal.

20.40 Cinéma : la Valise # 22.30 Cinéma : les Granges brûlées ## 0.10 Journal. 0.30 Cannes 1989. 0.40 Concert.

8.30 Magazine: Câlin-matin.
9.00 Counsitre Pislam. 9.15 Emissions
iurafities. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du
Seigneur. 11.00 Messe de la Pentesite.
12.05 Dimanche Martin. 13.00 Journai. 13.20 Dimanche Martin.
14.55 Série: McGyver. 15.50 L'école
des fans. 16.35 Série: Disparitions.
17.35 Caméra cachée. 18.30 Magazhe: Stade 2. 19.30 Série: Magay.
20.00 Journal. 20.35 Série: Les
empetes du commissaire Maigret.

TF₁

PROBLÈME Nº 5001 HORIZONTALEMENT

1. Des travanx qu'on peut faire dans le lit. Peint sur les murs. — II. Son odeur se dégage des algues. Spécialiste des expositions. — III. Faire mauvais effet. Utile pour piquer les nules. — IV. Ne manquair pas de grâce. Pas innocent. Est bon

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 pour la corde. -V. Un homme qui n'a pas pris de veste. Est parfois dans les choux. Sont parfois très lourds quand ils sont faux. - VI. On peut y sauter pour exprimer sa joie. Fut cordiale one. Fut cordiale avec les Anglais.

VII. Des gens à qui une bombe ne fait pas peur.

N'ont pas des fonds très importants.

VIII. gue. - IX. Blanc, est parfois à l'index. Utiles pour

ceux qui veulent
ménager leurs montures. Soche,
pourrait être évitée avec une bonne
nourrice. — X. En Amérique, se
nourrit à bon compte. Digne d'un
roi. — XI. Qui font une réapparition.
Vert dans l'Atlantique. — XII. Peut
servir d'entrée quand elle est
anglaise. — XIII. A un bon pied.
Donner des motifs. — XIV. Mot de
reconnaissance. Pour le méchant
loulou. — XV. Les sommes ne lui
font pas défaut. Pas altéré. Seul de
sa couleur. Va avec tout. Est bien nourri quand il y a beaucoup de primeaux. Pas vilaine, autrefois. D'un auxiliaire. - 11. Son retour est parfois redouté. Fournit un fil très solide. Plusieurs livres dans une pièce. - 12. Entre trois et quatre. Coule chez des voisins. On se réjouit quand on l'enterre. Un pli après le sixième. — 13. Quand elle est bonne, il n'y a pas d'éclats. Le dernier repas. — 14. Lie. Qui se gon-fle facilement. Refusa de se charger. Dans le désert. — 15. Passe plus facilement quand il est maigre. Se mouille. Ne donne pas beaucoup de travail à la couturière.

> Solution du problème nº 5000 Horizontalement

L Chausseur. — II. Lampe. Pré. — III. Aléa. Fées. — IV. Versoir. — V. Eté. Sevra. — VI. Ce. Sali. — VII. Ires. Lear. — VIII. Berna. — IX. Mu. Ru. In. — X. Ou. Basset. — VI

Mur. - 3. Amère. Eau. - 4. Upas. Ss. Bs. - 5. Se. Osa. Bras. - 6. Fielleuse. - 7. Epervier. Su. - 8. Urc. Anier. - 9. Restaurants.

Télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque senzine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » D Film à éviter ». On peut roir » » Ne pas manquer » » Chef-d'ouvre ou classique.

Samedi 13 mai

▶ 20.30 Série : Les jupons de la Révolution. 22.05 Les superstars du catch. 23.05 Cinéma : le Retour des morts-

vivants II ii 0.30 Cinéma : Fréquence meurtre m 2.05 Cinéma : Le jour se lève mm 3.30 Cinéma : Dans la cha-

leur de Saint-Tropez. 5.25 Cinéma : les Quatre Mercenaires d'El Paso III

20.30 Téléfilm : Affaire Marcus Nelson. 22.05 Téléfilm : Recomme compable. 23.55 Magazine : Télé-matches. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Série :

Arahesque. 1.05 Bouward et compagnie (rediff.). 1.25 Magazine : Ciné Cinq (rediff.). 1.35 Fouilleton : Tendresse et

I. Clavecin. Ob. - 2. Haleter.

GUY BROUTY.

Communication

Le groupe Pearson devient l'actionnaire unique des « Echos » et lance un quotidien aux Pays-Bas

Le conglomérat britannique Pearson-PLC vient de racheter le reste des parts (33 %) du groupe de presse économique les Echos pour 29 millions de livres (310 millions de francs). L'éditeur du quoridien de francs). L'éditeur du quentitien économique et linancier The Financial Times avait déjà acheté en avril dernier 67% du groupe français à son actionnaire principal, M= Jacqueline Beytout. Mais le ministre de l'économie et des finances de l'époque, M. Edouard Balladur, avait exigé qu'un an s'écoule avant l'achat du reste des parts, invoquant alors la du reste des parts, invoquant alors la présence, dans le capital de Pearson du patron de presse américain Rupert Murdoch et la possible perte d'identité européenne du groupe bai-

La réduction de la participation de M. Murdoch depuis et l'engage-ment pris par le groupe financier français Lazard de rester au sein du capital de Pearson jusqu'en 2009 vaient chassé cette crainte et légitimé la poursuite de l'opération.

En janvier dernier, un conflit sur a répartition des pouvoirs aux Echos provoquait la démission de M™ Beytout. Le directeur général du Financial Times, M. Franck Barlow, a donc assuré depuis ce départ la présidence du groupe de presse, mais un président français devrait être nommé d'ici à la fin juillet. Il no s'agirait ni d'un journaliste ni d'un homme politique, mais d'une personnalité du monde des affaires qui assurerait la présidence du groupe seion le mode anglo-saxon. Président non exécutif, il aura surtout un rôle de représentation et d'arbitrage, per-mettant ainsi à la rédaction, selon le vuen des dirigeants de Pearson, de conserver sa liberté. Le quotidien les Echos devrait annoncer prochaine-ment une augmentation de sos ventes de 10 % en 1988.

Outre in France, Pennon s'innéresse aussi aux Pays-Bas. Le Planacial Times prépare le lancement à l'autonne d'un quotidien économi-que et financier en association avec l'éditeur néerlandais Elsevier, qui public notamment l'influent quoti-dien NRC Handelblad. Les deux groupes avaient échangé des partici-pations en septembre dernier : Pear-son détient 22,4% d'Elsevier et celui-ci possède 8,7% de la société britannique.

La décision de lancer un nouveu quotidien spécialisé a été prise après l'échec d'une prise de participation des deux nouveaux associés dans le quotidien économique abertandes Financieele Dagblad. Enfin, le groupe Pearson lorgne également sur l'Amérique du Nord (le groupe possède déjà des parts dans le quoti-dien caradien The Financial Post) et sur l'Asie, particulièrement Hong-

YVES-MARIE LABÉ.

Le CSA estime insuffisants les investissements de M 6 dans la production

La chaîne, ont estimé les «sages» dans un communiqué, a accompli un « effort significatif pour remplir ses obligations ». Cet effort a porté tant sur la proportion d'œuvres fran-çaises (50,56 % réalisés pour 50 % exigés) que sur la part réservée aux musicales (38 % du total

Le Conseil supérieur de l'audiovi-suel (CSA) a délivré, vendredi 12 mai, un satisfectit global à M 6 pour sa deuxième année d'exercice. contre 30 % demandées) on la diver-de diffusion d'ouvres d'origine com-munautaire est « sur le point d'être sité des programmes. Enfin, le quote de diffusion d'œuvres d'origine commonantaire est « sur le point d'être etteint = (58,37 % au lieu de 60 %). Sur ce point, toutefois, le CSA laissera se ponssuivre la procédure engagée, il y a un an, devant le Conseil d'Etat par la CNCL. Pour les 98 beures manquantes, M 6 pourrait donc se voir infliger par la juridiction administrative une amende de... 980 000 F (*le Monde* da 24 jain 1988).

Le CSA regrette, d'antre part, que M 6 sit encore manqué à cer-taines de ses obligations. Les 300 heures d'expression originale française exigées n'ont pas été atteintes, non plus que les retransmissions de concerts (3 heures an lieu de 10 heures) et de spectacles vivants (9 heures an lieu de 12 houres). A ces péchés, le CSA ajonte encore le non-respect par la 2.05 Tendresse et passion (rediff.).
2.55 Série : Une vie. 3.40 Voisin, voisine (rediff.).
5.40 Bouvard et compad'affaires n'y out pas été investis, ce
gnie (rediff.). rence, expliquet-on an CSA, provient d'une évaination différente da chiffre d'affaires de la chaîne que le Conseil chiffre à 193 millions et les responsables de M 6 à 168 millions sculement en refusant d'y inclure les sommes obligatoirement reversées

> Le CSA attire, en conséguence, · l'attention de M 6 sur l'obligation qui lui est faite de consocrer au moins 350 millions de francs à des coproductions de fiction entre 1987 et 1991 ». En denx ans, M 6 n'y a consacré que 33,41 millions. « Il est donc indispensable qu'elle fasse en ce domaine un effort important ».

aux auteurs et au compte de soutien.

• Ogilvy étudie l'offre de rachat que lui a faite WPP. – Le groupe publicitaire américain Ogilvy Group a annoncé, vendredi 12 mai, Qu'il avait entamé des discussions avec le groupe anglais WPP sur son eventuel rachat. Wyre Plastic and Products, qui avait initialement proposé de racheter la totalité du capital d'Ogilvy à 50 dollars l'action, a réévalué son offre, rendant la « discussion possible», selon un communi-qué d'Ogilvy. «Il n'est pes du tout sûr pour l'instant que les deux compagnies puissent arriver à an accord », précise toutefois la compagnie américaine. Ce rachat, s'il aboutit, créera le deuxième groupe publicitaire mondial derrière le britannique Saatchi and Saatchi (le Monde du

Dimanche 14 mai

23.29 Journal, 23.45 Magazine : Apos. 23.58 Soixante secondes. 0.60 His-7.45 Magazine: Bonjour monsieur le maire. 7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Club Dorothée dimanche. 8.30 Spécial Disney dimanche. 9.20 Club Dorothée dimanche (suite). 9.35 Dessin animé: Mes tendres aumées. 9.55 Pas de pitié pour les croissants. 10.25 Magazine: Les animaux du monde. 10.55 Magazine: Téléfoot. 12.30 Jen: Le juste prix. 13.60 Journal. 13.25 Cartes de stars. 13.30 Série: Un fic dans la Mafia. 15.10 Mondo Diago. 15.45 Thereé à Longchaump. 15.55 Série: Harry Fox, le vieux renard. 16.45 Dessins animés: Disney parade. 18.00 Variétés: Y a-t-il encore un coco dans le show? 18.30 Série: Vivement hundi! 19.00 Magazine: 7 sur 7. Invité: François Périgot, président de CNPE 28.00 Jeures.

8.00 La méthode Victor. De 8.15 à 9.00 Amuse 3, 9.00 Magazine : Rescontres. 10.30 Magazine : Latitudes. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Musicales (rediff.). 13.00 Magazine : D'un salell à l'autre. 13.30 Forum RMC-FR 3, 14.30 Magazine : Specte Leicine. à Fautre. 13.30 Forum RMC-FR 3.
14.36 Magazine: Sports loisirs.
17.03 Magazine: Montagne.
17.30 Amuse 3. 19.06 Série: Le retour
de Sheriock Holmes. 20.02 Série:
Benny Hill. ≥ 20.35 Documentaire:
Optique. 21.30 Magazine: Océaniques.
22.05 Journal. 22.30 Cinéma: I Vitelloui mm a 0.15 Musiques, musique. **CANAL PLUS**

7.09 Dessins animés : Décode pas Bamy. 8.25 Série : TNT. 8.45 Calon cadin. 8.59 Documentaire : Pourquoi jouent-lis? 9.25 Cinéma : Adien, je t'aime

11.60 Cinéma : Police Academy 2, au boulot!

12.30 Magazine : Rapido. 13.05 Magazine : Mon zénith à moi. 14.00 Série : Bergeruc. 15.00 Sport : Rugby. 17.00 Sport : Moto. En chár jusqu'à 20.30. 18.00 Cinéma : Liberté mu 19.35 Dessins animés : Ca cartoou. 20.25 Magazine : Tranches de l'art. 20.30 Cinéma : Retour ma 2.40 Documentaire : Histoire(s) du cinéma. 23.25 Cinéma : Viva Maria! nu 1.15 Cinéma : Dans in challant de l'art. 20.30 des la cinéma : Dans in challant de l'art. 20.31 Cinéma : Dans in challant de l'art. 20.32 Cinéma : Dans in challant de l'art. 20.33 Cinéma : Dans in challant de l'art. 20.35 Cinéma : Dans in challant cinéma. 23.25 Cinéma: Viva Maria! mu 1.15 Cinéma: Dans la cin-leur de Saint-Tropez.

De 7.30 à 10.30 Dessins animés.
10.30 Variétés : Perfecto (rediff.).
11.00 Série : Jaimie. 12.00 Série :
Chasseurs d'ombres. 13.00 Journal.
13.25 Série : Mike Hammer.
15.15 Série : 200 dollars plus les frais.
16.35 Magazine : Télé-matches.
17.45 Téléfim : La fièrre d'Hawaii.
18.50 Journal images. 19.00 La fièrre d'Hawaii (suite). 20.00 Journal.
20.30 Cinéma : le Convoi
22.40 Cannes 89. 22.50 Série : L'enfer du devoir. 23.59 Magazine : Reporters (rediff.). 0.00 Journal de minuit.
0.05 Magazine : Reporters (suite).
0.45 Série : L'asspecteur Derrick.

M 6
20.35 Téléfilm: Les jeunes adultes.
22.25 Serie: Devlin connection.
23.15 Revenez quand vous voulez.
0.15 Musique: Boulevard des clips.
2.06 Magazine: Adventure (rediff.).
2.25 Magazine: Oudes de choc (rediff.). 3.20 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 3.45 Documentaire: S'il te plait, montre-moi nos histoires.
4.10 Magazine: Quand la sclence même l'enquête (rediff.).
5.05 Documentaire: S'il te plait, montre-moi nos histoires.
5.30 Magazine: Adventure (rediff.).

9.00 Jen: Clip dédicace. 11.00 Revenez quand vous voulez (rediff.). 11.55 Infocussommation. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Magazine: Ciné 6. 12.30 Série: La petite maison dans la grairie. 13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Téléfèn: Enquête sur l'homeur d'un file. 15.25 Téléfèn: Frankentein, ane histoire d'amour. 16.35 Magazine: Destination santé. 17.30 Magazine: Destination santé. 17.30 Magazine: Le glaive et la luliance. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Drôles de dames. 19.00 Série: Cagney et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 20.05 Série: Madame est servie. 20.35 Téléfèn: La force de l'amour. 22.20 Capital (rediff.). 22.25 On se dépêche d'en rire. 22.30 Chainn: les Rangers II 0.05 Revenez quand vous voulez (rediff.). 1.00 Musique: Boulevard des chips. 2.00 Le glaive et la balsace (rediff.). 2.25 Magazine: Conten de choe (rediff.).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* du vendredi 12 mai 1989 : UNE LOI

• Nº 89-295 dn 10 mai 1989 relative aux conditions de reconnaissance de la qualité de combattant volontaire de la Résistance. UN ARRÊTÉ

e Du 28 avril 1989 relatif au prix de l'électricité pour l'année 1989.

L'Ecureuil poursuit s

LA SETTEMENT

propose de modifica

THE REST OF STREET Carte in beite and gefennen De iniciale : Ben Mi

THE RESERVE AND ADDRESS.

THE IN PRODUCE CO

2.17

ten m u : i is pant Tallette of the state of For the control of the con-The second of the Second of th The state of the the Although the second section with 经额款的 医皮质性 医硫基酚 ing ing table is the staff The way of the second Stoller and the second The Books of Allins of the

医高性性 化二酚甲基二甲甲基 All the second second The same of the same A STEEL STREET Tanan a farana 🐠 The same of the same The state of the s The There is the same of the s

Ser Se Men pingen w

Marie Saucitie 30. 27 (大本 **株形) (100**000 - 10000 - 1

man probables there are

Commence of the sale of the sale

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

THE PERSON POST PRINTERS. --- --

La Corve, le Nord-Pas-dees principaux beneficiaires de

And the state of t And the second s

The state of the s

The state of the s

The second secon

CSA estime insufficant

Concentents de 116

8 × 7 × 7 × 4472 to

3 W 19.

1 5 5 5 3

5.3

್ಕ್ ಇವರಿ

1.5 10 12

area es

in production

M^{me} Scrivener propose de modifier le projet de TVA de la Commission de Bruxelles

Constatant que son projet d'harmonisation de la TVA dans la Communanté n'a plus aucune la Communante n'a pins aucune chance d'être accepté tel quel par les Douze, l'exécutif de la CEE s'apprête à reprendre son travail sur des bases modifiées.

Man Christiane Scrivener, commissaire chargé de la fiscalité, fora margue 17 met mes comm fera, mercredi 17 mai, une com-munication orale à la Commission sur le base d'un document qui sera transmis au conseil des ministres de la Communanté.

Le marché unique de 1993 implique la suppression de toutes les frontières physiques, techniques, fiscales, qui cloisonnent la Communanté en autant de petits marchés qu'elle compte de pays.

Parmi les obstacles à éliminer pour réaliser un grand marché de 320 millions d'habitants figurent, à côté des normes industrielles différentes d'un pays à l'autre ou de la

rentes d'un pays à l'autre ou de la protection jalouse accordée par cha-que Etat à ses marchés publics, les que Etat à ses marchés publics, les taux de TVA et certains droits indirects sur l'alcool, le tabac et l'essence. Ces impôts sont en effet payés aux froutières : anssi long-temps que des douaniers les percevront, les consommateurs ne pour-ront croire à la réalité de l'Europe.

Il v a deux ans le Commission

Il y a deux ans, la Commission avait proposé de bâtir un système de TVA dans lequel les entreprises commerceraient entre elles selon les règles en vigueur à l'intérieur d'un même pays. Une exportation ne serait donc plus traitée comme une vente à l'étranger mais comme une vente banale. La Commission envivente benaue. La Commission envi-sageait ainsi de faire payer à la firme acheteuse non plus la TVA de son pays – au passage à la frontière, – mais celle du pays de la firme vendeuse au moment de l'achat. Ainsi les frontières fiscales pou-coulout être comprimées vaient être supprimées.

Pour éviter des distorsions de rour eviter des distorsions de concurrence entre pays à taux de TVA très éloignés – la France et la RFA par exemple, – la Commission avait proposé un rapprochement des taux qui, en fonction des produits et des extrices des exercices. des services, seraient regroupés à l'intérieur de deux fourchettes : l'une pour un taux réduit (de 4% à 9%), l'autre pour un taux normal (de 14% à 20%).

Afin d'éviter que, dans les pays qui importent plus qu'ils n'expor-tent, l'État ne perde des recettes de

TVA, une caisse de compensation avait été imaginée par la Commis-sion pour rembourser le «trop peu perçu» (1). Cette caisse aurait été alimentée par les versements des alimentée par les versements des pays exportant plus qu'ils n'impor-tent.

Opposition franco-britamique

Ce projet très séduisant pour les consommateurs européens - incités à aller s'approvisionner là où les prix, toutes taxes comprises, sont les plus bas — a presque tout de suite buté sur l'hostilité de la Grandebute sur l'hosnitte de la Grande-Bretagne et sur les réticences de plus en plus ouvertes de la France. Outre-Manche, un grand nombre de produits essentiels — l'alimentation et les fournitures scolaires notam-ment — bénéficient d'un taux zéro, qu'il n'était pas question pour Mime Thatcher d'envisager de sup-primer, même à terme pour enterprimer, même à terme, pour entrer dans la fourchette 4 %-9 % de la

Philosophiquement, d'ailleurs, la Grande-Bretagne refusait un processus d'harmonisation organisé qui lui ferait perdre son autonomie de décision dans un domaine essentiel. Sa règle restait celle de la concursation de la co rence par les prix et du chacun pour soi. Comme en matière de fiscalité la règle de l'Acte unique reste l'una-nimité, l'hostilité britannique rédui-sait déjà sérieusement les chances de voir appliqué tel quel le projet de la Commission.

Progressivement, et paradoxale-

Progressivement, et paradoxalement, la France est venue renforcer le camp britannique (le Monde du 28 avril). Dès le début de 1988, M. Balladur avait fait savoir qu'il acceptait le principe d'un rapprochement progressif des taux de IVA mais que ceux-ci ne pourraient rester aussi éloignés que la Commission l'euvisageait (6 points pour le taux normal). Quatorze mois plus tard, c'est M. Bérégovoy qui faisait connaître son hostilité à la caisse de compensation et proposait, pour commensation et proposait, pour l'éviter, de garder le taux zéro à l'exportation, c'est-à-dire le paiement de la TVA dans le pays acheteur. Comme cela est actuellement pratiqué, et non dans le pays vendeur, comme proposé par Bruxelles. La plupart des pays de la CEE avaient d'ailleurs manifesté les mes réticences à l'égard de la Caisse de compensation, jugée beau-coup plus compliquée et sujette à fraudes graves.

Devant un tel blocage, Mª Scrivener, chargée à la Commission des problèmes de fiscalité, va proposer certaines modifications dans l'espoir de relancer les discussions. Pour répondre à la critique française d'écarts de taux trop importants déséquilibrant la concurrence, la fourchette 14%-20% serait supprimée et remplacée par un taux mini-mum de 15%. On voit tout de suite on'à terme la RFA devrait remonter

d'un point son taux normal de 14%. La France devrait également faire beaucoup plus d'efforts pour abais-ser son taux normal, qui est actuelle-ment de 18,6% sans compter un taux majoré à 28%. Mais l'intention est claire : faire converger les taux de TVA sur un point unique - ou presque - et le faire selon un calendrier anmel, précis, plus étalé dans le temps qu'il n'était prévu avec le date du l'« janvier 1993, chaque Etat étant appelé à décrire le par-cours de ses efforts anmels de rap-

Pour compenser cette contrainte, la fourchette 4 %-9 % serait maintenue pour le taux réduit, et surtout pour amadouer la Grande-Bretagne, le taux zéro serait pratiquement accepté sous forme de dérogation perpétuelle.

Achats directs

Une autre objection grave avait Une autre objection grave avait été soulevée qui concernait les achats directs par les particuliers, achats risquant fort de se multiplier dans les pays à taux de TVA fable, lésant les pays à taux de TVA élevé, et cela jusqu'à l'harmonisation totale. Pour les voitures, la Commis-sion envisage donc deux systèmes possibles: soit la vente en suspension de taxes – le paiement se faisant dans le pays de l'acheteur, – soit le paiement combiné à l'immatricula-tion, comme aux Etats-Unis. Dans le tion, comme aux Etats-Unis. Dans le cas de vente par correspondance, les distorsions de concurrence seraient évitées (2) grâce à la facturation par l'entreprise vendeuse au taux de TVA en vigueur dans le pays où réside l'acheteur. Enfin, pour des équipements très coûteux, de genre scanners, appareils à résonance magnétique ou ordinateurs, des régimes spéciaux seraient prévus.

En d'autres termes, dans tous les cas où le non-assuiettissement à la TVA – ou sa non-déductibilité – déséquilibrerait gravement la

SOCIAL

ment de la TVA dans le pays ven-

deur scrait suspendu. En revanche -

et contrairement aux attentes de la France - il serait appliqué dans la

généralité des cas, ce qui aboutirait à supprimer le taux zéro à l'exporta-

tion et le paiement à la frontière lors

D'une façon générale et pour sup-primer immédiatement bon nombre

de paiements en douane, les fran-chises qui permettent aux consom-

mateurs d'acheter à l'étranger sans payer de droits à la frontière seraient très fortement relevées : 390 ECU (2800 F) au 1^{et} juillet prochain, 600 ECU environ (4000 F) en 1991. La franchise irait jusqu'à la valeur d'un appareil de télévision bon marché des l'année

Le maintien du système du taux de TVA payé dans le pays vendeur implique que soit conservé le projet

d'une caisse de compensation pour tant largement critiqué par presque tous les pays de la CEE. M Scrive

ner estime viable le fonctionnement de cette caisse dans la mesure où

celui-ci pourrait être très simplifié.

Ce sera le cas, pense-t-on à Bruxelles, dès que les taux de TVA se seront beaucoup rapprochés dans

la CEE permettant une compensa-tion macro-économique et statisti-

que très éloignée de la compensation sur facture d'abord envisagée.

seront les réactions de la Grande-

(1) La TVA étant un impôt sur la consommation, elle doit être perçue par l'Etat du pays où le produit est consommé et non par l'Etat du pays où le produit est vendu.

le produit est vendu.

(2) L'égalité de concurrence est respectée à chaque fois que l'entreprise acheteuse peut déduire de la TVA qu'elle verse à l'Etat de son pays la TVA déjà payée à l'étranger. Un produit importé supporte alors la même charge de TVA qu'un produit national. Il n'y a théoriquement risque de distorsion de concurrence que dans le cas des non assujettis à la TVA: banques, assurances, collectivités locales et professions médicales qui ne peuvent déduire la charge de TVA comprise dans leur prix d'achat et out donc intérêt à aller s'approvisionner dans les pays où la taxe est la plus faible. Il en va de même pour les particuliers qui, par définition, supportent la TVA.

portent la TVA.

Bretagne et de la France.

Reste maintenant à savoir quelles

ALAIN VERNHOLES.

prochaine

de l'entrée dans la pays acheteur.

Remettant en cause le fonctionnement du système

L'Etat ne veut plus financer les retraites complémentaires à soixante ans

financement par les régimes complémentaires de l'abaissement à soixante aus de l'âge de la retraite semble aujourd'hui très sérieusement remise en canse. Recevant le 12 mai les partenzires sociaux. M. Claude Evin, ministre de la solidarité, leur a également signifié que l'Etat ne souhaitait pas reconduire son soutien au système créé pour sept ans, le 1" avril 1983, pour prendre en charge les « garanties de ressources » (préretraites après soixante ans).

L'accord d'avril 1983 était un compromis entre l'Etat, qui souhaitait à la fois mettre sin au système de garanties de ressources et appliquer complètement la retraite à soixante ans, et les partenaires sociaux, dont certains, notamment la CGT et la CFDT, désiraient encore plus la retraite à soixante ans et d'antres (le CNPF, la CGC) refu-saient d'en payer le surcoît. Un organisme an nom barbare, l'Association pour la structure financière (ASF) fut créé pour faire le joint, alimenté par le transfert de denx points de cotisation d'assurancechômage et celui de la subvention de l'Etat à l'UNEDIC, qui s'élevait à 10 milliards de francs en 1983 et a

été réajustée depuis à 13 milliards. Comment assurer la suite? Si les charges de garanties de ressources diminuent très rapidement elles vont rester un peu supérieures aux prévisions, en raison notamment des préretraites de la sidérurgie. En revanche, celles des retraites com-plémentaires de soixante à soixantecinq ans vont croître vite, passant d'environ 15 milliards de francs en 1989 à 21 milliards en 1993. Les partenaires sociaux se sont donc mis d'accord, en février dernier, nour demander à l'Etat de proroger l'ASF sur les bases actuelles (le Monde du 14 février).

divergentes

Un tel accord dissimulait en fait des intentions très divergentes. Les syndicats souhaitent consolider la retraite à soixante ans (même s'ils ne se font pas d'illusions sur le long terme). Mais ils ne l'entendent pas tous de la même façon : la CFDT juge le système actuel de financement de l'ASF trop avantageux pour les cadres; pour cette même raison, la CGC refuse de faire payer l'abaissement de l'âge de la retraite par les régimes complémentaires; quant au CNPF, il profiterait bien de l'occasion pour remettre en cause cet

Recevant vendredi les partenaires sociaux, M. Evin s'est montré fort pen réceptif à leur demande et les a renvoyés à leur divergences. Il a joué sur plusieurs registres. Premiè-rement, a-t-il signifié, l'Etat ne doit plus rien. Il a tenu ses engagements : les 82 milliards de francs versés sur 1983-1990 couvrent même jusqu'en. 1993 les dépenses qu'il s'était engagé à assumer, à savoir le tiers du montant des garanties de res-sources et des validations des droits

correspondantes. Deuxièmement, l'ASF peut assurer ses charges sans aide de l'Etat avec les deux points de cotisation d'assurance-chômage : selon les pré-visions faites par l'ASF elle-même,

La participation de l'Etat au s'il y a un déficit de 1 milliard de francs en 1990, de 1,8 milliard en 1991, on retrouve, en 1993, un excédent de 4,7 milliards. Bref, si la «structure» se trouve en difficulté c'est que les partenaires sociaux lui font supporter des charges indues, comme, depuis 1984, les droits acquis pour les périodes de garanties de ressources au-delà du taux minimal obligatoire de cotisation (an bénéfice notamment des cadres), ce qui représente 8 milliards de francs sur la période 1984-1990.

39 7

sse

e et,

resse, adio-

zcille

cintes

avail-

icrns-

rotec-

resse is de

ation jour-ional

ays.

thlier

e qui

bser-

LVCZIE

ntion

100-

Ю11-

Enfin, a souligné M. Evin, alors que la retraite complémentaire de soixante à soixante-cinq ans va représenter 60% des dépenses en 1991, 70% en 1992 et 80% en 1993, il n'est pas possible de maintenir un système qui profite à certains au détriment d'autres. Ainsi, « au moins trois cent mille personnes » cotisent sans bénéficier de ces retraites (notamment les salariés du régime général de la Sécurité sociale, ceux de la Compagnie des eaux, les marins, les clercs de notaire, etc.). A l'inverse, cent cinquante mille salariés d'autres entreprises en bénéficient sans cotiser. De même, pour financer le retraite complémentaire à soixante ans, les noncadres devraient verser une cotisation supplémentaire de 0,95 %, les cadres, de 2,75 % : bref, ces derniers paient la réforme « trois fois moins

Blocage définitif?

A l'issue de l'entretien, les syndicalistes ont vivement contesté les arguments du ministre. Pour M. Antoine Faesch (FO), un refus de l'Etat « mettrait en cause la situation des régimes complémentaires, qu'on ne peut pas gérer de façon irresponsable ». Mais M. Jean-Marie Spaeth (CFDT) a aussi indiqué qu'il fallait « un finan-cement cohèrent avec les presta-

Le blocage est-il définitif? Les partenaires sociaux ont l'intention de répondre par lettre après la ren-contre entre les techniciens du ministère, ceux de l'ASF et ceux des régimes complémentaires. M. Evin assonplira pent-être un peu sa position, mais sans doute entend-il d'abord régler le problème de l'âge de la retraite dans l'assurancevicillesse du régime général. Un point sur lequel les discussions sont loin d'être achevées.

GUY HERZLICH.

• Conventions de conversion : FO signe le protocole. – Ayant examiné, lors de la réunion de son bureau confédéral, le 12 mai, le texte améliorant les conventions de conversion selon les modalités pré-vues le 10 mai, FO a décidé de la signer. Le syndicat considère que ce tions concrètes en faveur des salariés concernés par une mesure de licenciement économique ». Toutefois, FO estime deux précisions nécessaires. financements complémentaires prévus pour les entreprises qui embauchent un salarié en convention de conversion. La seconde sur la possibilité, pour un salarié, d'avoir recours à la commission paritaire de l'ASSEDIC en cas de litige portant sur la prise en charge des coûts de stages de formation ou d'attribution de revenus de substitution.

En passant un accord avec l'Italie

L'Ecureuil poursuit sa politique d'alliances en Europe

L'Ecureuil poursuit son tour d'Europe. Après avoir signé des accords de coopération avec leurs homologues espagnoles, allemandes et belges, les caisses d'épargue françaises viennent d'en conchire un avec les caisses d'épargne italiennes. Objectif : se préparer à la concurrence financière qui naîtra du grand marché européeu de 1993.

En 1993, chacun, particulier ou entreprise, souhaitera trouver partout en Europe les produits et les services auxquels il est habitué dans tent être présentes sur ce marché, où elles auront à faire face à la concurrence des banques, ont misé sur une politique d'alliances pour y parvenir. Elles n'ont pour l'heure pas trop mal réussi, puisque, sur les cinq partenaires jugés prioritaires, quatre ont déjà répondu à l'appel : les Espagnois, avec trois des cinq principales caisses (Barcelone, Madrid, Saragosse); les Allemands, avec les caisses de Rhénanie, les principales du neure les Relone avec parvenir. Elles n'ont pour l'heure principales du pays; les Belges, avec la première d'entre elles, la CGER; enfin les Italiens, derniers en date, avec l'ACRI (Associazione fra le casse di risparmio italiane). Man-

quent encore les Britanniques, qui ont demandé un délai dans l'attente de la nomination de leur nouveau président, le 1ª janvier 1990.

L'accord-cadre conclu avec les Italiens prévoit les mêmes principes de coopération que les précédents : repésentation de chaque partenaire dans les différents pays, distribution conjointe de produits et de services financiers, collaboration en matière d'affaires financières (prises de par-ticipation...), échange de personnes et de formation.

La scule différence réside dans la nature du signataire transalpin. L'ACRI, organisme représentatif qui chapeaute les soixante-dix-huit caisses d'épargne italiennes et les huit monts-de-piété qui relèvent du ment monts de paste qui reavem du même statut, ne peut pas imposer ses choix à ses adhérents mais sculement faire des propositions. Les discussions avec les Français ont été menées avec l'appui d'un comité constitué des principales caisses. Les constitué des principales caisses. Les conse di recurrint sont des institu Casse di risparmio sont des institutions importantes en Italie. Avec 4500 agences et 74000 salariés, elles concentrent 29% de la collecte et 25% des crédits. Leur bilan atteignait 300 000 milliards de lires (1380 milliards de francs) à fin 1988 et leurs bénéfices 1400 milliards de lires (6,4 milliards de

Certaines d'entre elles sont très puissantes, comme la Cariplo de Lombardie, qui intervient à l'étranger (elle est notamment actionnaire du CCF en France), les caisses de Rome ou de Turin; d'autres, au contraire, n'interviennent qu'au niveau de la province ou de la

Une nouvelle étape

Entamée en mars 1988 avec les caisses d'épargne catalanes, la politi-que d'alliances de l'Écurcuil commence à porter ses fruits. Pour les particuliers, des facilités de retrait à l'étranger ont été mises en place en Espagne. Les Français pourront éga-lement trouver auprès des caisses d'épargne espagnoles un service complet (formalités, évaluation, garantie...) pour leurs acquisitions immobilières. Enfin des SICAV en ECU, communes aux Espagnois, aux Italiens, aux Allemands, aux Belges et aux Britanniques, devraient être lancées en octobre. En direction des entreprises, et notamment des PME, les caisses d'épargne françaises ont développé des échanges d'assistance : les PME

françaises peuvent ainsi trouver un soutien en matière fiscale, juridique, financière (garantie de crédit) auprès des caisses d'épargne alle-mandes, la réciproque étant vraie pour les entreprises allemandes travaillant en France. Le Centre national des caisses

d'épargne (CENCEP) veut étendre ce système à tous ses autres partenaires, explique M. Maurice Benusilho, directeur responsable de l'international, en faisant de la International, en l'aisant de la Société franco-allemande d'assistance et de conseil (SOFAC), filiale jusque-là à 100% de la Banque franco-allemande, dans laquelle il vient de prendre 45%, une société à vocation franco-européenne. Une nouvelle étape dans la consti-

tution de l'Europe des caisses d'épargne sera franchie dans les pro-chains jours : deux des partenaires de l'Ecurenil, les Catalans et les Belges, vont signer entre eux le même accord de coopération que celui signé par les Français. A l'échelon européen, une charte géné-rale de coopération devrait être formalisée sous l'impulsion de la Com-mission 1992 du groupement des caisses d'épargne, commission prési-dée par M. Jean-Pierre Thiolon, président du CENCEP.

CLAIRE BLANDIN

A compter du 15 mai Hausse de 1 %

des tarifs EDF

Les tarifs de l'électricité vont augmenter lundi 15 mai de 1 % en movenne dans les secteurs industriei, domestique et tertiere. Cette hausse, consentie par les pouvoirs publics, est intérieure aux souhaits d'EDF (Electricité de France) qui tablait sur une augmentation de 1,5 % au 1ª janvier pour équilibrer ses comptas en 1989, après le déficit de 1,8 milliard de francs enregistré en 1987.

EDF a an outre accusé au premier trimestre 1989 un manque à gagner de 600 millions de france en raison de la clémence

Depuis 1984, en francs constants, les tarifs de l'électricité ont selon EDF baissé d'environ 13 %.

Le Monde

MARDI 16 MAI 1989 (NUMÉRO DATÉ DU 17)

SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

30 pages d'annonces des centaines d'offres d'emploi pour les cadres



ATTENTION: ce numéro gratuit est publié avec le Monde Economie en cahiers séparés. N'oubliez pas de le demander à votre marchand de

La Corse, le Nord-Pas-de-Calais et la Lorraine sont les principaux bénéficiaires des crédits régionaux européens

prises les régions d'outre-mer, que la France a présentée à la Commission de Bruxelles, an titre du Fonds européen de développement régional (FEDER), dont le règlement a été modifié à la fin de 1988. Il s'agit là, a précisé, le 10 mai, M. Jacques Chérèque, ministre de l'aménage ment on territoire et des reconver-sions, d'un plafond maximum, et les pouvoirs publics ne se font d'ailleurs

A la sin de l'année, en effet, lorsque la Commission rendra son ver-dict, après avoir examiné en détail les plans régionaux et les opérations précises que fui aura présentés la france, le volume total des subventions sur la période 1989-1993 sera

sensiblement inférieur. Deux catégories de régions, dans l'état actuel des dispositions arrêtées par Bruxelles, peuvent être bénéfi-ciaires, pour leur développement

C'est au total une enveloppe de subventions de quelque 5,5 milliards de francs sur cinq ans, nou comprises les régions d'outre-mer, que la plus large part de l'enveloppe française les régions d'outre-mer, que la França a présentée à la Commission été demandé 780 millions de française. en cinq ans, et les régions d'outre-mer pour 2 milliards. L'ensemble de ces régions maritimes et insulaires sont d'ailleurs classées comme en retard de développement par rapport à la moyenne communautaire.

Un autre chapitre du règlement du FEDER permet aussi de réserver des crédits pour les régions qui éprouvent des difficultés de recon-version industrielle dans certains de leurs bassins d'emploi bien localisés. Le gouvernement français, à ce titre, a présenté des plans pour dixsept régions métropolitaines sur vingt et une, la Corse mise à part, puisqu'elle est déjà servie sur une autre ligne budgétaire. Sont ainsi autre ligne budgétaire. retenus le Nord-Pas-de-Calais (1,6 milliard de francs demandés), la Lorraine (959 millions), les Pays de la Loire (pour les zones de Cholet et de Nantes-Saint-Nazaire) et des bassins industriels tels que Alès, le nord du Cotentin, le département des Côtes-du-Nord, Le Creusot et la zone de Lacq, où va bientôt être épuisé le gisement de gaz naturel.

Sont exclues du dispositif les

régions d'Ile-de-France, d'Alsace, du Centre et du Limousin, Mais pour le Limousin, que M. Mitterrand a visité le 12 mai, qui se classe parmi les régions les plus défavorisées et où la population est en chute, M. Chérèque a précisé que le gouvernement veillerait à ce qu'il soit particulièrement bien servi, lorsque la Commission de Bruxelles arrêtera sa position et ses financements en faveur des zones rurales les plus fragiles, c'est-à-dire à l'automne. Toutefois. l'enveloppe globale, que la France recevra pour toutes ses zones rurales en déclin et en voie de désertification, sera elle-même en forme de peau de chagrin : 200 millions de

francs seniement en 1989. FRANÇOIS GROSRICHARD. La croissance des prix de gros aux Etats-Unis a atteint 0,4 % au mois d'avril, un résultat identique à celui du mois de mars, et en sensible baisse par rapport à janvier et février. Les prix de gros avaient augmenté de 1 % au cours de chacun des deux premiers mois de Ralentissement

Le bon résultat d'avril a été réalit : en dépit d'un flambée des prix de l'énergie, qui ont progressé de .,2 %. La baisse des prix de l'alimentation (- 0,6 %) a permis à l'indice des prix à la production, hors énergie et alimentation, de s'orienter à la baisse (-0,1 %) pour la première fois depuis octobre 1987.

Paiements courants

Le Portugal déficitaire en 1988

La balance des transactions courantes du portugal s'est soidée l'an dernier par un déficit de

654 millions de dollars (4,1 mil-

liards d francs environ) alors que l'année précédente, un excédent de 444 millions de dollars avait été réalisé. cette dégradation du solde des échanges du Portugal s'explique par une poussée des importations (+ 18,5 % en volume) bien supérieure à celle des exportations (+ 8,3 %); le déficit de la balance commerciale a

Travaux publics

L'activité observée dans les tranationale des travaux publics.

reçues au cours de cette période sont en baisse : 9 % seulement des entrepreneurs ont jugé leur valume important, contre 23 %, faible. En conséquence, les carnets de commandes sont peu ou normalement garnis pour neuf chefs d'entreorises sur dix. Pour le deuxième trimestytre, l'activité

ETRANGER

saisit des dépôts bancaires équatoriens

La banque américaine Citibank a saisi 80 millions de dollars (500 millions de fancs environ) d'avoirs équatoriens déposés sur ses comptes, pour rembourser des arriérés accumulés auprès d'elle par le pays d'Amérique latine. L'amonce de cette décision a provoqué une grande surprise dans les milieux bancaires internationaux, qui ont interprété le geste de Citibank comme l'annonce d'un durcissement de sa position en matière de dette du tiers-monde. Citibank préside actuellement le comité des banques créditrices du Mexique, qui négocie avec les autorités du pays un vaste plan de rééchelonnement et de réduction de la dette mexicaine.

La banque américaine a tenté de minimiser l'importance de son geste, en affirmant que la décision de saisir des avoirs de l'Equateur avait été

Les promoteurs-constructeurs

demandent un chiffrage

des propositions

du rapport Bloch-Lainé

LOGEMENT

dant lesquelles le pays a accumulé 1 milliard de dollars d'arriérés sur ses 5 milliards de dettes, sans pour autant engager de discussions sérieuses avec ses créditeurs. Selon Citibank, ce geste devrait rester isolé, car il porte sur un prêt commercial bilatéral : il ne devrait donc pas inciter les autres banques créditrices à imiter son exemple. Jusqu'à présent, les saisies d'avoirs de pays endettés pour rembourser les dettes n'avaient été employées qu'à de rares occasions au début des années 1980, par des banques de taille secondaire.

Au printemps de 1987, Citibank avait donné le coup d'envoi de la constitution de provisions sur les créances auprès des pays du tiers-

PRIVATISATIONS

A la suite de la publication, le 12 mai, du rapport de la commission de réflexion présidée par M. Jean-Michel Bloch-Lainé sur les aides publiques au logement (le Monde du 3 mai), la Fédération nationale des promoteurs-constructeurs (FNPC), par la voix de son prési-dent, M. Michel Pelège, souhaite qu'une commission d'évaluation chiffre les conséquences de propositions de réformes contenues dans le La FNPC regrette que le rapport ne consacre aucune analyse au

devenir de l'accession à la propriété non aidée » ; ne précise pas les modalités possibles d'une réforme d'ensemble de la fiscalité de l'investissement immobilier; et enfin ne présente pas « d'esquisse chiffrée de l'équilibre des flux réels et financiers du secteur au cours des prochaines années ».

La FNPC sonhaite qu'on revalorise le plafond des réductions d'impôts pour l'accession à la propriété en fonction du rythme de majoration des tranches du barème de l'impôt sur le revenu.

 Baisse de l'activité des Houil- Baisse de l'activite des nous-lères de Lorraine. Les Houlières du bassin de Lorraine (HBL) ont enregistré en 1988 une baisse de leur production qui a atteint 8,959 milions de tonnes pa-au lieu des 9,43 milions de tonnes prévues, en reison « d'aléas géologiques, de conflits socieux et d'un environne-ment commercial déficile », selon les termes de leur président M. Rogr Jour-dan. Comparée à celle de 1987, la production a diminué de 942 191 tonnes. Cuant au chiffre d'affaires, il s'est lui aussi établi en baisse à 4,567 milliards de francs, contre 4,974 milliards de francs en 1987. Depuis 1984, il a baissé de 46 % en francs consta alors que la production ne diminuait que

attaint 5,1 milliards de dollars.

vaux publics, au cours du premier trimestre 1989, est jugée satisfaisante du fait en particulier de conditions climatiques exceptionnelles €28 % des chefs d'entreprises ant observé une progression d'activité pour les premiers mois de l'année», indique la Fédération

En revanche, les commandes devrait se ralentir légèrement.

La Citibank

Le Conseil d'Etat rejette un recours de M. Joxe

Le Conseil d'Etat a rejeté, ven-dredi 12 mai, une requête déposée par M. Pierre Joxe avant la dernière élection présidentielle. M. Joxe avait déposé cette requête en tant que député, et avec l'Association pour la défense du patrimoine public. Il demandait l'annulation des modalités des privatisations de Saint-Gobain et de Paribas. Le Conseil d'Etat a estimé que les arrêtés ministériels qui avaient organisé le transfert au secteur privé des deux sociétés n'était pas entaché d'illégalité. La valeur de vente des deux sociétés n'a pas constitué à ses yeux une sous-évaluation importante. Il fallait, selon le Conseil d'Etat, tenir compte de l'« inévitable décote » des titres due à l'introduction massive d'actions sur un marché étroit.

Le Conseil d'Etat a aussi repoussé un autre argument de M. Joxe suivant lequel la Caisse des dépôts avait vendu massivement des certificats d'investissement (actions sans droit de vote) de Saint-Gobain et de Paribas avant la privatisation, afin de faire baisser les cours qui ont servi de référence au prix de vente.

• Ocean Transport (Grande-Bretagne) rachète l'aliemend OSA Marine Services (Preussag). — Le groupe de transport meritime britannique Ocean Transport and Tra-ding (OTT) a annonce, le 11 mai, qu'il rechetait pour 45 millions de dollars OSA Marine Services à VTG. une filiale du groupe ouest-allemand Preusseg. Ocean Trensport va également recheter, dans le cadre de cette opération, une cinquantaine de navires d'OSA desservant des instal-lations pétrolières offshore. La flotte d'OSA est utilisée en mer du Nord, en Afrique occidentale, en Amérique du Sud, au Moyen-Orient et en Asie

Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

Semaine du 9 au 12 mai

N petit vent frisquet a souffié, ces derniers jours rue Vivienne, qui, sans crier gare, s'est soudain éclipsé à la toute dernière minute pour laisser la place à une brise nettement plus chaude. Le bilan de la semaine, encore écourtée d'une séance avec le chômage da 8 mai pour commémorer la victoire de 1945, n'en a pas oins été derechef légèrement négatif (- 0,10 %).

Ce n'est rien de dire que la température avait fraîchi sous les colomes. A la réouverture de la Bourse mardi, la baisse atteignait d'entrée de jeu 0,4 % avant de se rédaire à 0,12 % en fin d'après-midi. Elle reprenait le lendemain en se ralentissant à peine (-0,56 % à la clôture après avoir atteint 0,67 %). Jeudi, le marché perdait encore du terrain (-0,35 %) et vendredi aussi (-0,25 %) après une timide tentative de reprise matisale (+0,18 %). Mais c'était à croire que cette journée allait être marquée par des retournements de tendance. A 14 h 31, du rouge, l'indicateur instantané repassait d'une seul coup au vert, en accélérant même sa progression. A 17 heures, son avance dépassait 0,9 %. Finalement, la semaine s'achevait sur une perte relativement Ce n'est rien de dire que la température avait la semaine s'achevait sur une perte relativement minime (- 0,10 %).

Surprenant? Les investisseurs n'avaient pas en tort de se mélier des ides de mai. Mais pour une fois, en vedette américaine, les saints de glace n'out pas été bien méchants. Ils avaient, cette année, revêtu les traits grimaçants de ces vienx démons familiers qui hantent périodiquement la place, dont la seule évocation des noms -inflation » et « argent cher » — fait frémir.

Beancoup avaient cru pouvoir les vouer aux gémonies avec la remontée du chômage aux États-Unis, symptomatique du ralentissement attendu de l'expansion, donc de l'éloignement du danger de surchanife.

En fait, les chiffres de l'emploi outre-Atlantique se sont révélés trompeurs avec l'augmentation sensible du nombre d'heures de travail bebdomadaire, celle également des coûts horaires. Bref, avec, en plus, un dollar dangereusement dopé par les événements de Panama, la menace apparaissait toujours bel et blen là. Mais il était dit aussi que rien n'allait être simple cette semaine. Sans crier gare, l'INSEE est redevenue très optimiste sur la poursuite du redressement français. Comme par euvie, l'OCDE lui a littéralement emboîté le pas pour se laucer dans des pronostics dithyrambiques sur la croissance en Europe et au Japon, réputée devoir etre, paraît-il, beaucoup plus forte qu'escomptée.

Ce n'est rien de dire que la confusion atteignit son comble. La véritable question n'était-elle pas, en effet, de savoir si cette nouvelle croiss n'aliait pas nourrir cette inflation tant redoutée? Que dire du cri d'alarme lancé sur son aggravation par la Banque d'Angleterre. Pour compliquer cette situation déjà passablement embrouillée, le Crédit situation de la passablement embronitée, le Crédit suisse assurait ne pas aperceroir de récession en Occident, tandis que M. Boskin, chef des conseillers économiques de la Maison Blanche, se disait persuadé que la poussée inflationniste était provisoire. Enfin, l'ou apprenait que les prix de gros allemands avaient flambé en avril (+ 1,1 %). De quoi perturber les esprits les plus forts. Perdu dans ce maquis d'informations contradictoires, les opérateurs out, comme d'habitude, procédé, par précaution, aux ajustements d'usage, remettant à

Les démons exorcisés

quelques jours toute décision d'achats on de ventes dans l'espoir d'y voir rapidement un peu plus clair. dans l'espoir d'y voir rapatement un peu pars caur.

Deux nouvelles statistiques étalent en effet attendues cette semaine aux Etats-Unis, les ventes au détail et l'indice des prix de gros pour arril, publiables l'une jeudi, l'autre vendredi et sensées toutes deux donner une image un peu plus nette sur l'état de l'économie américaine, premier étément d'une consaissance conjoncturelle plus étendue.

Singulièrement, Wall Street excepté (et encore), ancune place n'a réagi à l'amnonce de l'accroissement plus tranquille (+ 0,4 %) que préva (+ 1,3 %) des ventes an détail de l'autre côté de l'Atlantique. En revanche, la relative sagessé de la hansse des prix de gros (également de + 0,4 %) à les consumerationse. Les démonts expressés ? namse des prix de gros (egalement de + 0,4 %) là-has a paru promettense. Les démons exorcisés ? N'exagérous rien, mais l'espoir fait vivre. A la veille du troisième long week-end consécutif — la Bourse sera fermée le lundi de l'entecôte, — des pourse sera termée le manu de l'emecote, de conjugate ont jugé bon, pour ne pas rater au éventuel train de hausse, d'anticiper le mouvement. Paris n'est-elle pas encore la moins chère de toutes les places? Son délai de recouvement ou DR (PER amélioré en tenant compte de la croissance des bénéfices à venir et de l'évolution des trax d'intérêt) n'était au 28 avril que de 11,1, alors qu'il s'élevait à 11,2 à Madrid, 11,4 à Londres, 11,7 à Zurich, 11,8 à New-York 11,9 à Tokyo et à 12,4 à

A partir de ces constations, vendredi solr certains professionnels n'exclunient pas la possibilité de voir la Bourse amorcer la d pluse de sa reprise de printemps. Ce n'était pas l'avis général, le «broker» britannique James Capel jugeant, lui, le marché parisien

L'événement de la semaine a été sans contexte le dénénagement au premier étage du groupe de cotations à la criée des valeurs étrangères du RM. Mais la surprise a été causée par le refus des commis attitrés de travailler dans le nouveau local aménagé à leur effet, jagé par eux parfaitement inadapté. Après deux jours de conversations infructueuses avec les autorités boursières, les spécialistes du groupe s'étaleut installés jeudi sur le perron de la Bourse pour y exercer leur activité, rappelant ainsi aux anciens les fameux « pleds humides », qui, un demi-siècle auparavaat, négociaient an même endroit, souvent dans les finques d'eau (d'où leur nom), les valeurs non admises à la cote officielle. Mais la société des Bourses françaises a refusé d'homologuer des cotations établies en debors de l'enceinte du palais.

Alors, vendredi, les commis avaient refiné dans le hall d'entrée. La cotation des valeurs étrangères a pu ainsi repreadre après trois jours d'interruption. Mais, du même coup, la porte principale de la Bourse a été condamnée. Et il était principale de la Hourse a ette consumment. En la comma d'antre part impossible de passer de l'aile nord à l'aile sud du paisis. « Mais c'est Clochemerle !», huris furieux un habitaé. « Y »-t-il encore un pilote dans l'avion ?». lui rétorqua un professionnel. dans l'avion ?», ini rétorqua un professionnel. Notons enfin que 5,45 % du capital de BHV out été ramassés ces derniers jours par la Bankers Trust of Australia. Des esprits soupçonneux croient apercevoir l'ombre de l'investissent néo-zélandais Ron Brierley. Affaires à suivre.

ANDRÉ DESSOT.

TRAITÉES AU RM (*)

rop . . . 559 259

cap. (F)

101 519 839

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Valeurs	Hansse %	Valeurs	Baisse %	
Gal. Lafayette Auxil. castra. Fives-Lille Sinneo Géophysique Lerdy-Somer Salomon SA Sefineg Baz. H. de V Dev Reg. SE. Cinh Médisert Salvepar Crouzet Luchaire SA	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +	Marine Wendel Paris, réese Bancaire (C*) Bancaire (C*) Midl. Bank SA Navigat. Mixne Gaz et Eaux Labo R. Bellon Compt. modern. Nordon et C* Occidt. (Gie). Berger SA Dronot assur Pechelhonas	- 54 - 52 - 48 - 48 - 34 - 34 - 29 - 27 - 27 - 26	

BONS DU TRÉSOR Séance du 12-5-89

Plea bas 92,07

le journal mensuel de documentation politique après-demain Fondé par la Ligue

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur : EUROPE... LE GRAND MARCHÉ INTÉRIEUR

des articles de : J. DELORS, C. LALUMIÈRE, H. NALLET, J. AUROUX,

Ch. GOUX, Ch. SAUTTER Envoyer 35 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abon-nement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envol gratuit de ce numéro.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT 78 250 78 000 74 960 78 960 Paribes 517 289 248 329 071 Source Perriez 117 401 208 644 162 Eurotumel ... 2 010 762 186 353 626 Pengeot SA ... 110 124 183 504 147 BSN 189 073 128 807 953 Matra ... 384 902 124 383 237 CGE 294 203 121 384 225 ELF Aquitaine 254 654 119 947 309 Michelin B ... 574 639 117 195 475 Aux. Entrepx ... 105 813 112 470 600 Métaleurop ... 559 259 101 519 839 482 399 457 455 449 583 572 447 362 447 447 447 563 572 451 2 705 1 382 790 2 905 451 451 2 785 1 440 790 2 950 589 472 320

Fives-Lille ... 273 443 Alcatel (C. F.) 34 186 Fives-Lille # Ces pièces d'or ne sont cotées qu'à la (*) Du vendredî 5 au jendî 11 mai înches.

Or fin (kilo en berre — (kilo en lingo

Pièce française (20 fr.) e Pièce française (10 fr.) Pièce suisse (20 fr.) Pièce intine (20 fr.)

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 12 mai 1989 Nombre de contrats : 64 225 estimés.

COURS -	ÉCHÉANCES			
		Juin 89	Sept. 89	Déc. 89
Premier	-	-	_	_
+ least		196,68	196,54	105,56
+ bas		105,90	105,82	105,56
Dernier		106,60	106,48	105,56
Compensation		106,60	106,48	106,04

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

	8 mai	9 mai	10 mai	11 mai	12 mai		
RM Comptant		1 288 439	1 371 019	1 727 551	(I) -		
R. et obl Actions		6 809 807 190 135	5 357 205 314 447	7 682 047 226 978	<u>-</u>		
Total		8 288 381	7 042 671	9 409 598	_		
INDICE	S QUOTID	HENS (INS	EE base 100	, 30 décembr	re 1988)		
Françaises. Étrangères.		109,7	109,1	109	=		
	SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988)						
Tendance .			108,9	,	109.5		
(hase 100, 31 décembre 1981)							
Indice gén. I	` 1	464,2	463	461,4	460,9		
	(base 1000, 31 décembre 1987)						
Indice CAC 40.	· I			1 655,74	1 674,27		

OMF (base 100, 31 décembre 1981)

Indice OMF 50. 476,86 | 475,11 | 474,12 | (1) Chiffres non disposibles.

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Redressement de detailère misute Redressement de detnière minute.

Wall Stroet est-il vosé à la baisse?

On pu le coire cette sensine. De gissement en affaissement, le marché n'arrênnt pas de perdre leutement de terrain. Il en éxait déjà à sa septième séance consécutive de repli quand soudain, jeudi, une très légère reprise se produisit. Vendredi, la Bourse s'embrasa littéralement, l'indice Dow Jones regagnant 56,82 points (+2,38 %) d'un com pour s'établir à 2439,70 (contre 2,381,96 le 5 mai) sus plus hant niveau depuis le krach.

Une double crainne svait peut sur le

plus hant niveau depuis le krach.

Une double craime svait pesé sur le marché. D'abord celle de l'inflation, que la remontée du chômage n'avait pas effacée avec l'angmentation du nombre d'heures investisseurs japonnis bouder les voir les investisseurs sans incident et coup sur coup deux statistiques temblates, très massurantes, sur le danger de sur-chanfle. Le marché ne réngit pas trop à la première (ventes au détail). Mais la seconde (indice des paix de gros) le mit en joie (0,4 % de heures au detail). Mais la attendir). Les investisseurs hastitationnels out massirement acheté.

	Coms 5 mai	Coers 12 mais
Aicos	41/2 341/2 745/8	64 1/2 34 2/2
Chase Man. Bunk Du Pout de Nemours Eastman Kodek	345/6 1961/8 43	3378 139378 42374
Ford	423/8 467/8 477/8	431/4 473/4 53
General Motors Goodyear IBM	395/8 593/8 1001/4	397/12 533/15 1393/4 547/12
Mobil Oil	58 58 5/8 62 5/8 39 1/8	#03/4 64 395/8
Texaco UAL Cap. (cz-Allogis) . Union Carbide	533/4 1243/4 363/8	54 1253/4 293/2
USX Westinghouse Xerox Corp	34 57 1/4 64 7/8	34 357/8 671/2
LOND	RES	

Reprise en fin de semaine Renda nerveux par le cri d'alarme de la Banque d'Angleterre sur le risque inflationniste, aussi par la hausse du del-lar et les interrogations sur l'état de santé réelle de l'économie américaine, le marché a retrouvé sa tranquillité d'esprit en fin de semaine et les chemins de la hausse. Les dernières statistiques économiques américaines out été junées arentes dens le City.

Indice «FI» dn 12 msi : 100 valours, 2 135,7 (contre 2 132,8) ; 30 valours 1 779,1 (contre 1 770,9) ; mises d'or 176,3 (contre 174,3).

	Cours 5 mai	Cours 12 mai
Seechams Gownter Gownter Countrables De Beers (*) Free Gold (*) Flasso FUS CCI Resulers shell Inflever /ickers Var Loan	625 511 284 580 327 14 5/8 73/16 13,27/33 16 5/8 12 1/8 766 398 570 187 38 15/16	615 515 282 589 321 14 3/8 7 3/2 13 9/16 16 3/8 12 13/64 762 480 1/2 559 195 38 11/16
(6) To delle		

FRANCFORT Moins 2,3%

La baisse a fait sa réapparition durant cette courte semaine sur la marché alle-mand. Elle a surtout résulté du manque d'affaires entraîné par la réticence des investisseurs à s'engager. La crainte d'un retour de l'inflation, avec la hausse des prix de gros pour avril (+ 1,1%) et la flambée du dollar, et d'un nouveau relèvement des taux a paralysé l'acti-vité. En moyenne, les cours ont fléchi de

,3 m. Indices du 12 mai : DAX : 1 347,84 (contre I 380,46); Commerzbank I 684,7 (contre I 722).

	Cours 5 mai	Cours 12 mai
AEG BASF Bayer Commerzhank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesman Siemens Volkswagen	220,68 395,48 394,29 253 557 394,99 596 236 537,20 343,50	215 391 299,68 245,28 527,49 391,39 495 229,19 518 341,50

TOKYO Baisse

Rendu inquiet par l'appréciation du dollar vis-à-vis du yeu et par la perspective d'un relèvement du taux de l'escumpte, le marché nippon, après avoir battu un nouveau et bref record d'ahimde à 34 135,24, a fait marche arrière. Les réticences des opérateurs à s'engager est essentiellement responsable de la baisse.

Indices dn 12 mai : Nikkel, 33866,33 (contre 33954,99); Topix, 2518,64 (contre 2517,49).

•	Cours 2 mai	Cours 12 maj
Akay ridgestone lanon lanon	842 1 680 1 688 3 380 1 929 2 368 1 138 6 700 2 680	785 1 560- 1 648 3 459 1 960 2 400 1 119 6 980 2 610

Cré

NTERVATIONAL DES CA

were y Mil Mend **4 4 4**

: 🛊 • -ف رنو name is the disputation will in quite Kippenist. and the second s ---- 1G-9 in the state of th

2

(= + 10° 1 °)

. . .

a margaren e lakita

and was a second of second

Artes and the second

A THE REAL PROPERTY.

ĸ.

The Same

1 4 1 mm : 2

in hi in

English to account

and the second second

2005年,李麗的第四章子说。

aria pebianan 🌬 (and the second second deferrence de selectuario The same of the same THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM 1 7 en en village de Mitters for Approximates En appare la Galacte Me Tall its auf bie der The same of the sa

and the same of the same 33 55 6 48 1 Anne den 1987 gaman a garaga 🍇 🛊 معقو عمالها مداد معاشي gar, and a service in 100 miles - 408 1294 4 Spatiana in the Management து நடித்த கூறிய இருக்கும் The Market State of the State o graph springers

முக் நடித்த **அண்ணு** THES PREMIERES

Haro sur l and Colored to the Australia Particular from a la constitución imang in tombe as que 🚂

Committee of the state of the s The state of the s Para Maria and transition of the state of BAR SHALL BOOK 24 The Bliff of # 1 m 1 m 1 m 2 m 1 de 1 de 1 THE WAS T ST. W. . to Transfer will a classe . THE PROPERTY OF

The Arra & Land Tales and the second Same of the same The State of the Bod SE THERE IS NOT THE 11 000 The state of the state of

Z services

The second of the

39 7

sse

resse, adio-

ueille

tintes

York.

l'arti-

ns le

CSE2-

Les Japonais vont-ils redécouvrir l'ECU?

Les investisseurs japonais septembre 1987 à décembre 1988. ils en train de redécouvrir l'agrément des placements en ECU? Justifiée par le retour récent de chefs de file japonais à la tête d'euroémissions en ECU, la question dépasse largement le cadre de la monnaie europée Eile se pose en des termes géné-raux qui expriment de façon très vive le grand problème actuel du marché international des capitaux:

Comme les principales institutions financières du Japon sont les préteurs les plus importants du monde, il est normal que l'attention se tourne tout particulièrement vers elles. La façon dont elles entendent organiser leurs porte-feuilles obligataires est un élément déterminant du marché internatio nal des capitaux. Les compagnies d'assurances sont au nombre des investisseurs les plus importants de leur pays; durant l'exercice 1989, qui à Tokyo a commencé en avril, elles devraient investir en obliga-tions étrangères pour l'équivalent actuel de plus de 15,2 milliards de

Med 1 - 1 - 1

Market Contractor

... of 17 miles

and the second

11 24 gw <u>11</u>

1-7

Sales Sa

A STORY OF THE **ignal** gain and A late f^{rom}

.

....

نشند از دار

فمن ومستقاد ومدرو

Linguista to the control of the control

The way of your way

Same a reservable

👺 🍇 🗱 transport of the State 🙀 🙀

ect su

200

Si sake

particulier ceux de l'équipe new-yorkaise du groupe de recherche de la Deutsche bank que dirige Hung Tran, estiment que ces sociétés vont poursuivre sans dis-continuer les efforts de diversification qu'elles ont entrepris depuis quelques années. Elles ont en effet payé très cher d'avoir précédem-ment trop investi en obligations libellées en dollars. Les pertes gubies par les seules con d'assurance-vie sur leurs obliga-pour chacune des deux années pré

Analyzant la composition des portefeuilles de titres de cinq des principales sociétés d'assurance sur la vie au Japon, les experts de la Deutsche bank font apparaître une tendance d'ensemble cohérents. La part du dollar des Etats-Unis a diminué sensiblement ces dernières années, de même que celle du dol-lar canadien; celles de la livre sterling et du dollar australien se ciaires des remaniements opérés, mais dans une mesure assez faible.

La place faite à l'ECU par ces cinq compagnies d'assurance-vie

A cette date elle s'étageait de 1 % à 8 % au maximum selon les com-pagnies alors que les dollars améri-cains et canadiens représentaient encore respectivement de 32% à 52% et de 11% à 36% des porte-feuilles d'obligations étrangères. Globalement, les investisseurs

japonais se tiennent encore à l'écart de l'unité monétaire euro-pécane mais ils ponrraient être encouragés bientôt à revoir leur position à ce sujet. Leur réserve tient à de nombreuses raisons. Parmi les plus graves, figurent les craintes liées à la taille des émissions en ECU, trop souvent trop petites pour autoriser l'espoir d'ane liquidité satisfaisante sur le marché condaire. En outre, les incertitudes relatives à la révision prévue du panier des monnaies qui entrent dans la composition de l'ECU ne sont guère compatibles avec la pru-dence des gestionnaires de fonds japonais. Or la situation est en train de s'améliorer nettement. En ce qui concerne la taille des

emprunts, l'exemple donné par le Trésor français et son opération récente de 1 milliard d'ECU est tout à fait significatif de la façon dont les Etats d'Europe comprennent les besoins du marché. L'intention des débiteurs de tout premier plan de proposer aux sous-cripteurs des opérations véritable-ment de grande ampleur se mani-feste également par le recours à la technique dite de l'assimilation. Cela permet de greffer de nouvelles tranches sur des souches existantes, an fur et à mesure des besoins de l'emprunteur.

Quant à la révision de la compo-

sition de l'ECU, et de l'entrée de la peseta, l'argument ne pèse plus guère en défaveur de la mounaie

Ces derniers mois, les eurobanques se sont beaucoup souciées d'atteindre les portefeuilles suisses lorsqu'elles étaient à la tête d'une émission nouvelle en ECU. La tâche était facile car l'unité monétaire européenne bénéficie en Helvétie d'un pouvoir de séduction qu'on ne lui aurait pas soupçonné il y a un an seulement. Cela tient à la quasi-disparition du marché des titres étrangers libellés en suisse s'affaiblit à mesure que monte le niveau de l'intérêt, les investisseurs locaux se métient de tout placement en titres à revenu fixe libellés dans leur propre mon-

de recherche des principales euro-benques se sont assidiment pen-chés sur la question. Leurs concinsions so rejongment en gros et, pour l'essentiel, le marché lui-même a déjà escompté les changements les plus probables. Qui plus est, l'incertitude pour-

rait bien être levée prochainement à ce sujet. Nombreux sont ceux qui s'attendent que la recomposi-tion du panier de l'ECU soit décidée avant la réunion de Madrid des ches d'Etat et de gouvernement de la Communauté euroséenne du début de l'été (mais les changements n'entreraient pas en vigueur avant l'automne).

Deux eurobanques nippones ont dirigé cette semaine des euroémissions en ECU, Daiwa Europe et IBI international. La première s'est chargée d'un emprunt de s'est chargée d'un emprant de 75 millions pour le compte d'un établissement de crédit hypothé-caire britannique, Abbey National. D'une durée de trois ans, les obli-gations émises à 101,375 % du pair sont rémunérées au taux facial de 9 %. Elles sont pour l'essentiel des-tinées à la clientèle des investis-seurs privés d'Europe continentale. Toute différente est l'opération Toute différente est l'opération née par IBJ.

Il s'agit d'une transaction de 75 millions pour la Banque euro-péenne d'investissement (BEI) qui viendra à échéance dans dix ans et qui est assimilable à un emprunt précédent lancé en mars dernier. Les obligations sont émises à 103 % du pair. Le tout correspond nt au profil reche par les Japonais susceptibles de s'intéresser à l'ECU: un montant appréciable (225 millions d'ECU au total); un taux de rendement facial élevé; une dette de qualité irréprochable; une longue durée.

Les emprunteurs pour leur part redoutent une éveninelle réaction du franc qui leur ferait ultérieure-ment rembourser plus cher les fonds qu'ils viendraient à lever maintenant. L'ECU apparaît pour les préteurs comme une solution de rechange tout à fait acceptable. Les empranteurs qui s'adressent spécifiquement aux investisseurs suisses en profitent pour proposer des conditions très exiguês, comme vient de le faire IRM par le truchement de CSFB (125 millions d'ECU d'obligations de trois ans de durée rémunérées à 8,75 % et émises à 101,50 % du pair). L'opé-ention IBM a finalement bénéficié

CHRISTOPHE VETTER.

MATIÈRES PREMIÈRES

Haro sur le cacao

Jamais, depuis quatorze ans, les cours du cacao n'étaient tombés aussi bes. Une tonne de sèves s'échangeait en début de semaine à 701 livres, avant de clôturer, vendredi 12 mai, à 697 livres. Le marché a, il est vrai, été particulièrement seconé ces jours-ci par un flot de rumeurs baissières qui ont provoqué un certain affolement. Le bruit coursit, en effet, que la Côte-d'Ivoire, premier producteur mondial, s'apprétait à ven-dre à tout va sa nouvelle récolte, qui atteindra quelque 800000 tonnes. On entendait aussi chez les courtiers que le stock de 200000 tonnes constitué par le négociant français Sucres et Denrées – à base de marchandises ivoiriennes était sur le point d'être remis en circu-

S'il est probable que ces fèves out déjà trouvé preneur, la firme parisienne démentait vendredi avoir liquidé de telles quantités. Le cacao en question, an dire des dirigeants du groupe, est encore bei et bien stocké. Le philosophie du négociant des Champs-Elysées est simple : sa mission était à l'origine est sumpse : sa mission etant à l'origine de prendre possession de 400 000 tomes de cacao ivoirien qui ne trou-vaient pes acheteur. 200 000 tomes ont été vendnes aux Soviétiques et aux

Le reste a été retiré du marché avec le concours simultant, et non fortuit, d'un prêt de la France à la Côte-d'Ivoire de 400 millions de francs. Sucres et Demées estime que son rôle s'arrêtait là. Peu lui importe désormais que les cours du cacao baissent, en raison des opérations de couverture (arbitrage des opérations physiques sur le marché à terme) qu'il a cu soin de réaliser an préalable, comme tout cient professionnel l'aurait fait. comme tout rego-

D'ancuns remarquent même que, dans la transaction entre Abidjan et la société française, cette demière a pour l'instant quelquet intérêts à voir baisser les cours du cacso. La converture nific en effet qu'en achetant marché physique, Sucden a forcément n'achetait jamais de cacao malais arbitré par une vente de papier repréentant le même volume, au prix de le marché à terme augmente, ses le marché à terme augments, ses contrats de vente demenrant au prix de courager le moins bonne qualité du cacao malaisien. Cher Sucres et Den-

Ces comptes, qui ne sont pas d'apo-thicaire, laissent froids les pays pro-ducteurs de cacao, qui ont toujours vouln rester à l'écart des marchés à terme. Certains concurrents de Sucres et Denrées n'héaitent pas à accuser les responsables de cette opération d'avoir « joué la baisse » au détriment de la Côte d'Ivoire, qui ne se trouve pas, au bout du compte, en meilleure posture que l'an passé, lorsqu'elle avait décidé de se returer du marché dans l'espoir — vain — de faire mouter les cours.

De son côté, le PDG de Sucres et Denrées, M. Serge Varsano, se félicite d'avoir conduit à bien une opération selon des techniques de sucrier, à Revoir la aignature d'un contrat de vente sur le long terme à prix fixe, de la même cau que celle réalisée en 1980 avec les Phi-lippines, sur un volume de 400 000 tonnes de sucre. « Nous venons de boucler une affaire bien plus importante que celle sur la Côte-d'Ivoire, entre l'URSS et Cuba, souligne M. Varsano. Elle a porté sur 1,8 million de tonnes de sucre livrées à Moscou en lieu et place du sucre que Cuba n'a pu livrer lui-même dans le cadre de son quota de 4,3 millions de

L'affaire ivoirienne reste pourtant an centre des discussions dans le négoce, en raison de son coût immédiat pour la France. Les fameux 400 mil-lions de francs auraient, de bonne source, été virés à la Otto-d'Ivoire puis simultanément placés sur un compte bancaire dit «trusty» à Londres, ouvert à Sucres et Denrées contre pré-sentation de sa part des justificatifs de stockage en Europe de la marchandise

Et maintenant? L'inquiétude porte sur les conséquences à venir du boycottage du marché que les autorités d'Abidjan ont maintenu pendant un an. Les professionnels estiment qu'en douze mois la consommation de cacao de Malaisie est passé de 120 000 à 200 000 tonnes de cacao ivoirien sur le 220 000 tonnes. La acciété Mars, qui en a acquis 18 000 tonnes. La firme chocolatière américaine Herschey en a l'époque. A mesure que les cours bais-commandé 9 000 tounes. Cadbury fait sent, le crédit de Sucres et Denrées sur courir le bruit que ses laboratoires ont mis au point un procédé qui permettra rées, on considère que les choses rentreront dans l'ordre avec le retour de la Côte-d'Ivoire sur le marché. Mais cette surance n'est pas partagés dans la

protesson.

Vendredi soir, on apprensit que la

Côte d'Ivoire vensit de décider d'écouler sa production par le bisis de phisieurs courtiers londoniens, abandonnant sa politique de recours à un seul
négociant, en l'occurrence Sucres et
Deurées.

Cette amonce a été officielles Cette amonce a été disciellement faite par M. Konan Bledou, un porte-perole du président ivoirien, M. Félix Houphouët-Boigny, de passage à Paris. Les opérations pourraient désormais être coordonnées par M. Nicholas Mountian, dirigeant de la maison britannique de courtage du même nom. « Notre souci est de faire remonter les courts du cocce afin que nos produccours du cocuo afin que nos produc-teurs puissent recevoir un revenu convenable», indiquait, le 12 mai, M. Eledou. Le négociant Sucres et Denrées faisait cependant savoir qu'il restait dans les meilleurs termes avec la Chied Timbin et d'écongit des persons Côte d'Ivoire et s'étonnait des propos de M. Bledou. Le marché sera cette aimée, pour la cinquième fois consécu-tive, avec un excédent de 190 000 tonnes.

. ERIC FOTTORINO.

·	
PRODUITS	COURS DU 12-5
Culture la. g. (Louisse)	1 687 (- 35)
Tyrois mois	Livres/tonne
Alexandrian (Louise)	2 225 (+ 72)
Trois mois	Dollars/tome
Nicital (Losion)	13 750 (+ 200)
Trois mois	Dollars/tome
Sucre (Pais)	2 260 (+ 95)
Acut	France/tome
Call (Louise)	1 335 (+ 161)
Mai	Livres/tonne
Cacae (Nor-Yest)	1 250 (+ 21)
Mai	Dollars/tome
Blé (Chicago)	422 (- 15)
Mai	Cents/boissess
Main (Chicago)	278 (- 2,49)
Mai	Cents/boissess
Soja (Chicap)	228,50 (= 6,60)
Mai	Dollars/t. cogric

DEVISES ET OR

Les étonnements de M. Poehl

«Il est vraiment remarquable de voir la force du dollar en dépit du fait que les déséquilibres restent très importants », s'est étonné, cette semaine, M. Karl Otto Poehl, président de la Banque fédérale d'Alle-magne (Bundesbank), ajoutant, désabusé : « C'est ce que les marchés décident et nous devons vivre

Pour l'instant, la Bundesbank vit mai, prisque le dollar, à la veille du week-end, avait allègrement crevé la plafond de 1,90 DM, considéré, à tort ou à raison, comme une limite de fluctuation supérieure fixée officieusement par le groupe des Sept (pays les plus industrialisés du monde). Tout au long de la semaine, les cours du billet vert avaient poursuivi leur ascension, retrouvant et dépassant leur niveau d'août 1988, précisément 1,90 DM.

Vendredi matin, les cours s'étaient même hissés à près de 1,92 DM, 136 yens et 6,48 F. La rai-son était toujours la même : niveau par rapport aux taux allemands (3 points d'écart) et japonais (4 points d'écart et même davantage). Lorsque les opérateurs n'ont plus d'inquiétude sur le sort d'une monnaie dans l'immédiat et sont confiants dans sa stabilité, l'attrait d'une forte rémunération devient très puissant, d'où le succès des pla-

On peut, certes, mettre en avant des motivations politiques : crise de gouvernement au Japon dans l'atmosphère sulfureuse de l'affaire Recruit, net flottement du chancelier Kohl, dont les chances parais-sent s'amenuiser pour les élections fédérales de fin 1990. Mais ce genre d'explications vient toujours en second : anjourd'hui, l'argument essue, c'est le rendement, toujours

La démonstration en a été donnée vendredi en début d'après-midi, lorsque fut annoncée l'augmentation des prix de gros américains : sa relative modicité pesa immédiatement sur le dollar (voir ci-dessus en rubrique Marché monétaire et obligataire) qui perdit 2 pfennigs, retombant à 1,90 DM. Les banques centrales en profitèrent non moins immédiatement pour essayer d'enfoncer le dol-lar, en le claironnant à son de trompe, pour accentuer l'effet de ieurs interventions effectuées en Allemagne, en Angleterre, en France, en Italie, partout. On vit alors le billet vert retomber jusqu'à 1,8925 DM, 135 yens et 6,43 F. Puis des acheteurs réapparurent à ces niveaux de sorte que, vendredi, en fin d'après-midi, le dollar remontait, à New-York, à ses cours de la matinée, soit 1,92 DM, 6,48 F et près de 136 yens. Un coup pour rien, donc.

Déséquilibres

A Francfort, l'un des membres du conseil de la Bundesbank, M. Leo-nard Gleske, faisant contre mau-vaise fortune bon cœur, a estimé que le déséquilibre des balances des paiements conduira à un changement des parités monétaires : « On ne peut considérer que la structure actuelle des taux de change va

» Si une forte aggravation des déséquilibres des balances des paiements courants devient perceptible, les marchés se préoccuperont à nou-veau de ce problème, ce qui les conduira à réviser leurs anticipations de taux de change, avec pour résultat final une modification des

 Un fort ralentissement de la croissance dans des pays qui. comme les Etats-Unis ou le Royaume-Uni, ont des taux élevés pourrait aboutir à une correction des parités si ces pays profitaient de ce ralentissement pour abaisser leur taux », a-t-il précisé.

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 9 AU 12 MAI (La ligne inférieure danne ceux de la semaine précédente.)

						4		
PLACE	Livre	\$EU.	Franc trançais	Franc	D. merk	Frenc belge	Florin	Lire Italieme
New-York	1,6750		15,5472	51,7890	52,5624	2,5125	46,6418	0,8721
	1,6590	-	15,6739	59,2466	52,9381	2,5278	46,5263	4,8725
Peris	10,7736	6,4320	-	378,13_	338,66	16,1608	300	4,6373
	10,7184	6,3980		377,74_	337,74	16,1274	299,39	4,6232
Zerich	2,8491	1,7610	24,4459	-	29,4006	4,2738	79,3376	1,2264
	2,8375	1,6890	26,4734		89,4124	4,2695	79,2586	1,2239
Franciert	3,1366	1,9025	29,5788	111.85	-	4,7801	22,7360	1,3716
	3,1735	1,8890	29,6952	111,84	<u> </u>	4,7750	\$8,6438	1,3688
	66,6650	39,20	6,1878	23,3988	209,20	-	18,5634	2,8495
Recolles	66,4688	39,56	6,2086	23,4221	209,42	-	18,5640	2,8667
	3,5912	2,1440	33,3333	126,84	112,69	5,360		1,5458
Amenican	3,5901	2,1310	33,4813	126,17	112,81	5,3868	•	1,5442
2 4	2323,22	1387	215,64	815,40	729,84	34,8492	646,92	
	2312,40	1380	216,30	817,05	730,55	34,8837	647,58	_
Tokyo	226,46	135,29	218,28	79,4826	71,8644	3,3970	0,007	Q.0975
	224,95	133,90	269,87	79,2777	70,8841	3,3847	62,8344	8,8978

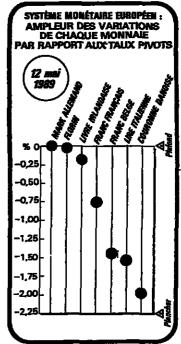
A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 12 mai, 4,7574 F contre 4,7647 F le

marchés des changes et des relations internationales au sein du comité de la Bundesbank, a souligné que les parités actuelles étaient paradoxales. • Des devises comme le dollar, la livre et la peseta ont pro-gressé alors que le niveau élevé du déficit courant et de l'inflation dans leur pays d'origine aurait dû faire anticiper le contraire. Paradoxal? Certes. De bons

esprits considèrent que le comporte-ment actuel des marchés de changes est « surréaliste ». Mais il l'était tout autant lorsque le dollar montait entre 1983 et 1985, alors que les déséquilibres entre les Etats-Unis et leurs partenaires se creusaient, jusqu'au moment où, en sévrier 1985, puis surtout, à l'automne de cette même année, une renverse-ment se produisit. En outre, le renchérissement du dollar, que certains voient se pourstrivre jusqu'à 2 DM et même au-delà (les extrémistes vont jusqu'à 2,20 DM), risque d'aggra-ver à nouveau les déséquilibres dont parle M. Gleske. La hausse du dollar va favoriser les exportations allemandes et faire la voie des exportsteurs japonais qui, après avoir «digéré» la baisse du billet vert pendant des années et amélioré leur productivité d'autant (la fameuse endaka) sont maintenant à la sête.

En Europe, le franc français cours du mark soit légèrement remonté à Paris, remontant audessus de 3,38 F, en dépit de la faisse de la devise allemand

FRANÇOIS RENARD.



MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Vent d'est, vent d'ouest

A la veille du week-end, en revan-

Des taux allemands qui montent, des taux américains qui baissent : tiraillé entre ces vents contraires, le marché de Paris flotte, se demandant de quel côté la brise va tourner. Au départ, une très mauvaise nou-

velle : la hausse des prix de gros en Allemagne a atteint 1,1 %, soit 6,5 % d'une année sur l'autre, le rythme le plus élevé depuis juin 1982 (6,9% à l'époque). Les marchés allemands l'ont très mal pris, même si un très fort effet saisonnier est emegistré. tous les ans, au mois d'avril : l'an dernier, les prix de gros avaient augmenté de 0,5% pendant ce même mois. Cette amée, même en gommant l'effet saisonnier, la hausse résiduelle atteint encore 0,5% à 0,6%, comme le mois précédent. Le principal coupable, c'est le pétrole — naturellement, — ce même pétrole qui, en France, fera monter de 0,6% ou même 0,7% les prix de détail en

En tout cas, les cours des obligations ont fléchi à Francfort, et le rendement des emprunts d'Etat à dix ans est passé de 6,90% à 7%, sans beaucoup d'espoir de le voir redes-cendre. En Suisse, on est persuadé que la Bundesbank relèvera à nouveau ses taux dans les semaines qui viennent, surtout si le dollar continu à monter et le mark à baisser (voir ci-dessus en rubrique « Devise et or »). Il est maintenant acquis que le relèvement des taux directeurs de la Bundesbank, le 21 avril, a fait l'objet d'un très large consensus an sein du Conseil, la durée de la réunion (sept heures) reflétant seulement un désaccord sur le calendrier de l'angmentation. « C'était une mesure préventive », a affirmé M. Helmnt Schlesinger, viceésident de la Bundesbank.

Pour l'avenir, il est certain qu'une poursuite de l'affaiblissement du mark contribuera à renchérir les prix des produits importés, donc à

che, un net soulagement était ressenti aux Etata-Unis, où la hausse des prix de gros en avril n'a atteint que 0,4%, au lieu du chiffre de 0,7% généralement prévu. Immédia-tement, les cours des obligations américaines out bondi et les rende-ments ont chuté, celui de l'emprunt à trente ans du Trésor retombant de 9,04% à 8,88%. Les opérateurs, en effet, ont estimé qu'un ralentisse-ment du rythme de l'inflation permettait aux autorités monétaires d'assouplir leur politique, avec, pour conséquence, une baisse du taux d'intérêt. Ils ont noté qu'en avril 1989 les prix de gros - hors énergie et alimentation, avaient fléchi de 0,1%, contre une hausse de 0,4% en

Hésitations

Le chef des conseillers économiques de la Maison Blanche, M. Michael Boskin, estime que le regain actuel d'inflation est « passager », dû presque uniquement à l'augmentation du cours du pétrole et à celle des produits agricoles, après la sécheresse de l'été 1988. · Nous comptons sur une stabilisation de l'inflation, puis, en fin d'année ou l'année prochaine, sur un début de recul. »

Pour lui, toutefois, la réduction du déficit commercial des Etats-Unis va se ralentir, l'OCDE estimant, de son côté, que le déficit s'établira à 102 milliards en 1988 et 167 milliards en 1987.

Tiraillé entre ces deux tendances contradictoires, l'allemande et l'américaine, le marché de Paris est resté perplexe. Le cours de l'échéance juin du MATIF a com-mencé par chuter au-dessous de 106, à 105.85, à l'annonce de la hausse des prix de gros en RFA, par sympa-thie avec le marché allemand. On ne voit pas comment les taux pouvaient

baisser beaucoup à Paris s'ils se tenconstatation qui est faite dans ces colonnes depuis le début de l'année. En jauvier, rappelons-le, un enthou-siasme extrême se manifestait sur taux an second semestre, sous l'influence des Etats-Unis, en voulant ignorer le fait que la Bundes-bank allait continuer à « serrer la

La suite des événements montre que cet espoir était largement pré-maturé, le cours de l'échéance juin du MATIF retombait de près de 109 à 106. A la veille du week-end, l'effet « pris de gros américains » réchauffa un peu les cœurs, l'échéance juin remontant à 106,50 environ.

Ces hésitations se sont traduites dans le sort réservé à l'adjudication mensuelle d'obligations assimilables du Trésor (OAT). L'Etat a recueilli 9,2 milliards de francs, avec des taux en baisse, 9,14% contre 9,53% le 2 mars, à une époque de forte ten-sion, il est vrai, pour la tranche à trente ans, et 8,88% contre 8,94% en avril, pour la tranche à dix ans.

L'accueil a été plutôt tiède, la demande finale s'avérant assez faible et le papier étant absorbé en grande partie par les spécialistes en valeurs du Trésor et par les courtiers. Les investisseurs institutionnels, en revanche, compagnies d'assurances, caisses de retraite et SICAV, ont carrément boudé, jugeant les conditions trop « tirées », c'est-à-dire les rendements trop bas. En outre, ils sont désorientés par l'évolution des taux d'intérêt dans le monde (on les comprend!) et donc se tiennent sur la réserve.

Signalons, enfin, que la Banque de France a maintenu à 8,25% son taux d'adjudication cette semaine, le loyer de l'argent au jour le jour revenant un peu au-dessus de ce taux.

bser-Veur IATTE le la ner-

iont DOT-**200**ngt u'il oix

bar t des ique ıt dn ı du t les urité

c, la dis-rési-

que

lic risite : 5 et iiqué des mant

fransiens "ajde າກໄຮ່ເຂ triels ire, il :2721

is qui whart oppė, dans is en

m.)

Le Monde

ÉTRANGER POLITIQUE SOCIÉTÉ 3 Italie : le PSI en congrès. 6 L'inhumation de Djubelly 9 Agression raciste à Nice. 11 Les premiers films en Wés à Ouvéa. Les Eglises européennes compétition au Festival - Le voyage de M. Mitter rand à Limoges.

d Europe de judo,

troika sur les relations

5 La visite de M. Roland Dumas en Tunisie. Europe 1993.

« Livres politiques », par André Laurens. 7 La préparation des élections européennes.

réunies à Bâle pour une

conférence sans précé Contrôle canadien des carburants en provenance des Etats-Unis. Sports: les championnets

12 Le Festival d'Evian. La Biennale de la danse du Val-de-Marne. 14 COMMUNICATION.

ÉCONOMIE 15 M™ Scrivener propose de modifier le projet de TVA de la Commission euro-

 L'Etat ne veut plus financer les retraites complémentaires à 60 ans. 16 Revue des valeurs. 17 Crédits, changes, grand

SERVICES

Camet 7 Journal officiel 14 Météorologie 14 Mots croisés14 Télévision14

TÉLÉMATIQUE

14

9-1-

32

Paris BOURSE **⊕** L'après-Tjibaou ...JOUR Tous les jeux du Monde 3615 tapaz LEMONDE

 Commandez vos livres et disques par miniterLIVRES 3615 tapez LM

PANAMA: arrivée des premiers renforts américains

L'Eglise catholique condamne l'annulation du scrutin et propose ses « bons offices.»

Au Panama, où règne un calme précaire, un premier avion C-141 de l'armée de l'air américaine a déposé, vendredi 12 mai, sur la base de Howard (dans la zone du canal) un contingent de 25 soldats. Dix-sept autres vols étaient prévus dans les prochaines trente-six heures pour débarquer le reste des 1 881 militaires envoyés en ren-fort. Le gouvernement américain, engagé dans une offensive diplomatique contre le général

Noriega, va s'efforcer d'obtenir mercredi prochain, lors de la réunion extraordinaire de l'Organisation des Etats américains. Le condamnation de l'homme fort du Panama. Le chef du Conseil national de sécurité, M. Scowcroft, a laissé estendre que Washington avait repris ses discus-sions avec des pays tiers pour « trouver me terre d'exil pour M. Noriega » an cas où celui-ci accepterait d'abandonner le pouvoir.

politisé la garde nationale. La

réforme agraire lui avait permis de se constituer un capital politique auprès des petits paysans, mais celle-ci ne s'attaque pas pour autant au grand capital. Elle a même favorisé la for-

mation d'un centre financier interna-tional auquel les Etats-Unis allaien

par la suite reprocher de participer au bianchiment de l'argent de la dro-

gue. Le code du travail adopté en 1972 est certes très favorable aux

petits salariés, mais il a des consé-quences dramatiques pour les petites entreprises, alors qu'une fois de plus les grosses sociétés, davantage en mesure de supporter les nouvelles charges sociales, survivent sans diffi-

« Torrijos avait de véritables préoccupations sociales, ajoute un ancien ministre du général, mais son gouvernement ne s'intéressait pas au

gotternement ne s inveressus pas au budget. D'où notre énorme endette-ment, aujourd'hui provoqué par la croissance irresponsable de la fonc-tion publique et les projets mal conçus. A la fin de sa vie, Torrijos et alt frustré par cette série d'échers.

Ses successeurs n'ont fait

qu'aggraver les choses. Pius qu'au général Noriega, l'ancien ministre attribue la responsabilité du désastre

aux dirigeants du PRD, plus particu-lièrement à « l'aile communiste

infiltrée au sein du parti et de

l'armée, minoritaire certes, mais très influente dans la définition de la lutte contre les États-Unis au cours

BERTRAND DE LA GRANGE.

des derniers mois ».

de notre correspondant en Amérique centrale

L'Eglise catholique du Panama est sortie de sa prudence traditionnelle en publiant, vendredi 12 mai, un communiqué extrêmement condamnant l'annulation des élec-tions de dimache dernier et l'attaque sauvage - dont ont été victimes les dirigeants de l'opposition. Sumulta-nément, la conférence épiscopale propose ses « bons offices pour cher-cher le chemin de la réconciliation » au moment où les premiers soldats américains arrivent en renfort au

Panama.

Dans le communiqué qui sera la dans toutes les églises du pays, dimanche de Pentecôte, la conférence épiscopale « félicite le peuple pour sa conduite exemplaire » le jour des élections. « Nous ne pouvons malheureusement pas dire la même chose de nos dirigeants, ajoutent les évêques. Les agressions et les vols d'urnes, les hordes de militaires et de paramilitaires attaquant les biens et les personnes, tout cela biens et les personnes, tout cela constitue les preuves slagrantes des actions menées contre le peuple. Et l'Eglise de dénoncer « la haine et le faux nationalisme qui ne respectent pas les droits des Panaméens. »

Avec cette déclaration très ferme, l'Eglise rompt le silence que lui reprochaient beaucoup de Pana-mens depuis le début de la crise politique en juin 1987. Les évêques, dis-crets du fait de la présence massive

Soupçonné de provoquer des hépatites

Un médicament pour personnes âgées est retiré de la vente

L'exisone, un médicament prescrit aux personnes âgées atteintes de troubles de l'attention et de la mémoire, vient d'être retiré de la vente. La décision de suspension, annoncée vendredi 12 mai par le ministère de la santé, intervient près l'apparition de cas d'hépatites chez certaines personnes traitées.

Commercialisé en avril 1988 par les laboratoires français Pharmascience sous le nom d'Adione, l'eximent symptomatique du déficit intellectuel qui accompagne souvent le vieillissement. Une étude conduite entre novembre 1988 et avril 1989 et destinée à évaluer la toxicité du produit avait abouti à la notification de quatre-vingt-deux atteintes hépatiques par destruction cellulaire. Un décès par insuffisance

répatique a été signalé. Un million deux cent mille boîtes d'exifone ont été vendues jusqu'à

tion au lycée. C'est un niveau

d'enseignement particulier, avec

sa vocation propre et ses diffi-cultés spécifiques. Au premier rang de celles-ci : l'hétérogénéité

des élèves. C'est pour améliorer

la prise en charge des élèves qu'a été lancée la politique de

rénovation des collèges : com-ment les collèges ont-ils lutté

contre les retards scolaires, réduit les redoublements, mis au

point les cours de soutien per-sonnalisé, créé des cycles de

6º-5º en trois ans, constitué des

quatrièmes technologiques ? Le

Monde de l'éducation de mai fait

numéro : trois enquêtes. «Université, le deuxième souffle des

langues anciennes. » A l'heure où

les entreprises recrutent de plus en plus de littéraires, l'enseigne-

ment du latin et du grec se

renouvelle. A grande vitesse!

Aussi, au sommaire de ce

des prêtres étrangers (environ 75 % du clergé), avaient en fait pris partie depuis kongtemps en faveur de la « croisade civique » menée contre le général Noriega.

Trouver une solution Bégociée

L'engagement de l'Eglise contre le régime intervient au moment où cer-tains alliés du général Noriega cher-chent à nouer des contacts avec chent à nouer des contacts avec l'opposition pour trouver une solution négociée à la crise. Selon des sources proches du pouvoir, le candidat officiel à la vice-présidence, M. Ramon Sieiro, qui est aussi le beau-frère du général Noriega, aurait fait connaître à l'opposition son intérêt pour l'ouverture d'un dialogue.

L'attitude conciliente de M. Sieiro.

L'attitude conciliante de M. Sieiro serait due au score désastreux de sa propre formation politique, le Parti travailliste (PALA), membre de la Coalition de libération nationale (COLINA). Le PALA a été laminé ar l'affrontement sans manifestes par l'affrontement sans merci entre la principale formation officielle, le Parti révolutionnaire démocratique (PRD, membre de l'Internationale socialiste, et l'opposition. La plupart - si ce n'est la totalité - de ses candi-dats à des sièges de député out été

Créé en 1982 par les milieux d'affaires liés au ponvoir, le PALA constituait l'élément modérateur de la coalition officielle, largement dominée par des formations popu-listes de plus en plus gauchisantes du fait de la menace grandissante des Etats-Unis.

Quant au PRD, il avait été fondé Quant au PRD, it avait et fonce au début des amées 70 par le général Omar Torrijos, qui avait pris le pou-voir en 1968. Ce parti devait devenir la courroie de transmission du régime militaire pour lui donner un contenu politique et une organisation de masse.

Pas de base sociale

Ouelques semaines avant le scru-Quelques semaines avant le scru-tin du 7 mai, les dirigeants du PRD avaient annoncé que leur parti avait environ quatre cent cinquante mille membres et que, par conséquent, « il était impossible de perdre les élec-tions », puisque, avec les sept autres partis de la coalition officielle, leur formation contrôlait plus de 50 & des électeurs inscrits. Le PRD a donc été victime des électeurs fantames qu'il s'attribuait, convaincu qu'il suffirait d'une fraude portant sur environ 10% des résultats pour s'assurer la victoire. En obtenant environ 70% des suffrages, selon les chiffres les plus fiables, l'opposition a cassé ce scenario et provoqué la réaction brutale du pouvoir.

Après le putsch de 1968 provoqué par les menaces du gouvernement civil conservateur d'Arnulfo Arias à l'égard de l'armée, dont il voulait réduire le pouvoir, le général Torrijos - qui mourra dans un accident d'avion en 1981 - avait peu à peu

la société pour le million

d'enfants d'origine étrangère en France. L'école va désormais

aussi au-devant de leurs parents « Les étudiants et la solidarité. »

ils ne sont pas aussi égoïstes qu'on le dit. Nombre d'entre eux

sont des militants de la généro-

sité. A relever aussi deux dos-

siers : « Les atouts des régions :

ainsi que, dans la rubrique pal-

marès des universités : « Où en

est la filière administration éco-

du numéro de mai du Monde de l'éducation, « Armée : des

débouchés pour les jeunes

filles ». L'armée a besoin de

fiques et de technologues. A noter aussi la présentation détail-

lée des « nouvelle rémunérations

des enseignants ».

Enfin, au sommaire du Guide

nomique et sociale (AES) ? »

Dans « le Monde de l'éducation » de mai

Collège : on réforme

Université: le palmarès des filières AES

« Collège : on rénove ! » « Familles immigrées : un pied dans l'école neste le seulement comme une prépara-

Du linge sale détonant...

Par certains côtés, le dossier que la cour d'assisses de Paris examine depuis le jeudi 11 mai est celui d'une affaire de... linge sale : Hamid Lallaoui se randeit régulièrement chez son ami le docteur Jacques Darmon pour uti-liser se machine à laver et il est donc tout naturel que des poli-ciers l'aient vu porter des sacs volumineux chez le médecin. Mais derrière cette question domesti-que de lessive apparaît un impor-tant dossier qui a pour origine la tentative de meurtre de M. Guy

Brana, vice-président du CNPF, le 15 avril 1986, revendiquée par Aussitöt les enquêteurs procèdent à cinquante-trois interpella-tions de personnes soupçonnées d'appertenir à la « mouvance » du groupe ou de s'en approcher « même de très loin puisque leurs interventions les conduiront dans plusieurs milieux de l'extrême gauche. C'est dens ces conditions que Hamid Lallacui, trente ans, fut arrêté le 16 avril 1986, porteur d'un carton renfermant 11 kilos de dynamite et des détonateurs. La polica perquisitionne chez lui mais aussi chez le docteur Darmon car les filatures dont les deux hommes faisaient l'objet avaient établi qu'ils se connais-

L'amoncellement des objets saisis placés sur quatre tables de la cour d'assises est éloquent : dix-sept ermes de poing, des fusils, des munitions, des gilets pare-balles, une perruque, une fausse barbe, des lunettes, sont étalés devant les jurés. En outre, les enquêteurs ont découvert chez les deux hommes 1,7 million de francs provenant de l'attaque à main armée commise le 4 mars 1986 à la Banque de France de Niort, où 29 millions de francs avaient été dérobés.

« Je n'ai rien à voir avec Action directe », affirme Laileoui, et rien dans le dossier ne vient contester cette affirmation. « Tout ça, ajoute-t-ll, *m'a été remis par u*n ami. > Il n'en dira pes plus malgré l'insistance du président Maurice Colomb : « Vous ne pouvez pas me dîre qui c'est ? »

Une affaire de terrorisme devant les assises de Paris

« Non, c'est impossible, on a partagé tellement de choses ensemble il y a plus de dix ans. C'était un service. On ne pose pas de question. Je devais garder ça entre quinze jours et un mois. J'ai eulement un peu tiqué sur les xplosifs. »

Tout ce qui était chez Darmon avait été amené à son insu, sauf le linge sale, ce que le médecin

« Converture idéale >

L'instruction n'a pas permis d'en savoir plus. C'est donc pour receis de vois qualifiés, associa-tion de malfaiteurs et infraction à slation sur les armes et les la législation sur les armes et les munitions que les deux hommes comparaissent devant la cour ses. Ils n'ant ni le profil de braqueurs de banque ni le langage confus des terroristes. Fils d'une familie nombreuse de confe musulmane, Lallaoui, détenu depuis 1986, a eu, selon l'expert psychiatre, « un percours margi-nal » si l'on se réfère à celui de ses frères qui sont médecin, avocat, commerçant ou biologiste. Lui n'est que projectionniste de cinéma. Ancien autonome, il a été impliqué en 1982 dans une affaire

« C'était pour avoir des fonds pour imprimer des affiches et des

tracts », dit-il. souvent refaire le monde », répli-

que le président Colomb tout en se montrant réservé sur les

Avant de se consacrer à la médecine, Jacques Dermon était passé par le maoïsme pour évoluer ensuite dans le courant modeste, il est devenu un médecin apprécié qui s'est un temps spécialisé en mésothérapie. Libéré après deux ans de détention, il appartient maintenant à une agence de communica-

e Il ignorait que Lallacui avait déposé ces choses chez hi », siste son avocat, Mª François Stéphanaggi, alors que Mª Henri Leclerco, défenseur de Latisoui, s'efforce de chasser « le spectre du terrorisme » en considérant que l'avocat général Raymond Galibert d'Auque, cherchait à impressionner le jury lorsqu'il avait notamment déclaré : « La justice a l'impression qu'elle se qui sont des militants mais qui Je me demande si Darmon, homme respectable et généreux, de groupuscules subversifs dont il était idéologiquement proche et

dont il aurait servi la logistique. > Tout en admettant que les deux accusés lui paraiss tout « être des otages d'amis encombrants », le megistrat avait demandé une peine de cinq ans de prison pour le docteur Darmon et dix ans de réclusion criminelle pour Lallacui, tous deux impliqués dans une « sale affaire ».

Après trois heures de délibération, la cour d'assises de Paris a rendu, vendredi 12 mai, un arrêt en tous points conforme aux réquisitions de l'avocat général. MAURICE PEYROT.

Le projet de « port romain » à Fréjus

Le tribunal administratif de Nice annule la décision d'utilité publique prise par le préfet du Var

Le tribunal administratif de Nice a annulé vendredi 12 mai un arrêté du prétet du Var en date du 4 juillet 1986 déclarant d'utilité publique l'acquisition par la ville de Fréjus d'une zone de 25 hectares en vue de la constitution d'une réserve fon-cière pour la création d'un «port romain» et la conduite d'une vaste opération immobilière.

iet élaboré début des années 80 prévoit de redonner à Fréjus, cité romaine, sa reconner a rrejus, cite romaine, sa vocation maritime par la construction d'un port de plaisance sur le site din port antique. Autour d'un bassin de 7 hectares dont la première pierre fut posée le 6 février 1988 par M. François Léotard, maire UDF-

Découverte dans les Alpesde-Haute-Provence de l'épave d'un avion disparu

L'épave d'un Cessna qui avait disparu le 17 mars dernier avec ses cinq occupants a été découverte, jeudi soir 11 mai, par un agent de l'Office national des forêts dans un endroit très difficile d'accès sur la face nord de la montagne de Lure, près de Sisteron (Alpes-de-Haute-Provence). L'appareil, qui portait des traces de feu après s'être probablement enflamme lors de l'impact au sol, se trouvait largement camouflé par les arbres, ce qui explique qu'à l'époque de la dispari-tion les recherches entreprises n'aient pas abouti. Les cadavres des cinq passagers disparus ont été retrouvés soit à proximité des débris de l'appareil, soit à l'intérieur des restes du cocipit et transportés à l'institut médico-légal de Marseille afin d'être autopsiés.

L'appareil avait dispare le 17 mars lors d'un vol Fréjus-Colmar, alors qu'il transportait cinq personnes: le pilote Désiré Gigon, général en retraite, cinquante-neuf ans, et son épouse Denise, Pierre Acker, quarante-sept ans, chef d'entreprise à Marienthal (Bas-Rhin), Serge Gall, quarante-deux ans, pharma-cien à Strasbourg, et Michel Neu-mann, domicilié à Colmar. PR de la ville, ce projet comprend notamment la construction de 3000 logements, de 750 chambres d'hôtel, d'un casino, de 120 com-merces et de 4000 places de par-

Le jugement du tribunal adminis-tratif fast suite à une requête dépo-sée le 4 septembre 1986 par l'Asso-ciation de défense des quartiers de Fréjus-plage et par quatre des soixante-quatre propriétaires visés par l'expropriation liée à la déclara-tion d'utilité publique. Dans ses conclusions, le tribunal a principalement retenu comme motif d'annula-tion l'ainsuffisance des conditions d'insertion du projet dans l'environnement », relevant notamment l'« absence d'études biologiques sys-tématiques à l'occasion de tout

avant-projet du littoral ». Cette annulation de la déclaration d'utilité publique aura pour effet immédiat de rendre caduques les ordonnances d'expropriation dépo-sées actuellement à la Cour de casconcernés acquis par une société d'économie mixte, la SEMAF, contrôlée à hauteur de 60 % par la ville de Fréjus, et revendus à des promoteurs deviendrait de ce fait elle-même caduque.

Le projet de « port romain » de Fréjus, vivement combattu par des défenses d'associations de l'environnement, pourrait ainsi se retrouver remis en question.

A nos lecteurs

La distribution du Monde a été perturbée le vendredi 12 mai (numéro daté 13 mai), à la suite les employés et cadres ad tratifs. Les cours de la Bourse du vendredi 12 mai n'ont pu être publiés pour les même raisons. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser. Les abonnés qui n'auraient pas reçu leur journal, verront leur abonnement prolongé d'autant.

Le numéro du « Monde » daté 13 mai 1989 a été tiré à 332 168 exemplaires

Au pays basque français

Les partis nationalistes dénoncent le blocage de leurs revendications culturelles

BAYONNE de notre correspondant

Selon les nationalistes basques de EMA (proche de Iparretarrak), le blocage du gouvernement face aux revendications culturelles pourrait voquer un renouveau de la violence au Pays basque. Au cours d'une conférence de presse tenne à Bayonne le jeudi 11 mai, les représentants de la gauche patriotique basque ont dénoncé le retard apporté par les autorités à l'accomplissement des promesses faites cent jours plus tôt à Bayonne par le ministre de l'intérieur. Le 1ª février dernier, M. Pierre Joxe s'était longuement entretenu avec une délégation des partis nationalistes basques. Il leur avait annoncé sa prochaine visite en avril et les représentants de ces partis s'attendaient donc à une

Quatre journaux dont «le Monde» vont créer un supplément culturel européen

réponse à leurs revendications, por-

A l'occasion du Salon du livre de Turin, le Monde, le quotidien allemand Frankfurter Aligemaine Zeitung, la revue italienne Indica et l'hebdomadaire anglais Times Literary Supplement ont annoncé le samedi 13 mai leur intention de publier en commun un supplé-ment culturel européen sous le titre Liber (du mot latin qui signifie à la fois «livre» et «libre»). La décision définitive est encore soumise à l'acceptation de plugiours points statut

Liber sera édité avec chaque publication dans la langue de chaque pays, mais aura un contenu identique. Il proposera à un lectorat européen des criti-ques de livres, des articles sur la production et les recherches culturelles et artistiques, et il a l'ambition de devenir un véritable forum européen d'échanges

ABCDEFG

tant essentiellement sur l'aide à l'enseignement de la langue basque. Le doublement de l'audience des nationalistes aux élections municipales, de 4,19 % à 9,26 % des suffrages, concrétisant l'arrêt des attentats qui mit fin à l'amalgame terrorisme – culture basque, avait traduit cette attente

«Si Paris ne prête pas rapidement l'oreille à ces voix politiques. lence n'aura guère de mal à retrouver des adeptes. .

Vendredi 12 mai, une délégation de la Fédération des associations culturelles basques devrait être reçue au ministère de la culture. Quatre jours plus tard, ce sera au tour des responsables des Ikastola (écoles en langue basque) de se rendre au ministère de l'éducation

Enquête sur une collision en mer : la vedette fantôme de Marhella

Les enquêteurs français auraient tronvé des éléments leur permettant d'identifier le pilote et le propriétaire d'une vedette de course, un offshore, qui le 17 août 1988 an large d'Antibes (Alpes-Maritimes) avait heurté un bateau pneumatique, tuant un de ses occupants et blessant grièvement une autre personne avant de prendre la fuite. Le pilote de cette vedette, originaire d'un Etat du Proche-Orient et dont l'identité n'a pas été révélée, se trouverait actuellement en prison en Espagne, à Malaga, détenn dans le cadre d'une autre affaire.

Scion les éléments recueillis par la police française, cet offshore, un bateau blanc aux lisières bleues, appartenait, à l'époque de l'acci-dent, au frère d'un chef d'Etat du Proche-Orient actuellement domicilié à Marbella (Espagne), dont les autorités espagnoles se sont refusées pour l'instant à communiquer l'identité. Il semblerait en outre qu'après la collision l'offshore ait été volontairement détruit afin d'effacer